Alphonse
BREMOND

ÉTAT ACTUE
DE LA
NOBLESSE
TOUL SAIN

PRIX
2 fran

1870

# ÉTAT ACTUEL

DE LA

# NOBLESSE TOULOUSAINE

POUR

Toute l'étendue du ressort de la Cour d'Appel de Toulouse,
et pour servir à la justification
des titres de noblesse, selon le vœu de la loi de 1858, contre les usurpateurs
de qualités nobiliaires. — Pour **1870.**

PAR ALPHONSE BREMOND

Auteur du *Nobiliaire toulousain*,
de l'*Armorial toulousain*, de l'*Indicateur du Nobiliaire toulousain*.

TOULOUSE

L. HEBRAIL, DURAND ET Cᵉ, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

5, RUE DE LA POMME, 5

1870

PFXIV 845

# ÉTAT ACTUEL

DE LA

# NOBLESSE TOULOUSAINE

**Pour 1870.**

# AVIS IMPORTANT

Les journaux nous ont fait connaître la résolution du Gouvernement relativement aux noms patronymiques précédés d'une qualité nobiliaire ou d'une particule.

Ordre a été donné à tous les bureaux de l'état civil d'enregistrer les déclarations de naissances, de mariages et de décès avec les titres nobiliaires et les particules, comme étant une propriété personnelle afférente au nom.

Mais le Gouvernement se réserve de poursuivre *rigoureusement,* en temps opportun, tous les usurpateurs, conformément à la loi de 1858.

# ÉTAT ACTUEL

DE LA

# NOBLESSE TOULOUSAINE

POUR

Toute l'étendue du ressort de la Cour d'Appel de Toulouse,
et pour servir à la justification
des titres de noblesse, selon le vœu de la loi de 1858, contre les usurpateurs
de qualités nobiliaires. — Pour **1870.**

PAR ALPHONSE BREMOND

Auteur du *Nobiliaire toulousain*,
de l'*Armorial toulousain*, de l'*Indicateur du Nobiliaire toulousain*.

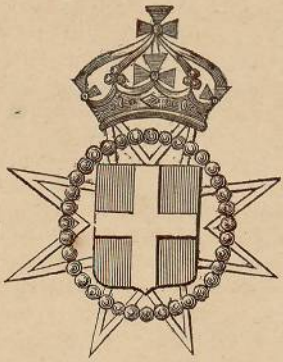
TOULOUSE

L. HÉBRAIL, DURAND ET Cᵉ, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

5, RUE DE LA POMME, 5

1870

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE



# AVIS DE L'AUTEUR

Avant de commencer la publication des *Généalogies,* il nous a paru convenable et même indispensable, à l'exemple de d'Hozier, d'offrir au public l'*Etat actuel de la Noblesse du ressort de la cour impériale de Toulouse,* afin de faire connaître à tous les intéressés leur situation vis-à-vis de nous.

Depuis quinze ans que nous nous occupons spécialement de recherches en matières nobiliaires, nous avons formé des archives particulières, dans lesquelles nous avons réuni un grand nombre de documents qui nous ont mis à même de connaître positivement la situation nobiliaire de toutes les familles de la contrée méridionale de la France.

Nous avons recueilli et colligé avec soin, pour la noblesse antérieure à la loi des 19-23 juin 1790, les mentions sommaires des lettres patentes d'ano-

blissement et de celles d'érection de fiefs nobles en marquisats, comtés, vicomtés, baronnies (seuls actes donnant droit de porter des qualifications nobiliaires anciennes) ; des jugements de maintenue de noblesse, rendus en Languedoc et dans la généralité de Montauban ; des hommages rendus au roi, des dénombrements de fiefs nobles, etc., des anciennes généralités de Toulouse, de Montpellier, de Cahors et de Montauban ; les enregistrements des armoiries et leur description héraldique. Nous avons également collationné, depuis 1808, les décrets impériaux et les ordonnances royales d'anoblissement ou portant création de ducs, de comtes, de vicomtes ou de barons de l'Empire et de la Restauration (de cette dernière époque, 1808, datent les titres nobiliaires sans érection de fiefs).

Dans ce petit volume, nous avons enregistré les noms patronymiques et ceux de fiefs, les prénoms, les qualités et la résidence de toutes les personnes qui nous sont connues, portant à *bon droit* ou *à tort* des titres nobiliaires, ou la particule DE.

Nous avons mis à la suite de leur mention l'état de leur situation vis-à-vis de nous, qui avons fait des recherches sérieuses dans les archives publiques des provinces de Languedoc et du Quercy, et dans un très grand nombre de communes rurales. Voici la signification de nos observations à la suite de chaque mention :

Lorsque nous n'avons pas consigné les titres de duc, marquis, comte, vicomte ou baron, c'est parce que nous n'avons pas eu la justification de la possession légale ; et que nous considérons ces qualifications comme de pure courtoisie et même comme une usurpation.

*Document* explique suffisamment que nous ne possédons qu'une seule pièce probante de noblesse ;

mais nous ne voulons pas dire par là que ce document s'applique précisément à la personne dont nous avons mentionné le nom.

*Documents* indique que nous avons plusieurs titres probants de noblesse. Nous faisons ici la même réserve que ci-dessus.

Le millésime qui suit la mention est la date précise de l'acte probant de noblesse le plus ancien que nous ayons en notre possession, et généralement celui de l'origine nobiliaire du nom auquel il est appliqué.

Notre silence au sujet des autres noms dit formellement que nous sommes dans *le doute le plus absolu*, que nous n'avons rien découvert et qu'on ne nous a rien communiqué. A l'égard de beaucoup de ces derniers, notre opinion est faite.

*Sans document nobiliaire* ou *sans preuves*, nous voulons dire que la personne dont la particule précède le nom patronymique, l'emploie comme orthographe de nom, et non comme titre nobiliaire, ou soit plutôt par usurpation récente.

Nous avons fait appel, depuis une quinzaine d'années, par dix lettres-circulaires différentes, à toutes les familles qui se titrent, afin qu'elles nous honorent de la communication des pièces probantes de noblesse qu'elles ont ou qu'elles devraient avoir en leur possession ; un grand nombre d'entre elles ont répondu à notre appel, et nous avons pu constater que ce sont précisément celles qui sont le mieux en règle. Nous les remercions publiquement de nous être venues en aide par leurs communications bienveillantes.

Nous voudrions qu'on se pénétrât bien de ceci : qu'on ne peut être *marquis sans marquisat ;* ce qui est aussi ridicule qu'un colonel sans régiment. Comme aussi, il ne peut y avoir de marquisat sans

l'érection de fiefs en cette qualité. Exemple : « Les terres seigneuriales de Félines, de Cassagnoles et de Ventajou en Langnedoc, furent réunies et érigées en *marquisat*, sous la dénomination d'*Hautpoul*, par lettres patentes données par le Roi au mois de mai 1734, enregistrées au Parlement de Toulouse, le 19 juillet suivant, et à la cour des Comptes de Montpellier, le 24 mars 1735, en faveur de Joseph d'Hautpoul, seigneur de la Terrasse, fils de Jean-Antoine d'Hautpoul, seigneur de Félines et de Cassagnoles, et de Suzanne de Guibail (*Nobiliaire Toulousain*, 1863, t. I, p. 425). » Ainsi, voilà un marquisat bien établi ; il en est de même pour les autres fiefs titrés ou érigés en *comtés*, *vicomtés*, *baronnies*.

Il ne peut y avoir qu'un seul marquis ou comte, ou vicomte, ou baron dans une lignée ; c'est le chef de famille, et à la mort de celui-ci, le titre se transmet par ordre de primogéniture, c'est-à-dire d'aîné à aîné ; il ne peut être pris par une branche collatérale qu'avec l'agrément du Souverain. Procédant par l'exemple ci-dessus, le titre de *marquis d'Hautpoul* appartient de droit à l'aîné de la branche aînée venant directement de Joseph d'Hautpoul, seigneur de la Terrasse, en faveur duquel le marquisat a été créé en 1734. Actuellement, on se titre avec un sans façon qui tient du ridicule. Nous allons tâcher de le démontrer. Outre l'usurpation, voici le ridicule :

M. le *duc* de B. a cinq enfants : l'aîné se dit *marquis*, le second *comte*, le troisième *vicomte*, le quatrième *baron*, et le cinquième *chevalier*. Par ce système, à la mort du duc, l'aîné hérite légalement du titre de feu son père, et, à son tour, il crée un marquis, un comte, un vicomte, un baron et un chevalier : ses quatre frères en font autant,

ainsi que ses neveux. Voyez à quel chiffre on arrive ensuite par la multiplication.

Il n'y a qu'un titre légal dans chaque famille : les autres sont des titres de pure courtoisie.

La Chancellerie et le Conseil du Sceau de France ne reconnaissent pas, avec raison, comme régulier et légal, qu'un frère cadet prenne un titre de comte parce que son aîné possède celui de marquis.

Afin de nous mettre à l'abri de tout reproche, nous avons cru bien faire en publiant l'*Etat actuel de la noblesse Toulousaine*, pour prévenir tous les intéressés et pour leur enlever tout prétexte de cause d'ignorance. Ainsi, nous nous munissons de tous les documents et de tous les renseignements possibles pour la confection des *Généalogies*.

Alphonse Bremond,
Rue des Arts, 37, à Toulouse.

De Saint-Jean de Pointis.

De Campistron de Maniban.

## De la Noblesse chez les Francs (1).

Lorsque les Francs eurent envahi et conquis les Gaules, la nation victorieuse forma le principal corps de la noblesse.

Les Francs étaient issus des Germains, chez lesquels la noblesse héréditaire était déjà établie, puisque Tacite en son livre II^e^ : *Des Mœurs des Germains*, dit que l'on choisissait les rois dans le corps de la *noblesse*. Ce terme ne signifiait pas la valeur militaire, car Tacite distingue clairement l'une et l'autre, en disant : *Regex ex nobilitate, duces ex virtute sumunt.*

Les *nobles* faisaient tous profession de porter les armes ; ainsi, l'on ne peut douter que les Francs, qui aidèrent Clovis à conquérir les Gaules, ne fussent tous *nobles* d'une noblesse héréditaire. Le surnom de *Franc* qu'on leur donna, parce qu'ils étaient libres et exempts de toutes impositions,

(1) *De la Noblesse en général* et *de la Noblesse chez les Romains*, voyez le *Nobiliaire Toulousain*, 1863, tome I, page 1 et suivantes.

désigne lui-même leur noblesse, puisque les exemptions dont ils jouissaient étaient fondées sur leur qualité de nobles.

Il y avait donc au commencement de la Monarchie, trois sortes de nobles : les uns qui descendaient des chevaliers gaulois et faisaient profession de porter les armes ; les autres qui venaient des magistrats romains, lesquels joignaient l'exercice des armes à l'administration de la justice et du gouvernement civil ; enfin, la troisième sorte de nobles était les Francs qui, faisant profession des armes, étaient exempts de toutes les servitudes personnelles et impositions, à la différence du reste du peuple qui était sous le servage. Cette franchise fut prise pour la *noblesse* même, de sorte que *franc, libre* ou *noble* devinrent des termes synonymes.

Dans la suite, les Francs, s'étant mêlés avec les Gaulois et les Romains, ne formèrent plus qu'une même nation ; et tous ceux qui faisaient profession des armes furent indistinctement réputés *nobles*, de quelque nation qu'ils tirassent leur origine.

Toute sorte de noblesse fut d'abord exprimée par la seule qualité de *noble ;* ensuite, la simple noblesse fut désignée par la qualité d'*écuyer*, laquelle venait des Romains ; l'on appela *gentilhomme* celui qui était noble de race, et *chevalier*, celui qui avait été anobli par l'accolade, ou qui était de race de chevalier.

On divisa encore la noblesse en trois classes, savoir : les *chevaliers-bannerets* qui avaient droit de porter bannière et devaient solder cinquante hommes d'armes ; le *bachelier* était un chevalier qui, n'ayant pas assez de biens pour lever bannière, servait sous la bannière d'autrui ; l'*écuyer* portait l'écu du chevalier.

La *haute noblesse* fut elle-même divisée en trois

classes : dans la première, les *princes ;* dans la seconde, les *ducs*, *marquis*, *comtes* et *barons ;* dans la troisième, les simples *chevaliers*.

Il y avait quatre voies différentes pour acquérir la noblesse : la première était la profession des armes ; la seconde, l'investiture d'un fief ; la troisième, l'exercice des grands offices de la Couronne, de la maison du Roi et de la Judicature ; la quatrième, les lettres d'anoblissement.

La possession des fiefs, même des dignités, n'anoblissait plus dans les temps de la Monarchie.

Il existait encore, durant le siècle dernier, quatre origines d'où l'on pouvait tirer la noblesse, savoir : de la naissance ou ancienne extraction ; du service militaire, lorsqu'on était dans le cas de l'édit du mois de novembre 1750 ; de l'exercice de quelque office de judicature ou autre qui attribuait la *noblesse ;* enfin, des lettres d'anoblissement, moyennant finance ou sans finance, en considération du mérite de celui qui obtenait les lettres.

Nous lisons dans le *Siècle de Louis XIV*, de Voltaire, une judicieuse remarque relative à la noblesse de la Magistrature que nous croyons devoir citer : « La France, dit-il, est presque l'unique pays de l'Europe où l'ancienne noblesse ait pris souvent le parti de la robe ; presque tous les autres Etats, par un reste de barbarie gothique, ignorent encore qu'il y ait de la grandeur dans cette profession. »

Le Souverain a seul dans son Etat le pouvoir d'anoblir. Néanmoins, anciennement, plusieurs ducs et comtes s'ingéraient de donner des *lettres de noblesse* dans leurs seigneuries, ce qui était une atteinte aux droits de souveraineté. Les régents du royaume en ont aussi donné. Quelques gouverneurs ou lieutenants-généraux de province s'arro-

gèrent ce pouvoir, ainsi que certains archevêques et évêques.

L'Université de Toulouse jouit aussi de ce droit. En effet, François Ier, passant dans cette ville, accorda aux docteurs-régents de l'Université le privilége de promouvoir à l'ordre de chevalerie ceux qui auraient accompli les temps d'études et de résidence dans cette Université, ou autres qui seraient par eux promus et agrégés au degré *doctoral*. Les lettres patentes du roi François Ier, par lesquelles il accorde à l'Université de Toulouse le privilége de *créer des chevaliers*, furent signées à Toulouse, au mois d'août 1533. Elles sont rapportées dans les *Annales de la ville de Toulouse*, de Lafaille (t. Ier, *Preuves*, fo 13).

La Noblesse accordée par des princes étrangers à leurs sujets et officiers n'était point reconnue, en France, à l'effet de jouir des priviléges que les nobles français possédaient dans l'État, à moins que l'étranger, noble dans son pays, n'eût obtenu du Souverain des lettres portant reconnaissance de sa noblesse.

La Noblesse d'extraction se prouvait tant par titres que par témoins. Il fallait prouver : 1o que depuis cent ans les ascendants paternels avaient pris la qualité de *noble* ou d'*écuyer*, selon l'usage du pays ; 2o la filiation sans interruption de titres.

Les bâtards des princes étaient gentilshommes ; mais ceux des gentilshommes étaient *roturiers*, à moins qu'ils ne fussent légitimés par un mariage subséquent.

La Noblesse se perdait par des actes de dérogeance ; quelquefois elle n'était qu'en suspens pendant un certain temps. Ainsi, durant tout le temps qu'un gentilhomme faisait du commerce, il ne pouvait jouir des priviléges octroyés à son ordre,

mais il ne perdait aucune de ses qualités. Il rentrait dans ses droits et priviléges dès qu'il cessait de faire des actes de commerce.

Les Nobles se distinguaient autrefois des roturiers par divers priviléges, dont ils ne jouissent plus, par suite des changements survenus dans nos mœurs ; il est bon néanmoins de les connaître pour l'intelligence des anciens titres et des auteurs.

*Anciens priviléges des nobles.* — La noblesse fut, dans le principe, le premier ordre de l'Etat ; supplantée par le clergé, la noblesse n'eut plus que le second rang, grâce à l'esprit religieux du Moyen-Age.

Les nobles portaient tous les armes et ne servaient qu'à cheval ; eux seuls, par cette raison, pouvaient porter des éperons ; les chevaliers avaient les éperons en or, et les écuyers en argent. Les roturiers servaient à pied ; de là ce dicton féodal : *Vilain ne sait ce que valent les éperons.*

Les offices et les charges qui anoblissaient dans l'ancienne province de Languedoc étaient : le Parlement et la cour des Aydes (à la troisième succession) ; le service militaire (officiers, après vingt ans de service) ; les charges de trésoriers généraux de France, de secrétaires du roi (après vingt années d'exercice) ; de capitouls de la ville de Toulouse, immédiatement après la confirmation de l'élection.

Pour connaître les anciens priviléges et les prérogatives de la noblesse, voyez le *Nobiliaire Toulousain*, 1863, t. Ier, ch. IV, p. 9.

### Perte de la Noblesse. — Dérogeance.

La Noblesse se perdait par *dérogeance* ou *dérogation*, savoir : par le commerce, l'exercice des arts

mécaniques, l'exploitation des fermes d'autrui, l'exercice de certaines charges viles et abjectes, comme celles de sergent, huissier, serviteur, etc., ou par la profession d'un métier quelconque.

Le commerce maritime ni le commerce en gros ne faisaient pas déroger.

Lorsque le père ou l'aïeul, ou tous les deux, avaient dérogé, les enfants ou les petits-enfants devaient obtenir des lettres de réhabilitation qui les remettaient dans le même état que s'il n'y avait point eu de dérogeance. Mais si plus de deux ancêtres avaient dérogé, il fallait de nouvelles lettres de noblesse.

Une exception exista en faveur des Capitouls de la ville de Toulouse. En effet, ils étaient anoblis par l'exercice du capitoulat, quoiqu'ils fussent commerçants, marchands ou industriels, et qu'ils continuassent leur profession, même après avoir acquis la noblesse. Nous avons trouvé dans les archives des documents qui relatent ce fait.

Le crime de lèse-majesté faisait aussi perdre la noblesse au condamné et à ses descendants ; quant aux autres crimes, quoique suivis de condamnations infamantes, ils ne constituaient ladite perte que pour le condamné et non pour ses enfants.

Le mariage entre un noble et une roturière ou d'un roturier avec une femme noble, sans dispenses, était une dérogeance à la noblesse.

La *déchéance de noblesse* fut prononcée d'une *façon formelle et absolue* contre tout noble qui n'aurait pas produit ses titres de noblesse et fait régulièrement ses preuves de filiation, dans le délai fixé par l'édit royal et par l'arrêt du Conseil de 1667, à la commission établie pour en confirmer la sincérité, et par conséquent maintenir l'assigné dans sa noblesse, ou pour prononcer une

condamnation pécuniaire contre les usurpateurs. Ces commissions fonctionnaient, dans chaque province du royaume, sous la présidence d'un commissaire délégué par le Roi.

Après l'expiration du délai accordé pour la production des titres de noblesse devant les commissions spéciales, les Intendants respectifs de chaque province furent investis de cette nouvelle juridiction.

Messire Claude Bazin, seigneur de Besons, chevalier, conseiller ordinaire du Roi en tous ses conseils, intendant de justice, police et finances en la province de Languedoc, fut le commissaire député par Sa Majesté pour la vérification des titres de noblesse, et pour la recherche des usurpateurs de titres ou de qualités nobiliaires en la province de Languedoc, où il instrumenta pendant les années 1668, 1669 et 1670. Les jugements souverains de maintenue ou de confirmation de noblesse rendus par cet intendant, ont été publiés, en partie, par M. le marquis d'Aubais, dans les *Pièces fugitives pour servir à l'Histoire de France*, imprimées à Paris, en 1759, et d'une manière très sommaire et très fautive par Henry de Caux, en 1676. Ces deux publications, devenues fort rares, font aujourd'hui, à défaut d'autres documents, autorité. On y remarque une grande quantité d'erreurs, notamment dans l'orthographe des noms patronymiques, des noms de lieux ou de fiefs. Ces jugements de maintenue de noblesse ont été publiés aussi dans le *Nobiliaire Toulousain*, imprimé en 1863, en 2 volumes in-8°.

**Législation nobiliaire.**

1270. — Statut de Louis IX, roi de France, portant que les roturiers, possesseurs de fiefs,

étaient autorisés à jouir de la noblesse à la *tierce foi*, c'est-à-dire à la troisième succession directe.

1371. — Charte de Charles V permettant aux Parisiens de prendre des armoiries. Auparavant, les nobles seuls avaient le droit d'en porter.

1555 (26 MARS). — Ordonnance du roi Henri II, dite d'Amboise, portant défense de changer de nom et de substituer au nom patronymique celui d'un fief ou d'une terre.

1560 (JANVIER). — Ordonnance d'Orléans rendue par le roi François II contre les usurpateurs de noms et de titres de noblesse, et de port illégal de blasons.

1578 (10 MARS). — Arrêt du Conseil privé, réglant les conditions des terres titrées. Voici les principales dispositions : « Pour qu'une terre fût érigée en *châtellenie*, elle devait jouir d'ancienneté de la haute, moyenne et basse justice ; elle devait posséder église, marché, foire, péage, prévôté, etc., et elle devait être tenue à un seul hommage au Roi : la *baronnie* était composée pour le moins de trois châtellenies ; le *comté* formé de deux baronnies et de trois châtellenies, ou bien d'une baronnie et de six châtellenies, le tout tenu du Roi ; le *marquisat* composé de trois baronnies et de trois châtellenies, ou de deux baronnies et de six châtellenies. Le tout réuni sous une même dénomination. »

1579. — Ordonnance de Henri III, rendue à Blois, supprimant l'anoblissement par la possession des fiefs. C'est la prorogation des statuts de saint Louis, de 1270. L'article 211 de l'Ordonnance de Blois veut que tout gentilhomme signe son *nom patronymique* (de famille) dans les actes publics, sous peine de nullité.

1600. — Edit du roi Henri IV portant sup-

pression de la noblesse par le service militaire ou de l'anoblissement par la profession des armes. Louis XIV rapporta cet édit en 1750.

1600 (MARS). — Edit d'Henri IV, déclarant les bâtards des gentilshommes *roturiers* et sujets à la taille.

1629 (JANVIER). — Ordonnance de Louis XIII obligeant les nobles à signer par leur nom de famille les actes et non par celui de leurs terres.

1663 (13 AOUT). — Arrêt du Parlement, confirmé par diverses sanctions royales, et notamment une du 8 décembre 1699, portant défense formelle à tous possesseurs de terres de se qualifier *barons, comtes, marquis*, et d'en prendre les couronnes sur leurs armoiries, sans y être autorisés par des lettres patentes royales, bien et dûment enregistrées par les parlements ; à tous gentilshommes de se donner les qualifications de *messires* et de *chevaliers* sans y avoir droit, à peine de 1500 livres d'amende. C'est par ce moyen que l'on a le plus usurpé de titres nobiliaires, c'est-à-dire par la possession d'un fief titré provenant de donation ou d'achat.

1669. — Edit du Roi, portant qu'on ne dérogeait pas par le commerce, pourvu qu'on ne vendît pas au détail. On dérogeait en exerçant un métier, ou un art mécanique, ou en exploitant des terres à ferme.

LA RECHERCHE DES FAUX NOBLES fut arrêtée et réglementée par les déclarations royales des 15 mars 1655, 30 décembre 1656, 8 février 1661, 2 juin 1664, 22 mars 1666.

1696 (20 NOVEMBRE). — Arrêt du Conseil et édit du Roi, portant création d'une grande Maîtrise générale et souveraine pour l'enregistrement des armes ou blasons de toutes personnes, provinces,

villes, terres, seigneuries, corps et communautés dans le grand Armorial de France.

1714 (14 SEPTEMBRE). — Edit du Roi portant que tous ceux qui, avant cette époque, établiraient une filiation noble jusqu'à l'an 1614, c'est-à-dire cent ans, sans avoir été poursuivis ni condamnés avant ledit édit, doivent être déclarés et réputés *nobles*.

1789 (4 AOUT). — Abolition des priviléges de la noblesse, tout en conservant ses avantages honorifiques.

1789 (5 NOVEMBRE). — Loi qui supprime toute distinction d'ordre ou de caste entre les Français, qui doivent être tous égaux devant la loi.

1790 (19-23 JUIN). — Loi portant la suppression générale des titres, des qualifications nobiliaires, des blasons et armoiries, des livrées, etc. *Aucun citoyen ne pourra, à l'avenir, porter d'autre nom que celui de sa famille.*

1791 (27 SEPTEMBRE). Loi portant une amende égale à six fois la valeur de sa contribution foncière, contre quiconque prendra une qualification de noblesse.

**Noblesse de l'Empire.** — Elle fut créée par Napoléon Ier et réglementée par les décrets du 30 mars 1806, du 14 août 1806, du 1er mars 1808, du 16 février 1810 et du 3 mars 1810. (Voyez : Noblesse de l'Empire, ci-après.)

1814 (4 JUIN). — Charte, art. 2 : « L'ancienne noblesse reprend ses titres ; la nouvelle conserve les siens. »

1814 (8 OCTOBRE). — Ordonnance royale portant que lorsque l'aïeul, le fils et le petit-fils auraient été successivement membres de la Légion d'honneur et auraient obtenu des lettres patentes en justifiant qu'ils possèdent un revenu net de 3,000 fr. en biens (quoique non dotés), le petit-fils serait

*noble de droit*, et transmettrait sa noblesse à toute sa descendance.

1817 (25 AOUT). — Ordonnance du Roi qui oblige les pairs de France de créer un majorat pour que leur dignité soit héréditaire.

1824 (10 FÉVRIER). Ordonnance royale concernant la création des majorats.

1832 (17 AVRIL). — Loi supprimant l'art 259 du Code Pénal relatif aux usurpateurs de titres.

1835 (12 MAI). — Loi qui interdit la création de nouveaux majorats, et qui défend que les majorats légalement établis puissent se transmettre au-delà de deux degrés, non compris le premier titulaire.

1848 (29 FÉVRIER). — Décret du gouvernement provisoire portant défense d'insérer dans les actes de l'état civil et dans les actes publics des titres de noblesse.

1848 (4 NOVEMBRE). — Constitution de la République française, dont l'art. 10 est ainsi conçu : «..... Sont abolis à toujours tout titre nobiliaire, distinction de naissance, classe ou caste. »

1849 (11 MAI). — Loi portant abolition des majorats de biens particuliers qui avaient été transmis à deux degrés successifs, à partir du premier titulaire, et qui décide qu'à l'avenir la transmission, limitée à deux degrés, n'aura lieu qu'au profit de ceux déjà nés ou conçus lors de la promulgation de ladite loi.

1852 (24 JANVIER). — Décret de Louis-Napoléon, président de la République, portant réhabilitation des titres de noblesse, et abrogeant le décret du gouvernement provisoire du 29 février 1848, et de l'art. 10 de la Constitution de la République française, promulguée le 4 novembre 1848.

1858 (22 MARS ET 28 MAI). — Loi contre les usurpateurs de costumes, décorations, noms et titres; article unique :

« L'art. 259 du Code Pénal est modifié ainsi qu'il suit :

« Art. 259. — Toute personne qui aura publiquement porté un costume, un uniforme ou une décoration qui ne lui appartiendrait pas, sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

« Sera puni d'une amende de 500 à 10,000 fr. quiconque sans droit et en vue de s'attribuer une distinction honorifique, aura publiquement pris un titre, changé, altéré ou modifié le nom que lui assignent les actes de l'état civil.

« Mention du jugement en marge des actes authentiques ou des actes de l'état civil dans lesquels le titre aura été pris indûment ou le nom altéré.

« Insertion du jugement dans les journaux désignés par le tribunal.

« Le tout aux frais du condamné. »

1859 (8 JANVIER). — Décret impérial portant rétablissement du Conseil du Sceau des Titres, et fixant ses attributions. (Voir plus loin.)

1859 (5 MARS). — Décret impérial portant : Aucun Français ne peut porter, en France, un titre conféré par un souverain étranger, sans y avoir été autorisé par un décret impérial, rendu après avis du Conseil du Sceau des Titres. L'impétrant est assujetti au droit de sceau perçu en France.

### De la Noblesse de l'Empire.

L'empereur Napoléon Ier, après la signature du traité de Presbourg, reconstitua le royaume de Naples ; il s'y réserva, par la déclaration du 30 mars 1806, six duchés, grands fiefs de l'Empire, pour être à perpétuité à sa nomination et à celle de ses successeurs. Il en fit de même des provinces de Bassano, de Bellune, de Cadore, de Conégliano, de Dalmatie, de Feltre, de Frioul, d'Istrie, de Padoue,

de Rovigo, de Trévise et de Vicence, qu'il destinait à ses généraux, comme grands fiefs immédiats de l'Empire, transmissibles à leur descendance mâle par ordre de primogéniture. Ce fut là le retour au rétablissement de la noblesse, qui fut suivi du sénatus-consulte du 14 août 1806, reconstituant les majorats et les substitutions affectés à des titres héréditaires.

En effet, ces lois furent complétées par le décret du 1er mars 1808, portant que les grands dignitaires de l'Empire prendraient le titre de *prince* ou de *duc;* que les ministres, sénateurs, conseillers d'Etat, présidents du Corps législatif, archevêques, porteraient celui de *comte ;* que les présidents des colléges électoraux, les évêques, les présidents des cours des Comptes, de Cassation et d'Appel, les maires des trente-sept bonnes villes auraient celui de *baron* (la ville de Toulouse était comprise au nombre des trente-sept bonnes villes : M. de Bellegarde, maire de Toulouse, de 1806 à 1811, reçut le titre de *baron de l'Empire*) ; que les membres de la Légion d'honneur seraient qualifiés de *chevaliers.* Ces titres étaient, d'après le décret, transmissibles par ordre de primogéniture à la descendance mâle de ceux qui en étaient décorés, à la condition d'instituer des majorats d'un chiffre déterminé. L'Empereur se réserva aussi de conférer ces qualités aux officiers civils et militaires qui se seraient signalés par des services rendus à l'Etat (Voy. la loi du 2 octobre 1814). Napoléon Ier créa : neuf *princes*, trente-deux *ducs*, trois cent quatre-vingt-huit *comtes*, mille quatre-vingt-dix *barons* et un grand nombre de *chevaliers.*

**De la Noblesse et de la Restauration.**

L'art. 71 de la Charte de 1814 porte : « *L'an-*

*cienne noblesse reprend ses titres, la nouvelle conserve les siens.* » Cette disposition fut maintenue dans la Charte de 1830, par l'art. 62.

Une ordonnance royale du 8 octobre 1814 fixa les droit à payer pour l'obtention des nouveaux titres. Les lettres patentes, dit la loi, portant collation du titre héréditaire de marquis, comte, vicomte ou baron, seront soumises aux droits suivants :

| | Droit du sceau. | Droit du référendaire. |
|---|---|---|
| Lettres patentes de marquis ou de comte..... ..... ..... | 6,000 fr. | 150 fr |
| Lettres patentes de vicomte..... | 4,000 | 150 |
| — — de baron..... | 3,000 | 150 |
| — — de chevalier, en faveur des légionnaires, et ne donnant ce titre qu'à la troisième génération..... | 60 | 50 |
| Lettres de noblesse..... | 600 | » |

Plusieurs familles de notre contrée acquirent, à cette époque, des titres nobiliaires dont les lettres patentes furent enregistrées par la Cour royale de Toulouse. Le roi Louis-Philippe Ier demanda aux Chambres une loi pour faire disparaître de notre Code Pénal l'art. 259, relatif aux usurpateurs de titres ; elle fut votée le 17 avril 1832. La création des majorats fut interdite par la loi du 12 mai 1835.

*Sous les règnes des rois Louis XVIII et Charles X*, il a été fait : dix-sept *ducs*, soixante-dix *marquis*, quatre-vingt-trois *comtes*, soixante-deux *vicomtes*, deux cent quinze *barons* ; il y a eu sept cent quatre-vingt-cinq *anoblissements* par lettres royales.

*Sous le règne d'Orléans*, la loi du 17 avril 1832 supprima l'art. 259 du Code Pénal, relatif aux usurpateurs de titres nobiliaires, et la loi dn 12 mai 1835 interdit la création de nouveaux majorats. Le roi Louis-Philippe créa trois *ducs*. Il fut revendiqué, sous le gouvernement de 1830, dix-neuf titres de *comtes*, dix-sept de *vicomtes*, cinquante-neuf de

*barons*, ainsi qu'un grand nombre d'additions de noms et de particules.

*Sous la République de* 1848, il fut interdit d'insérer dans les actes publics les *titres nobiliaires* ; et l'abolition des majorats fut décrétée.

*Sous la Présidence*, un décret de Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République, du 24 janvier 1852, porte réhabilitation des titres de noblesse et abroge le décret du Gouvernement provisoire du 29 février 1848 et de l'art. 10 de la Constitution de la République française, promulguée le 4 novembre 1848.

*Sous le second Empire*, il a été créé ou reconnu douze *ducs*, dix-neuf *comtes* et *vicomtes*, vingt et un *barons*, plus de quatre cents particules autorisées. Le Conseil du Sceau de France a rétabli un grand nombre de titres nobiliaires.

« Un certain nombre de collations de titres et de la particule n'ont pas été rendues publiques ? L'ensemble des noms qualifiés ou modifiés par les attributs de la noblesse, d'après M. Hallez-Claparède, peut être évalué à 500. Ainsi, depuis soixante ans, pendant quatre gouvernements qui se sont succédé, il a été fait plus de 3,000 anoblissements. En dehors de ces concessions de l'autorité souveraine, de nombreuses usurpations, signalées par l'exposé des motifs de la loi de 1858, ont grossi singulièrement certains dictionnaires généalogiques. »

Les décisions du Conseil du Sceau de France, et les décrets portant concession de titres nobiliaires ou d'additions, doivent être insérés au *Moniteur* et dans le *Bulletin des lois*, sous peine de nullité.

**De la rectification des actes de l'Etat civil.**

Il nous paraît urgent de donner ici les acticles

du Code relatifs à la rectification des actes de l'état civil. Nous voulons parler des dispositions législatives qui ont été prises pour empêcher l'altération des *noms de famille* et pour rétablir l'orthographe de ceux qui ont été altérés. La marche à suivre pour obtenir la rectification d'un nom patronymique dans un acte de l'état civil, est tracée par les art. 855 à 858 du Code de Procédure civile, promulgués le 2 mai 1802, dont les dispositions sont encore en vigueur :

Art. 855. — Celui qui voudra faire ordonner la rectification d'un acte de l'état civil présentera requête au président du tribunal de première instance.

Art. 856. — Il y sera statué sur le rapport et sur les conclusions du ministère public. Les juges ordonneront, s'ils l'estiment convenable, que les parties intéressées soient appelées, et que le conseil de famille sera préalablement convoqué. S'il y a lieu d'appeler les parties intéressées, la demande sera formée par exploit, sans préliminaire de conciliation. Elle sera faite par acte d'avoué, si les parties sont en instance.

Art. 857. — Aucune rectification, aucun changement ne pourront être faits sur l'acte, mais les jugements de rectification seront inscrits sur les registres par l'officier de l'état civil aussitôt qu'ils lui auront été remis ; mention en sera faite en marge de l'état réformé, et l'acte ne sera plus délivré qu'avec les rectifications ordonnées, à peine de dommages-intérêts contre l'officier qui l'aurait délivré.

Art. 858. — Dans le cas où il n'y aurait d'autre partie que le demandeur en rectification, et où il croirait avoir à se plaindre du jugement, il pourra dans les trois mois, depuis la date de ce jugement,

se pourvoir à la Cour impériale, en présentant au président une requête sur laquelle sera indiqué un jour auquel il sera statué à l'audience sur les conclusions du ministère public.

La loi des 22 mars et 28 mai 1858, porte : « L'art. 259 du Code Pénal est modifié ainsi qu'il suit : Art. 259. Toute personne qui aura publiquement porté un costume, un uniforme ou une décoration qui ne lui appartiendrait pas, sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

« Sera puni d'une amende de 500 à 10,000 francs, quiconque, sans droit, et en vue de s'attribuer une distinction honorifique, aura publiquement pris un *titre, changé*, *altéré* ou *modifié* le nom que lui assignent les actes de l'état civil.

« Mention du jugement en marge des actes authentiques ou des actes de l'état civil dans lesquels le titre aura été pris indûment ou le nom altéré. — Insertion du jugement dans les journaux désignés par le tribunal. — Le tout aux frais du condamné. »

Après la promulgation de la loi, le chef du parquet de Toulouse adressa la circulaire suivante, relative à l'exécution de la loi du 22 mars 1858, à M. le président de la Chambre des Notaires, à la date du 5 juillet 1858 :

« La loi du 22 mars dernier, qui vient d'être promulguée au *Bulletin officiel*, punit ceux qui prennent publiquement et sans droit un titre. Elle punit aussi ceux qui auront publiquement, et en vue de s'attribuer une distinction honorifique, *changé*, *altéré* ou *modifié* les noms que leur assigne leur état civil.

« Tous les officiers publics me paraissent appelés à prendre des mesures préventives propres à em-

pêcher leurs clients de contrevenir à cette loi, et à en assurer ainsi l'exécution.

« Pour cela, ils n'auront qu'à se souvenir que l'art. 11 de la loi de ventôse an XI leur impose le devoir de connaître les noms, état et demeure des parties, et que l'art. 15 du décret du 1er mars 1808 leur interdit de donner des titres et des qualifications qui n'auraient pas été conférés par le Souverain.

« Ces dispositions, sanctionnées par les peines qu'édicte la loi nouvelle contre les usurpateurs publics de distinctions honorifiques, avertiront suffisamment MM. les notaires qu'ils ne doivent donner aux clients, dans leurs actes, d'autres noms et désignations que ceux qui sont portés dans les actes de l'état civil, et qu'il leur importe grandement de ne pas *devenir complices* d'une *faiblesse vaniteuse* dont la loi nouvelle a transformé les envahissements en délits. »

Il serait vraiment urgent d'empêcher ces envahissements ; mais, comment s'y prendre, lorsque ceux qui doivent faire exécuter les lois sont les premiers à les enfreindre? Où trouve-t-on le plus grand nombre d'usurpateurs de titres nobiliaires, si ce n'est dans la magistrature des anciens parlements, parmi les dignitaires d'autrefois et d'aujourd'hui? Nous connaissons bon nombre de maires de villes et de campagnes qui ont signé tous les actes de leur administration d'un nom de lieu qui ne leur appartient pas, tandis qu'ils auraient dû légalement apposer au bas des *actes publics* leur nom patronymique, ainsi que le veulent les ordonnances et les lois.

**Confirmation, reconnaissance, vérification et collation des titres.**

Pour obtenir l'addition ou le changement d'un nom, ou de porter une qualification nobiliaire dans les actes publics, on doit se pourvoir devant le Conseil du Sceau des titres par l'intermédiaire d'un référendaire à ce préposé.

Le Conseil du Sceau a, dans tout ce qui n'est pas contraire à la législation actuelle, les attributions qui appartenaient au Conseil du Sceau, créé par le décret du 1er mars 1808, et à la commission du Sceau, établie par ordonnance royale du 15 juillet 1814 (Décret du 8 janvier 1859).

Il délibère sur les demandes en collation, confirmation, reconnaissance et vérification de titres; sur les demandes en remise totale ou partielle des droits du Sceau dans les cas prévus, et généralement sur toutes les questions qui lui sont soumises par le garde des sceaux. Il peut être consulté sur les demandes en changement ou addition de noms ayant pour effet d'attribuer une distinction honorifique. Toute personne peut se pourvoir auprès du garde des sceaux pour provoquer la rectification de son titre par le Conseil du Sceau.

**Des preuves de Noblesse.**

*Les preuves de noblesse se font par :*

1° Des titres antérieurs à 1400, dans lesquels les noms patronymiques sont précédés ou suivis des qualités nobiliaires, telles que : *prince*, *duc*, *marquis*, *comte*, *vicomte*, *baron*, *chevalier*, *écuyer*, *noble*, pour les anciennes maisons dont le principe nobiliaire est inconnu ;

2° Des lettres patentes, ordonnances ou décrets d'*anoblissement* : par les titres de posssession d'une

dignité ou d'une charge anoblissant. Les charges qui anoblissaient, dans le ressort du Parlement de Toulouse, étaient : le Parlement et la cour des Aydes ( à la troisième succession), le service militaire (officiers), les charges de trésoriers généraux de France, de secrétaire du Roi (après vingt années d'exercice), de Capitouls de la ville de Toulouse (après la confirmation de l'élection) :

3° Par les jugements souverains de maintenue ou de confirmation de titres ou de noblesse, et par les preuves de Malte, reçues ;

4° Par des hommages rendus au Roi, des reconnaissances et des dénombrements de fiefs nobles et de priviléges seigneuriaux, des ordonnances de décharge, etc.

Les qualités nobiliaires se justifient par le titre d'érection de terres seigneuriales en baronnie, en comté, en vicomté, en marquisat, en duché ou en principauté, en faveur de tel personnage. *C'est la terre qui est titrée et non l'homme.* Par exemple : du Pac, *marquis de Badens ;* de Campistron, *marquis de Maniban ;* Le Franc, *marquis de Pompignan ;* d'Espie, *comte d'Espie ;* de Portes, *baron de Pardailhan ;* de Roquette, *baron d'Auriac, de Beauville* ; d'Auriac, seigneur de Clermont, en 1401, etc.

Les actes *dits* baptistaires, mortuaires ou de mariage, faisant mention de la *particule dite nobiliaire* sans le mot *noble*, ne sont point des actes probants de noblesse. Les actes notariés ne sont pas admis comme preuve ; les jugements de rectification de noms, même avec l'addition de la particule DE, ne constatent point la noblesse de la personne, mais l'orthographe du nom seulement. Ces dernières pièces ne servent qu'à établir la filiation depuis l'anobli jusqu'au prouvant.

Les familles nobles sont titrées, portent des dé-

nominations *terriennes*, ou elles ont des particules dites *nobiliaires* devant leurs noms patronymiques, ou elles ont fait suivre ce dernier d'un nom de fief, comme, par exemple, de Patras *de Campaigno*, fief situé près d'Auch.

A l'époque de la Révolution, les archives publiques ont été généralement respectées et même enrichies par l'addition d'autres dépôts provenant de différentes administrations, des églises, des couvents, etc. C'est donc à tort que certaines personnes prennent pour prétexte, *de l'absence des preuves,* le brûlement des titres nobiliaires; les originaux sont conservés par les enregistrements et dans les archives publiques.

### De la hiérarchie nobiliaire et de ses distinctions.

Les différents degrés de dignités nobiliaires doivent être ainsi classés, et se distinguent par les casques qui timbrent les armoiries ou par les couronnes qui les surmontent, par les manteaux qui les entourent, et par les pièces qui les accompagnent.

Le Roi porte une couronne formée d'un cercle d'or enrichi de pierreries, garni de huit hauts fleurons, d'où sortent huit demi-cercles qui aboutissent à un globe ou monde d'or cerclé et croiseté d'or. Le casque est d'or, damasquiné, posé de front, ouvert et sans grille. Le casque ouvert et le symbole de la toute-puissance.

L'Empereur, dont la couronne est composée d'un cercle d'or enrichi de pierreries, relevées de six fleurons d'où naissent six demi-cercles aboutissant à un globe cerclé et sommé d'une croix d'or, porte le même casque que le Roi.

Le Prince et le Duc ont la même couronne com-

posée d'un cercle d'or enrichi de pierres précieuses et rehaussé de huit fleurons fendus ou de feuilles d'ache ; elle est garnie d'une toque de velours rouge, terminée par une croix, une houppe ou une perle. Les princes du sang portent le casque en or, damasquiné, presque ouvert et avec onze grilles ; les ducs l'ont d'argent, posé de front et à onze grilles.

Le Marquis a sur son écu une couronne formée d'un cercle d'or à quatre fleurons alternés de trois perles rangées en forme de trèfle, ou un casque d'argent damasquiné à onze grilles d'or et les bords du même.

Le Comte se reconnaît à la couronne, dont le cercle d'or est surmonté de neuf rayons pyramidaux terminés par de grosses perles ; ou par le casque aux deux tiers d'argent et à neuf grilles d'or, et les bords du même. Lorsque la couronne de comte est figurée, on doit toujours voir neuf perles de front.

Le Vicomte porte un cercle d'or surmonté d'une rangée de perles en nombre indéterminé ; le casque est le même que celui de comte.

Le Baron, dont la couronne ne diffère de celle du vicomte qu'en ce qu'elle n'a que six perles. Le casque d'argent bruni, posé aux trois quarts de front, a sept grilles et les lisières d'or.

Le Vidame a la couronne d'or, garnie de pierreries et de perles rehaussées de quatre croisettes.

Le Gentilhomme ancien, non titré, timbre ses armes d'un casque d'acier poli et reluisant, posé en profil, à cinq grilles ; les bords sont d'argent, ornés d'un bourrelet qui est composé des couleurs de ses armes.

Le Chevalier, créé par lettres patentes, ou *gentilhomme de trois races*, porte un casque d'acier poli

et reluisant, posé et taré en profil, la visière ouverte, le nasal relevé et l'avantaille abaissée montrant trois grilles à sa visière.

L'Ecuyer se distingue par le casque d'acier poli, posé de profil et sans grilles.

L'Anobli timbre son blason d'un casque d'acier poli, posé de profil sans grilles et la visière presque basse. Les armoiries portant un chef ou comble chargé de quelques pièces meublantes du blason ou des signes planétaires, appartiennent généralement aux anoblis de toutes les catégories.

Les Veuves entourent leurs écus accolés d'une cordelière tortillée terminée par deux glands, durant le temps de leur veuvage.

Le Batard se reconnaît au casque d'acier poli, posé de profil contourné ou à sénestré, sans grilles et la visière baissée.

La qualification de Damoiseau (*domicellus*) se donnait primitivement au fils du Roi ; vers la fin du X^e^ siècle, elle fut donnée aux fils des grands vassaux et des barons, et plus tard elle fut employée pour désigner un gentilhomme ; on désignait aussi un gentilhomme par *donzel*. Pour porter le titre de Chevalier (*miles*), il fallait prouver au moins cent ans de noblesse. L'Ecuyer (*scutifer*) était le premier degré nobiliaire qui équivalait à celui de *noble*.

### Des Armoiries.

Tout noble doit avoir des armoiries ou un blason.

Tous les blasons furent enregistrés dans *l'Armorial de France*, en exécution de l'ordonnance royale du 20 novembre 1696.

Les lettres de concession d'armoiries et d'anoblissement les portent peintes et décrites héraldiquement.

Les Capitouls les faisaient peindre dans les registres des *Annales de la ville de Toulouse*, sur le tableau de leurs portraits, au Capitole, et sur leur certificat de capitoulat ; de plus, ces magistrats municipaux faisaient peindre ou sculpter leurs blasons sur les monuments qu'ils édifiaient ou qu'ils faisaient restaurer pendant leur administration. Voir l'*Armorial Toulousain*, dont la première partie a été publiée en 1869.

---

## BIBLIOGRAPHIE NOBILIAIRE DE LANGUEDOC.

Sous ce titre, nous publions le catalogue des ouvrages relatifs à la noblesse de l'ancien pays Toulousain ou de Languedoc, dans lesquels on peut trouver des documents historiques sur les familles de cette ancienne province. Nous ne mentionnons ici que les ouvrages qui intéressent plus particulièrement notre contrée méridionale :

*Almanach historique et chronologique de Languedoc*, contenant tout ce qui concerne le clergé, l'état civil et littéraire de cette province. In-8° ; années 1751, 1752 et 1754.

*Almanach historique de la province de Languedoc*, par Baour, de 1781 à 1793 : in-36.

*Annales de la ville de Toulouse*, par G. de Lafaille, 1687-1701 : 2 vol. in-folio.

*Annales de la ville de Toulouse*, par Durosoi, 1771 ; 4 vol. in-4°.

*Annales du dix-neuvième siècle de la ville de Toulouse*, de 1808 à 1850, par Alphonse Bremond. 1865 ; 1 vol. in-12.

*Annuaire général de la Haute-Garonne*, par

Alphonse Bremond, depuis 1852 jusqu'en 1866. 15 années. Au commencement de chaque année se trouve une notice historique sur Toulouse.

*Annuaire historique et généalogique de la province de Languedoc*, par Louis de La Roque ; 1861 à 1864 ; 2 vol. in-8°.

*Armoiries de la ville de Toulouse.* Description historique et héraldique, par Alphonse Bremond ; 1855 ; in-folio, sur papier et sur parchemin, avec blason peint et en noir.

*Armoiries de Toulouse* (les), par M. le vicomte de Juillac-Vignoles ; 1867 ; in-8° de 18 pages, avec blasons.

*Armorial de la noblesse de Languedoc* (généralité de Montpellier), par Louis de La Roque ; 1860 ; 2 vol. in-8°, avec blasons.

— Le même (généralité de Toulouse) ; 1863 ; 1 vol. in-8°, avec blasons.

*Armorial des Etats de Languedoc*, par Gastellier de la Tour ; 1767 ; 1 vol. avec blasons.

*Armorial des Etats de Languedoc*, etc., par J. Beaudeau ; 1686 ; 1 vol. in-8°, avec gravures.

*Armorial Toulousain.* — Armorial général des familles nobles du pays Toulousain, par Alphonse Bremond. Toulouse, 1869 ; 1 vol. in-12, avec plus de 200 blasons.

*Biographie toulousaine ;* 1823 ; 2 vol. in-8°.

*Canso de San-Gili*, manuscrit de la bibliothèque de Toulouse, suivant quelques auteurs qui l'ont cité.

*Capitoulat* (du), *de sa noblesse et de ses priviléges*, par Alphonse Bremond. Partie historique de l'Annuaire général de la Haute-Garonne de 1855, p. 37 et suivantes.

*Catalogue général des Gentilshommes de la province de Languedoc*, dont les titres de noblesse ont esté confirmés par jugement souverain du sieur de

Besons et autres commissaires à ce députés, divisé en deux généralités, savoir : Tolose et Montpellier, par Henry de Caux ; 1676 ; 1 vol. in-folio.

*Catalogue des Gentilshommes de Languedoc* (généralités de Toulouse et de Montpellier), par Louis de La Roque et Edouard de Barthélemy; 1862; in-8°.

*Catalogue des Gentilshommes de Roussillon, Foix, Comminges, Couseran*, par Louis de La Roque et Edouard de Barthélemy ; 1863 : in-8°.

*De ducibus et comitibus provincialibus Galliæ, libri tres, in quibus eorum origines, incrementa, et cum his Regalium usurpatio et casus illustrantur. Accessit de origine et statu feudorum pro moribus Galliæ liber singularis. Tolosæ, Arn. Colomierus, auctore Antonio Dadino Alteserra*, 1643; 1 vol. in-4°. Malgré sa date, cet ouvrage est encore le meilleur qu'on ait publié sur l'origine des charges, dignités et distinctions honorifiques.

*Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue*, par M. de Barrau ; 1854 à 1860 ; 4 vol. in-8°.

*Etats du Comminges et du Nébouzan* (les) assemblés à Muret, etc., par M. Victor Fons ; 1855 ; in-12, de 42 pages.

*Examen de l'ode historique sur le départ de quatre cents nobles toulousains, qui, en* 1366, *accompagnèrent Bertrand Duguesclin à la guerre d'Espagne*, par Ponsan ; in-12.

*Franc-Aleu noble et roturier de la province de Languedoc*, par Galland : 1641 ; 1 vol. in-4°.

*Généalogie des comtes de Toulouse, ducs de Narbonne, marquis de Provence*, avec leurs portraits tirés d'un manuscrit roman. Nouvelle édition, conforme à celle de M. G. de Catel, conseiller du roy, etc.; 1859 ; in-8°, avec gravures.

*Généalogies particulières de plusieurs maisons*

*nobles de la province de Languedoc*, imprimées en brochures ou en volumes.

*Histoire des comtes de Tolose*, par G. de Catel, 1623 ; 1 vol. in-folio.

*Histoire des comtes de Toulouse*, par B.-A. Marturé ; 1838 ; 1 vol. in-8°.

*Histoire des comtes de Toulouse*, par le général Moline de Saint-Yon ; 4 vol. in-8°.

*Histoire des institutions religieuses, politiques, judiciaires et littéraires de la ville de Toulouse*, par Alex. du Mège ; 1844 ; 4 vol. in-8°.

*Histoire générale de la province de Languedoc*, avec des notes et des pièces justificatives, par D. de Vic et D. Vaissette, religieux bénédictins ; 1730-45 ; 5 vol. in-folio.

*Histoire générale de la province de Languedoc.* Nouvelle édition commentée et continuée jusqu'en 1830, par Alex. du Mège, 1838-1845 ; 10 vol. in-folio.

*Indicateur du Nobiliaire toulousain*, ou état présent de la noblesse du ressort de la Cour impériale de Toulouse, en 1868, par Alphonse Bremond ; 1868 ; 1 vol. in-12, avec blasons.

*Institution de la noblesse* (de l'), par Pierre de Caseneuve. Toulouse, 1618 ; 1 vol. in-12.

*Jugements sur la noblesse de Languedoc*, par Bazin de Besons, intendant. Cet ouvrage porte pour titre général : *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France*, publié par le marquis d'Aubais. Paris, 1759 ; 3 vol. in-4°.

*Le magnifique théâtre des armoiries de Tolose*, par L. T. Tolose, 1621 ; 1 vol. in-12. Attribué à Laigneau, docteur en médecine, par Daydé, son contemporain (très rare).

*Mémoires* contenant les priviléges accordez à MM. les Capitouls, anciens et nouveaux de la ville

de Tolose et à leur postérité. Dressé par M. de La Garrigue, advocat en parlement et ancien capitoul. Estant capitouls, etc.; 1668; in-4° de 6 p.

*Mémoires pour servir à l'histoire de Languedoc*, par de Basville, intendant de cette province; 1734; 1 vol. in-12.

*Monumenta conventus Tolosani ordinis ff. predicatorum*, etc., par Percin. Tolosæ, 1693; 1 vol. in-folio. Dans cet ouvrage se trouve la description d'un grand nombre de blasons de familles nobles qui avaient droit de sépulture dans l'église et dans le monastère des Jacobins de Toulouse.

*Nobiliaire historique du Languedoc*, par Gastellier de La Tour; 1779; 3 vol. in-4°.

*Nobiliaire du Languedoc*, par Le Brun de Rabot, publié à Toulouse dans le journal le *Réveil du Midi*, puis mis en brochure, in-8°. Quelques livraisons seulement ont paru.

*Nobiliaire Toulousain.* Inventaire général des titres probants de noblesse et de dignités nobiliaires, par Alphonse Bremond. Toulouse, 1863; 2 vol. in-8°, avec blasons.

*Notes pour servir à un Nobiliaire de Montpellier*, par Ch. de Tourtoulon; 1 vol. in 8° de 236 pages.

*Officiers des Etats de la province de Languedoc*, par le vicomte de Carrière; 1865; in-8° de 152 p.

*Ordres Equestres.* — Documents sur les ordres du Temple et de Saint-Jean-de-Jérusalem en Rouergue. Rodez, 1861; in-8°.

*Parlement de Toulouse* (du) et de ses jurisconsultes, par M. le vicomte de Bastard d'Estang; 1854; 1 vol. in-8°.

*Pièces justificatives de l'histoire de Languedoc*, où se trouve la mention des jugements de maintenue de noblesse (voyez *Jugements*).

*Présidents-nés* (les) *de la province de Languedoc*, ou chronologie, etc. Arles ; 1 vol. in-4°.

*Procès-Verbaux de l'Assemblée de nos seigneurs des Etats de la province de Languedoc*, convoqués à Montpellier le 28 novembre 1776 (1776 à 1789) ; 13 vol. in-folio imprimés. Dans ces volumes se trouvent les preuves de noblesse faites par les barons des Etats pour être admis à y siéger.

*Programme officiel des fêtes de Charité données à Toulouse.* — Départ de Raymond IV, comte de Toulouse et de Saint-Gilles, et de son armée pour la Terre-Sainte, par Alphonse Bremond ; 1866 ; in-12 de 24 pages. Dans cette brochure se trouve la liste des croisés qui partirent avec Raymond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, en 1096, lors de la première croisade.

*Protestations* que la noblesse de Toulouse a remises à M. le comte de Périgord, le 10 juillet 1788, et la lettre de M. le marquis de Gudanes à M. le baron de Breteuil ; in-8° de 13 pages.

*Recherches de la noblesse des Capitouls de Toulouse*, par Lafaille ; 1668 ; 1 vol. in-4°.

*Recherches historiques sur l'ancien Capitoulat de la ville de Toulouse*, suivies de la liste de ces magistrats depuis 1147 jusqu'en 1790, par le vicomte Gustave de Juillac-Vignoles ; 1855 ; 1 vol. in-8°.

*Recueil de jurisprudence féodale de la province de Languedoc* ; 1825 ; 2 vol. in-8°.

*Recueil des titres et arrêts du Conseil privé du Roy, concernant le privilége de la ville et bourgeoisie de Tolose en l'élection de ses Capitouls.* Tolose, 1863-86-97 ; 1 vol. in-4°.

*Recueil des titres, qualités, blazons et armes* des seigneurs (et des prélats) barons des Etats-Généraux de la province de Languedoc, tenus, par le prince de Conty, en la ville de Montpellier l'an-

née 1654 (par Jacques Béjart). Lyon, 1655 ; 1 vol. in-folio, avec blasons gravés.

*Table générale alphabétique et chronologique des nom des Capitouls* jusqu'en 1768 (par Graverol) ; in-folio.

*Tableau chronologique des noms de messieurs les Capitouls de la ville de Toulouse*, par les sieurs Abel et Froidefont ; 1786 ; 1 vol. in-8°.

*Traité de la Noblesse des Capitouls de Tolose*, par G. de Lafaille. Toulouse, G.-L. Colomiés, 1667-73-1707 et 1727 ; 1 vol. in-4°. La quatrième édition est la plus complète ; elle renferme des additions de l'auteur et un catalogue de cent quatre familles prises parmi les plus nobles et les plus anciennes de la ville qui sont entrées dans le Capitoulat, classées par rang d'ancienneté dans cette magistrature, avant et depuis la réunion du comté à la couronne jusqu'en 1657.

*Traité de la Nobleese* et de son origine suivant les préjugés, etc., par A. Belleguyse, chargé par le roi de la recherche des nobles. Toulouse, J.-D. Camusat ; 1688 ; 1 vol. in-12.

*Traité de la Noblesse* et de ses différentes espèces, par de La Roque. 1678, 1710-34-61 ; 1 vol. in-4° ; 4 éditions.

*Traité de l'origine, antiquité et priviléges des Etats-Généraux de la province de Languedoc*, par Pierre de Cazeneuve ; 1645 ; in-folio.

*Traité des Droits seigneuriaux*, avec les nouvelles décisions sur les matières féodales et emphitéotiques, et la valeur des monnaies qui n'ont point de cours, mentionnées dans les anciens titres des seigneurs, par Jean Géraud, avocat en parlement. Toulouse, J. Pech, 1680 ; 1 vol. in-12.

*Traité des Droits seigneuriaux* et des matières

féodales, par F. de Boutaric. Toulouse, G. Hénault, 1745 et 1747; 1 vol. in-8°.

— Le même, revu, corrigé et augmenté par M. Sudre, avocat en parlement. Toulouse, 1751-58-67-75; 1 vol. in-4°.

*Treze livres des Parlements de France*, esquel est amplement traicté de leur origine et institution, et des présidens, conseillers, etc., par M. Bernard de la Roche-Flavin; 1617; 1 vol. in-folio; 1627, 1 vol. in-4°.

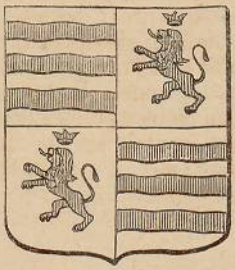
A cette liste, il faut ajouter un grand nombre de généalogies publiées séparément, formant des volumes ou des brochures; des vies et des éloges de personnages nobles, distingués, illustres ou célèbres; des mémoires pour procès à soutenir devant le parlement, les cours ou devant les tribunaux, tels que les mémoires publiés actuellement par les de Pardailhan contre les de Treil, rédigés par M. J. Noulens; 1861; 1 vol. in-8°.

De Méritens.

# ÉTAT ACTUEL

DE LA

# NOBLESSE TOULOUSAINE



D'Auriac de Clermont.

Abrin (d'), curé de Cox, canton de Cadours (Haute-Garonne) (1).

(1) Lorsque la mention d'une personne n'est point suivie du mot *document*, c'est parce que nous sommes dans le doute le plus absolu à l'égard de sa qualité *nobiliaire*, n'ayant rien découvert, ne possédant aucun titre et n'ayant reçu aucune communication de pièces, malgré nos invitations réitérées. *Sans documents* ou *sans preuves nobiliaires* s'explique suffisamment.

Adhémar de Cransac (Ferdinand d'), chef d'escadron en retraite ✲, rue d'Aubuisson, 2 ; Emmanuel, chef de bataillon en retraite ✲, à Fronton ; Henri, capitaine d'artillerie, à Toulouse ; Hippolyte, rue du Vieux-Raisin, 29 ; Victor, mainteneur des Jeux-Floraux, rue de Done-Coraille, 5; Gustave, lieutenant au 43e de ligne ; Alfred, de la Compagnie de Jésus, à Toulouse ; Mlle d'Adhémar, rue des Régans, 17, à Toulouse ; Albert d'Adhémar de Cransac de Panat, au château de Panat, par Clairvaux (Aveyron), et à Toulouse, allées Saint-Michel, 1 ; Gaston d'Adhémar de Cransac, allées Saint-Michel, 1 ; Louis, rue Merlane, 4, à Toulouse. — *Documents, famille maintenue.*

Adoue de Sailhas, baron de Garravet (Henri), rue Mage, 34, à Toulouse. — *Documents, famille maintenue.*

Agos (Paul et Mathilde d'), à Toulouse.

Aguin, baron de Launac (Richard d'), rue Fermat, 6, à Toulouse ; Alphonse d'Aguin, curé de Montlaur (Haute-Garonne). — *Documents.*

Albenas (Prosper d'), rue Ninau, 15, à Toulouse; Albert d'Albenas, à Montpellier (Hérault). — *Documents.*

Albis (voyez Dalbis).

Aldéguier (Gaston d') ; Mme veuve Auguste d'Aldéguier, née de Barbot ; Mme veuve Flavien d'Aldéguier, née de Long, rue Darquier, 6, à Toulouse. — *Documents*, maintenue de 1669.

Alès de Boscaut (d'), propriétaire, à Cordes (Tarn), et à Albi, rue du Séminaire, 40. — *Documents,* maintenue de 1670.

Amade (Adolphe d'), sous-intendant militaire à

Sidi-Bel-Abbés (Algérie) ; Stéphane, agent-voyer principal, rue du Moustier, 69, à Montauban. — *Documents.*

Amat (Jésus d'), professeur d'espagnol, rue du Lycée, 10, à Toulouse.

Amboix (Albert d'), propriétaire au Mas-d'Asil (Ariége) ; Alfred d'Amboix de Larbout, à Paris. — *Documents*, maintenue de 1698.

Andoque de Sériége (Alexandre), propriétaire à Sériége, membre du conseil général de l'Hérault, maire de Cruzy, à Toulouse, rue des Arts, 7 ; Henri-Barthélemi, propriétaire, à Cuxac-sur-Aude ; E. Andoque de Sériége, à Fontcouverte, près de Capestang (Hérault). — *Documents,* maintenue de 1735.

André de Servolles (Victor d') père, ancien censeur ; Henri et Joseph, avocats, rue Saint-Rome, 45, à Toulouse. — *Documents*, maintenue de 1669.

André (Auguste et Frédéric d') frères, propriétaires, à Carcassonne et à Trèbe (Aude). — *Documents* de 1600.

Andrieu (voyez Dandrieu.)

Anouilh de Salies (F. d'), rapporteur près le 1er conseil de guerre, ✲, chevalier de plusieurs ordres, de Salies (Haute-Garonne), à Lyon. — *Documents.*

Anticamareta (Adrien et Henri d'), à Lavaur (Tarn). — *Documents.*

Antin (Mme veuve d'), rue des Couteliers, 42, à Toulouse ; M. Joseph d'Antin, même adresse. — *Documents.*

Aragon (voyez de Bancalis de Maurel d'Aragon).

Arailh (d'), propriétaire, à Auriac, canton de Caraman. — *Documents.*

Arassus (d'), capitaine en retraite ; Henri d'Arassus, à Toulouse. — *Documents.*

Arblade de Séailles (d'), rue Mage, 16, à Toulouse.

Arboussier (d'), propriétaire, à Saint-Simon, à Toulouse. — *Documents.*

Arbus de La Palme (Albert), à Bruniquel et à Montauban ; Alfred Arbus de La Palme, rue de la Dalbade, 21, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Arcizas (d'), propriétaire, au château d'Aulon par Aurignac (Haute-Garonne). — *Documents.*

Arexy (Sylvain, Joseph et Raymond d'), rue de la Fonderie, 21, à Toulouse.

Armagnac (Raymond d'), rue Maletache, 3, à Toulouse et à Rabastens (Tarn). — *Documents.*

Arnoux Brossard (d'), à Saint-Porquier (Tarn-et-Garonne).

Artensac (voyez Calmels d'Artensac).

Artiguières (Bertrand d'), propriétaire à Lherm (Ariége).

Artiguelongue (Joseph d'), lieutenant-colonel d'artillerie, O. ✲, rue Saint-Antoine-du-T, 9.

Assier (Jean-Jacques d'), avocat, rue Escoussières-Montgaillard, 33, à Toulouse ; Adolphe d'Assier, homme de lettres, à Bordeaux ; Alfred, à Pau (Hautes-Pyrénées) ; Emile, rue Joutx-Aïgues, 9 ; Edmond, peintre, rue Baronie, 5 ; Gusman, à Toulouse. — *Documents.*

Assier père et Albert d'Assier, à Tanus (Tarn). — *Documents.*

Arzac (Marius d'), propriétaire, rue Romiguières, 2, à Toulouse. — *Documents.*

Assezat (voyez Picarel).

Ast ou Dast (Jean-Marie d') et Léonce d'Ast, à Brignemont (Haute-Garonne).

Auberjon (d'), ✲, propriétaire, au château de Saint-Félix (Haute-Garonne); Albert et Edouard d'Auberjon, même adresse; et à Toulouse, rue Fermat, 2; d'Auberjon, au château de Cavalinier, par Fanjeaux (Aude).— *Documents*, maintenue de 1697.

Aubuisson (Mlle Gabrielle d'), rue Laviguerie, 12, à Toulouse; d'Aubuisson, employé des ponts-et-chaussées; Jacques-Germain d'Aubuisson, à Toulouse. — *Documents*, 1663.

Audéric (Auguste d'), rue du Vieux-Raisin, 11, à Toulouse. — *Documents*, maintenue de 1668.

Audibert (Mme d'), place des Carmes, 24; Gaston d'Audibert de Lussan, à Toulouse. — *Documents.*

Audonnet (Léon d'), propriétaire, à Fourquevaux. — *Documents*, 1572.

Aure de Lyas (Henri d'), à Muret; Louis d'Aure de Lyas, à Salles par Rieux. — *Documents.*

Auriac de Clermont (Anatole d'), propriétaire, à Aussonne (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue Nazareth, 24. — *Documents* de 1401.

Auriol (Jean-Pierre-Marie d'), docteur en médecine; Arthur d'Auriol fils, docteur en médecine, rue Sainte-Ursule, 13; Mme veuve Bernard d'Auriol, rue Vinaigre, 12; d'Auriol père et fils, faubourg Bonnefoy, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Auriol de Lauraguel (Auguste d'), propriétaire, à Auriac et à Caraman. — *Documents.*

Auriol-Maisons (Xavier et Joseph d') frères, rue Nazareth, 20, à Toulouse ; Mme veuve d'Auriol-Maisons (Gustave), rue Nazareth, 20 ; Ferdinand d'Auriol, rue du Vieux-Raisin, 16, à Toulouse. — *Documents.*

Auriol d'Azas (Marie-Paul-Alfred), rue Fermat, 18. — *Sans preuves nobiliaires.*

Aussac de Saint-Palais (Landes d') père et fils, à Lavaur et à Mazamet (Tarn) ; à Toulouse, rue Perchepinte, 25. — *Documents.*

Auxillon (Mme d'), rue Mage, 13, à Toulouse. — *Documents,* maintenue de 1669.

Avejan (voyez de Banne d'Avejan).

Avessens de Montcal (Eugène d'), place Saint-Etienne, 5, à Toulouse. — *Documents de* 1599.

Avezac (d'), propriétaire, à Lussan-Adeilhac (Haute-Garonne).

Ayguesvives (voyez Saint-Félix d'Ayguesvives et Martin d'Ayguesvives).

Aymar de Palaminy (Gaston d'), rue des Chapeliers, 16, à Toulouse. — *Documents de* 1569.

Aygalliers (Jacques d'), capitaine en retraite, ✲, rue Saint-Remésy, 48, à Toulouse.

Aygobère (Mme d'), rentière, place Saint-Michel, 11, à Toulouse.

Ayral (d'), juge de paix, à Grisolles ; Adolphe d'Ayral, à La Bastide-du-Temple (Tarn-et-Garonne).

Bonnafous de Verdalle.

Bachelier d'Ages, allées Saint-Michel, 1, à Toulouse : Bachelier d'Ages, receveur à Gailhac (Tarn). — *Sans document nobiliaire.*

Balaran de La Gayé (F.), à Libourne (Gironde), et à Castres (Tarn). — *Documents.*

Baichis (voyez Gentil de Baichis).

Bailet de Berdolle, baron de Goudourville (Théodore), ancien capitaine d'artillerie, ✲, rue des Fleurs, 13, à Toulouse ; Paul, son fils, à Goudourville (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Balby de Montfaucon (Honoré de), propriétaire, à Auterive (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue des Coffres, 19. — *Documents.*

Balby de Vernon (Léonce de), maire de Seix (Ariége) ; de Balby de Vernon, employé aux lignes télégraphiques. — *Documents.*

Balsac (Charles de), allées Louis-Napoléon, 34, à Toulouse ; François de Balsac, capitaine de frégate en retraite, O. ✠, à Donzac, par La Magistère (Tarn-et-Garonne) ; Julien de Balsac, employé aux lignes télégraphiques, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Balsac (de), avocat, à Toulouse.

Bancalis de Maurel marquis d'Aragon (Alexandre-Charles de), propriétaire, rue des Fleurs, 13, à Toulouse et au château de Saliés, près d'Albi. — *Documents.*

Banne, marquis d'Avéjan (Léonce de), propriétaire, place Saintes-Carbes, 1, à Toulouse. — *Documents.*

Barbara de la Beloterie de Boisseson, à Castres (Tarn) ; André de Barbara, rue royale, 24, à Toulouse. — *Documents.*

Barbazat (de), au château de Lazerte (Tarn).

Barbot (M^me^ de Saint-Sernin, née de), propriétaire, à Verdun (Tarn-et-Garonne). — *Documents*, 1763.

Bardies (voyez Caubet de Bardies.)

Baron d'Auragne, rue Pharaon, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Baron de Montbel (Marcel), et son fils, rue d'Aussargues, 1, à Toulouse. — *Documents de* 1753.

Barrau de Muratel, maire de Viviers-les-Montagnes, membre du conseil-général du Tarn, à Castres. — *Documents.*

Barrié (François-Léon, baron) ✲, au château de Saint-Jean-du-Bouzet, par Lavit (Tarn-et-Garonne). et à Toulouse, rue du Sénéchal, 9.

Barthe de Mandegourg, rue du Vieux-Raisin, 31, à Toulouse. — *Sans Documents.*

Barthélemy (Charles de), rue d'Aussargues, 1, à Toulouse ; Henri de Barthélemy, percepteur, à Launaguet (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue Montgaillard, 18.

Barthès de Lapérouse (Ed.), à Réalmont (Tarn).

Bastide (de), percepteur, à Lavaur (Tarn).

Bastide d'Izar (Mme veuve), propriétaire, rue du Sénéchal, 5, à Toulouse.

Bastoulh (Carloman de), au château de Tell, par Revel (Haute-Garonne) et rue Mage 20, à Toulouse; Mme veuve Hugues de Bastoulh, rue de la Dalbade, 18 à Toulouse ; Mme veuve Hyacinthe de Bastoulh, rue Darquier, 11. — *Documents de 1814.*

Bataille (de), maire de Saint-Sulpice-Lézadois (Haute-Garonne), ✲. — *Documents.*

Batisse de Granès, préposé en chef de l'octroi de Montauban. — *Sans documents mobiliaires.*

Batz-Trenquelléon (Charles de), homme de lettres, rédacteur en chef de *la Gazette du Languedoc*, rue de la Pomme, 22, à Toulouse. — *Documents.*

Baud (Alexandre de) et Marcel son fils ; Mme Albanie Senau, née de Baud, au Fossat (Ariége) ; Louis et Alphonse de Baud, au Fossat (Ariége) ; Alexandre de Baud, officier de cavalerie, frères.

Baudus (de), propriétaire, à Fronton (Haute-Garonne). — *Documents.*

Bauffres (Alexandre de), propriétaire, et Eymard son fils, à Bressols (Tarn-et-Garonne).

Bayne (Charles de), au château de Rayssac, par Brassac (Tarn), et à Toulouse, place Saintes-Carbes, 1. — *Documents.*

Bazon (de) maire de Fals (Lot-et-Garonne), et à Toulouse, rue Mage, 3. — *Documents.*

Béarn (Gaston de), officier d'état-major, au château de Brassac, par Bourg-de-Visa (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Beaufort (André de), rue Bessières, 25, à Montauban ; Mme veuve de Beaufort, rue d'Astorg, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Beaupoil de Saint-Aulaire (Edouard de), 1er commis à la direction des tabacs, à Toulouse, boulevard Napoléon, 15. — *Documents.*

Beauquesne (Gustave de), propriétaire, à Merles, par Auvillar (Tarn-et-Garonne).

Beauregard (voyez David de Beauregard).

Becquié de Peyreville (Charles) père, professeur au Conservatoire de musique, ✲ ; Adolphe Becquié de Peyreville, avoué ; Gaston Becquié de Peyreville, étudiant, rue des Couteliers, 13, à Toulouse. — *Documents.*

Bégué (Alexandre de), ✲, rue Fermat, 8, à Toulouse. — *Documents.*

Belcastel (voyez de Lacoste de Belcastel).

Belcastel (Mlle de), rue de la Daurade, 3 ; son frère, à Caussade (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Béliard de Beaupré, chef de bataillon en retraite, ✲ 105, rue des Récollets, à Toulouse.

Bellegarde (Roger de), ingénieur, ✲, boulevard Napoléon, 8, à Toulouse ; de Bellegarde, à Toulouse. — *Documents.*

Bellerive (voyez Martin de Bellerive).

Bellissen, baron de Bénac (Cyprien de), place Saint-Etienne, 14, à Toulouse ; Henri et Charles de Bellissen de Durban, rue Nazareth, 8 ; Cyprien de Bellissen, à Foix (Ariége), et à Toulouse, rue Tolosane, 6 ; Léopold de Bellissen, au château de Rodes, par La Bastide-de-Sérou (Ariége). — *Documents.*

Belloc de Chamborant (Augustin de), à Béziers (Hérault) ; Elzéar, son fils, au collége de Sainte-Marie, à Toulouse. — *Documents.*

Bellot (de), retraité, place Saint-Georges, 20.

Belmont (voyez Labourgade de Belmont).

Bélot (Edmond de), avocat, rue des Cordeliers, 17, à Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Gustave de Bélot, propriétaire, à Lagrange, près d'Auterive (Haute-Garonne) ; Hilaire de Bélot, chef de bataillon en retraite, ✲, à Montauban.

Benque (voyez de Mont de Benque).

Berdoulat, négociants, à Toulouse. — *Documents.*

Bergasse de Laziroules, à Saurat, par Tarascon, et à Vicdessos (Ariége). — *Sans documents.*

Berghes (le prince de) à Saint-Martory (Haute-Garonne).

Béringues (M^lle^ de), rue du Vieux-Raisin, 37, à Toulouse.

Berlats (Melchior de), à Saint-Amans-V. (Tarn).

Bermond d'Auriac (Alexandre de) et Louis, son fils,

au château de Roquenon, par Lavaur (Tarn) ; Charles de Bermond d'Auriac et Jean, son fils, à Toulouse, rue Deville, 3, et au château d'Herculanum, par Gaillac (Tarn). — *Documents.*

Bernard-Seigneurens (Henri de), ex-agréé au tribunal de Commerce, rue Clémence-Isaure, 6, à Toulouse.

Bernard de Saint-Lary (Francis de), propriétaire à Castelnaudary, à Nérac et à Toulouse, rue de la Pleau, 13 ; Edmond de Bernard de Saint-Lary, à Saint-Lary (Lot-et-Garonne). — *Documents.*

Bernard (du), membre du conseil général du Tarn, à Brassac.

Berne-Lagarde (de), notaire, à Albi (Tarn).

Bertier (Emile de), propriétaire, rue Nazareth, 40 ; Philippe de Bertier, place Saint-Etienne, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Bertrand de Molleville (de), rue Perchepinte, 4, à Toulouse, et au château de Mondilhan, par Boulogne (Haute-Garonne). — *Documents.*

Bertrand de Saint-Germain, propriétaire à Caussade (Tarn-et-Garonne). — *Sans documents nobiliaires.*

Beschu de la Bastays (Le), directeur de la manufacture des Tabacs à Toulouse, ✲, rue du Tabac, 1.

Besson (Adrien de), directeur des postes aux lettres, à Montauban.

Bezin (Guillaume de), docteur en médecine, et son fils, rue de la Pomme, 48, à Toulouse. — *Documents.*

Biénèze (Charles de), propriétaire à Lavernose, près de Muret.

Bigot de Villefrehour (Mme Le), rue Saint-Antoine-du-T, 6, à Toulouse.

Bigouse (de), employé des contributions directes, à Fronton (Haute-Garonne). — *Documents.*

Binos (Mlles de), à Toulouse ; de Binos de Pontbarrat, propriétaire au Cuing, canton de Montréjeau. — *Documents.*

Blandinières (de) père, propriétaire, à Saint-Elix (Haute-Garonne) ; de Blandinières fils, enseigne de vaisseau. — *Documents.*

Blanquet de Rouville (Caroline de), rue Caminade, 1 ; Dorothée, rue Laviguerie, 7, à Toulouse ; de Blanquet de Rouville, à Montpellier (Hérault). — *Documents.*

Blazy-Teychener (Etienne de), propriétaire à Boussenac (Ariége).

Bluze (de), greffier au tribunal de Foix (Ariége).

Boileau de Lacaze (Gauldrée), rue Vinaigre, 7, à Toulouse.

Bois (du), directeur de l'école de Dressage, rue d'Aubuisson, 23, à Toulouse.

Boismon de Martin, propriétaire, à Cadalen (Tarn).

Boisredon (voyez Malabiou de Boisredon).

Boisset (Mme de), à Toulouse. — *Documents.*

Boissière (Mme veuve de), rue Cour-de-Toulouse, 28, à Montauban ; Edmond de Boissière, ancien officier, homme de lettres, même adresse. — *Documents.*

Boixo (Eugène de), inspecteur des forêts ; et Paul, son fils, garde général des forêts, rue des Arts, 3, à Toulouse.

Bon (Félix de) et Henri son fils, rue Bouquières, 8 : Jules et Hippolyte de Bon, rue Saint-Rémésy, 9, à Toulouse. — *Documents.*

Bonnafous de Verdalle (Eugène de), homme de lettres, rue Raymond IV, 7, à Toulouse : Hugues de Bonnafous de Verdalle, Romain et Auguste ses fils, à Rome. — *Documents.*

Bonet, marquis de Salelles (Hercule-Louis de), rue Tolosane, 1 ; Paul Bonet de Salelles, allées Saint-Etienne, 41, à Toulouse ; Henri-Hippolyte de Bonet de Salelles, à Paris. — *Documents.*

Bonneau (voyez Joly de Bonneau).

Bonne (Joseph de), capitaine de frégate en retraite, ✲, rue Vélane, 5, à Toulouse ; Ferdinand de Bonne, rue Pharaon, 21, à Toulouse ; de Bonne, avocat, rue des Lois, 37. — *Documents.*

Bonne (de), rue des Cordeliers, 4, à Montauban.

Bonnes-Cabaussel (de), propriétaire, à Castres (Tarn).

Bonnefont de La Pommarède, commandant en retraite, ✲, à Verdun (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Bonnefoy (de), à Auriac (Haute-Garonne) : Félix de Bonnefoy, rue d'Astorg, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Bonnemain (de), au château de Saint-Salvy par Vielmur (Tarn). — *Documents.*

Bonneval (voyez Constans de Bonneval).

Bonneval d'Abrigeon, chef de station du chemin de fer, au Vernet (Ariége).

Borrassol ou Bourrasol (de), rue Nazareth, 34, à Toulouse. — *Documents.*

Bordes (de), en son château, par La Bastide-de-Sérou (Ariége). — *Documents.*

Bosc (Mme du), propriétaire, à Albi (Tarn).

Bosquet (du), maire de Génébrières, canton de Monclar (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Bosredon (voyez Malabiou de Boisredon).

Bossost de Campels (Mmes de), rue Peyras, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Boudon de Saint-Amans (Emile), rue Nazareth, 1.

Bouffard de Médiane (de), à Castres (Tarn). — *Documents.*

Bouffil de Cambournac (de), à Brousse, par Lautrec, et à Fiac (Tarn). — *Documents.*

Bourbon (Henri de), place Saint-Sernin, 8, à Toulouse, et à Pezénas (Hérault).

Bourdès (Gabriel de), rue Bellegarde, 19, et à Montfa (Tarn).

Bourdoncle de Saint-Salvi (Ludovic de), et ses enfants, au château de Vernhet, à Lavaur (Tarn), et à Toulouse, place Saint-Etienne, 14; Adolphe de Bourdoncle de Saint-Salvi, propriétaire, à Lavaur (Tarn); Mme veuve Isidore de Bourdoncle de Saint-Salvi, née de Julien de Montaulieu, rue Nazareth, 28, à Toulouse. — *Documents.*

Bouloc de Dieupentale (Hippolyte de), à Montricourt (Tarn-et-Garonne); Mme de Dreux-Nancré,

née de Bouloc, rue Mage, 9 : Mme Fléchet, née de Bouloc, rue Dalayrac, 5, à Toulouse. — *Documents.*

Bourdier de Beauregard, receveur des Domaines, à Aspet (Haute-Garonne).

Bourg (Christophe du), place Saint-Etienne, 6 ; Philippe du Bourg, Gaston et Emmanuel, ses fils, place Saintes-Carbes, 6 ; Gabriel du Bourg, Antoine, Joseph et Henri, ses fils, rue du Vieux-Raisin, 31, à Toulouse. — *Documents.*

Bourguignon de Saint-Martin de Frégose (Philibert de), rue Nazareth, 28, à Toulouse ; Victor de Bourguignon de Saint-Martin de Frégose, Jean et Jacques ses fils, rue Sesquières, 12, à Toulouse, et au château de La Ribaute, près de Saint-Amans-Soult (Tarn). — *Documents.*

Boussac de Saint-Marc (Mme veuve de), rue des Couteliers, 49, à Toulouse ; Arthur, procureur impérial à Lavaur ; Mme veuve Gustave de Boussac, rue Périgord, 5, à Toulouse. — *Documents.*

Boussac (Philippe de) et ses fils, négociants, place Dupuy, 23 ; Henri de Boussac, rue des Paradoux, 51, à Toulouse. — *Documents.*

Boutaud (Alexandre de), propriétaire, rue des Lois, 11, à Toulouse, et à Saint-Sulpice-Lézadois. — *Documents.*

Bouttes (Alfred et Félix de) frères, rue Vinaigre, 7. — *Documents.*

Boyer de Montégut (Paul de) et Gabriel son fils, rue d'Astorg, 3, à Toulouse : Casimir de Boyer, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, O. ✲, rue du Vieux-Raisin, 26, à Toulouse : Saturnin, avocat, à Saint-Girons (Ariége) : Emile de Boyer de Sainte-Suzanne, préfet de l'Aube, O. ✲, à Troyes. — *Documents.*

Boyer de Tauriac (Amédée), rue Sainte-Anne, 2; Mme veuve Amédée Boyer de Tauriac, rue Nazareth, 40; Mme veuve Adolphe Boyer de Tauriac, rue Sainte-Anne, 2, à Toulouse. — *Documents.*

Bradouin du Puget, propriétaire, à Massals par Alban (Tarn).

Bray (Philippe de), propriétaire, place des Carmes, 42, à Toulouse. — *Documents.*

Brédif de Reverdy, contrôleur au chemin de fer du Midi, rue Ninau, 7, à Toulouse.

Brésilhac (voyez de Marion-Brésilhac).

Bressoles (de), général en retraite, G. O. ✲, membre du conseil général de Tarn-et-Garonne, à Auvillar.

Bretous de Castelnau (de), rue des Trois-Banquets, 9, à Toulouse.

Brettes-Thurin (Auguste de), place Saintes-Carbes, 5. — *Documents.*

Broca (Alexandre de), conseiller à la cour impériale de Toulouse, ✲, Gabriel et Adrien, ses fils, rue Sainte-Anne, 26; Henri de Broca, avocat, hommes de lettres, à Rodez (Aveyron); Mme veuve Louis de Broca et Philippe de Broca, son fils, au château de La Boissière, par Lauzerte; Mme veuve de Broca, née Grimal, rue Saint-Louis, 23, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Brocas (François-Vosy de) et Guillaume son fils, rue Cantegril, 2, à Toulouse. — *Documents.*

Brocas de Rivière, propriétaire, à Montréjeau (Haute-Garonne).

Breuil de Théon (Alexandre du), Edmond et Théodore, ses fils, rue Sesquières, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Brunet de Castelpers de Panat (Mme veuve de), Samuel et Léopold, ses fils, rue Tolosane, 14, à Toulouse. — *Documents.*

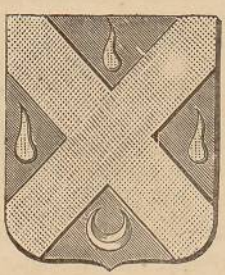
Bruyères de Mauléon de Chalabre (de), rue Mage, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Buffet del Mas (Henri), rue des Couteliers, 33, à Toulouse et à Fonsorbes; Odon Buffet del Mas, administrateur des douanes, à Paris. — *Documents.*

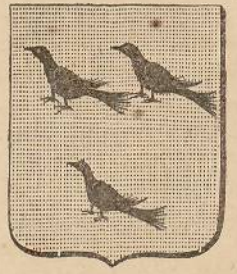
Buffet del Mas du Cayla (Louis), vérificateur des domaines, à Blaye (Gironde), et à Roquefort (Aveyron). — *Documents.*

Buisson, marquis d'Aussonne (Henri du), rue La Serre, 15, à Montauban; Jacques du Buisson, prêtre, même adresse; Sylvestre du Buisson d'Aussonne, propriétaire, à l'Union, près de Toulouse (Haute-Garonne). — *Documents.*

Burg (de), docteur-médecin à Revel (Haute-Garonne).



De Bourguignon de Saint-Martin.



De Corneilhan.

Cabarieu (voyez Mila de Cabarieu).

Cahusac (voyez de Raymond-Cahusac et Rocous).

Calmels d'Artensac (Gustave de), à Gramat (Lot); Henri et Ernest de Calmels d'Artensac, rue d'Aubuisson, 6, à Toulouse. — *Documents.*

Calmés (de), aux châteaux de Servies et Brieux-en-Val, par Lagrasse (Aude); Mme veuve de Calmés, rue Perchepinte, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Calvet (Armand de), propriétaire, à Foix (Ariége).

Calvière-Saint-Pol (de), à Villemur (Haute-Garonne).

Cambolas (Emmanuel marquis de), capitaine d'artillerie, ✲, boulevard d'Arcole, 8, à Toulouse;

Hippolyte de Cambolas, marquis de Palarin, commandeur de l'ordre du Christ du Brésil, au château de Castelnau-d'Estrétefonts (Haute-Garonne). — *Documents.*

Cambolas (Alphonse vicomte de), propriétaire, rue Ninau, 15, à Toulouse, et au château de Saint-Loup (Haute-Garonne). — *Documents.*

Cambon de Lavalette, juge au tribunal civil de Montauban (Tarn-et-Garonne).

Campferran (Jules de), membre de la Société d'agriculture de la Haute-Garonne, à Ayguesvives et à Toulouse, rue Baronie, 11.

Campels (voyez de Bossost de Campels).

Campaigno (voyez Patras de Campaigno).

Campoussy (Emile de), docteur en médecine, ancien maire de Mijanés, à Mijanés, canton de Quérigut (Ariége).

Candie de Saint-Simon (Alfred de), rue Tolosane, 6, à Toulouse ; Alphonse, à Cuq-Toulza. — *Documents.*

Cantalause (Henri de), rue Ninau, 14 ; Léon, place Saint-Etienne, 14 ; Alcime, rue du Rempart-Saint-Etienne, 7 ; M^lle^ Louise, rue des Trois-Banquets, à Toulouse. — *Documents* (1739).

Cantillon de La Couture, aumônier du Pensionnat Saint-Joseph des Frères des Ecoles chrétiennes, rue Saint-Aubin, 33, à Toulouse.

Capèle (Xavier de), rue des Arts, 12 ; Edmond de Capèle, rue d'Aussargues, 1 ; Victor de Capèle, place Dupuy, 4 ; Augustin-Edmond de Capèle, avocat, rue du Canard, 2, à Toulouse ; Julien-Auguste-Hippolyte de Capèle, propriétaire, au Lherm (Haute-

Garonne), et rue Cujas, 3, à Toulouse ; de Capèle, surnuméraire de l'enregistrement, à Saint-Gaudens ; Joseph de Capèle, étudiant à Toulouse. — *Documents*, maintenues de 1670 et de 1715.

Carayon de Talpeyrac (Julien et Adolphe), rue Nazareth, 22, à Toulouse.

Carbonel (François de), trésorier général, ✲, rue des Chapeliers, 16 ; Léopold de Carbonel, ex-chef de bataillon, ✲, place Saintes-Carbes, 4, à Toulouse. — *Documents*.

Carcado-Molac (voyez le Sénéchal de Kercado).

Cardonnel (de), au château de Credassières, par Cadalen (Tarn).

Carcenac de Torné (Paul-Alphonse), à Lautrec (Tarn).

Carla de Roger (Mme), rentière, rue des Lois, 11, à Toulouse.

Carrère (Joseph de), propriétaire à Castelsarrasin ; de Carrère fils, avocat, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) ; Mme de Carrère, rue des Arts, 14 ; Charles et Fernand de Carrère, étudiants, à Toulouse. — *Documents*.

Carrière (de), propriétaire, à Gaillac (Tarn). — *Documents*.

Carrière-Brimont (de), rue Perchepinte, 27, à Toulouse et à Beaumont, près d'Auterive. — *Documents*.

Carrière de Montmorel, juge, à Foix (Ariége).

Carrion de Nizas, à Paulin, par Alban (Tarn).

Cassagne (le baron), colonel, O. ✲, de Toulouse. — *Documents*.

Cassaigneau de Saint-Félix (Gabriel de), ancien lieutenant de vaisseau, rue Porte du Moustier, 4 ; Mlle Joséphine, rue du Moustier, 75, à Montauban. — *Documents.*

Cassand de Ferbaux (René de), chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand ; Mme veuve de Cassand, née de Ferbaux, et Mlle Louise de Cassand, place Mage, 32, à Toulouse, et à Mazères (Gers).

Castellane (de), boulevard Saint-Aubin, 25, à Toulouse et à Aix (Bouches-du-Rhône). — *Documents.*

Castelnau (de), avocat, rue du Vieux-Raisin, 31, à Toulouse. — *Documents.*

Castelbajac (Mme veuve de), née de Villeneuve ; M. Henri, son fils, rue du Rempart-Saint-Etienne, 7, à Toulouse.

Castelpers (Édouard de Brunet de), rue des Tourneurs, 45, à Toulouse. — *Documents.*

Castéran (Antoine de), boulevard de Saint-Aubin, 11, à Toulouse.

Castéras-Larivière (Mme de), rue du Vieux-Raisin, 27, à Toulouse. — *Documents.*

Castéras de Seignan (Adolphe de), propriétaire, à Montjoie, par Saint-Girons (Ariége) ; Raphaël, sous-préfet à Riberac (Dordogne) ; Gustave de Castéras, à Campagnac (Ariége). — *Documents.*

Castet (de), docteur-médecin, à Daumazan (Ariége) ; Casimir de Castet, à Daumazan ; Félix de Castet, à Esperce (Haute-Garonne) ; de Castet, à Castex (Ariége). — *Documents.*

Castet de Méras (Francis de), à Lézat (Ariége) ; Mme de Morteaux de Monteru, née de Castet de Méras, à Monteru (Ariége). — *Documents.*

CASTET DE LA BOULBÈNE (Mme Azéma née de), rue Sainte-Anne, 10, à Toulouse. — *Documents.*

CASTILLON DE SAINT-VICTOR (Hippolyte de), rue Saint-Remésy, 9, à Toulouse, et au château de Castelnau-Picampeau, par le Fousseret; Félix de Castillon de Saint-Victor, au château de Boutenac, par Lézignan (Aude); Gaston de Castillon Saint-Victor, à Estatens, par Muret. — *Documents.*

CASTRE DE SAINT-MARTIN (Fernand), rue Croix-Baragnon, 10, à Toulouse; Mme veuve Gaston Castre de Saint-Martin, même adresse.

CATALA DE BRUZAUD (Armand), rue des Fleurs, 14; Catala de Bruzaud, rue d'Aussargues, 8; Hector, boulevard d'Arcole, 2; Léopold Catala de Bruzaud, place Rouaix, 10, à Toulouse. — *Sans document nobiliaire.*

CATHELAN DE ROQUEFÈVRE, par Mas-Cabardès (Aude).

CAUBET DE BARDIES (Oscar de), maire d'Oust, à Saint-Girons (Ariége); Louis, rue des Pénitents, à Saint-Girons; Guillaume, à Loulou (Ariége). — *Documents.*

CAUMELS (Valentin de), au château de Villefranche, par Fronton (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue Nazareth, 13; Mme veuve de Caumels, rue Nazareth, 19; Mme la *chanoinesse* de Caumels, rue Laviguerie, 19, à Toulouse. — *Documents.*

CAVAILHER (Mme de), rue du Taur, à Toulouse.

CAVAILLÉS (Mme veuve de), rue Boulbonne, 50, à Toulouse.

CAYEU (de), lieutenant-colonel d'artillerie, en retraite, O. ✲, rue Lapeyrouse, 13.

Cazalès (de), vicaire-général honoraire, à Montauban.

Cazeneuve (Jean-Denis de), inspecteur des lignes télégraphiques, ✲, rue des Demoiselles, 24, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Cazes (baron de), au château de Saint-Hippolyte, par Monestier (Tarn).

Célaries de Belfortès (Eugène), propriétaire, à Lisle-d'Albi (Tarn).

Céléri d'Allens (Henri de), propriétaire, à Arnave (Ariége). — *Documents.*

Chambon (de) père, ancien officier, percepteur en retraite, à Grenade (Haute-Garonne) ; Léopold, propriétaire, à Rabastens (Tarn) ; Adrien, percepteur, à Cadours ; de Chambon, propriétaire, à Bourg-Saint-Bernard (Haute-Garonne). — *Documents.*

Champreux d'Altenbourg (Rodolphe de), capitaine d'état-major des gardes nationales de la Seine, membre du conseil général de la Haute-Garonne, chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare et de la Couronne de fer, officier de l'ordre équestre de San-Marin, officier du Nicham de Tunis, décoré de la médaille du mérite d'Italie ; attaché à l'état-major de S. M. le roi Victor-Emmanuel pendant la guerre de l'Indépendance italienne, en 1866, rue Saint-Anne, 14, à Toulouse ; Mme veuve de Champreux d'Altenbourg, née de Saint-Félix d'Ayguesvives, même hôtel, à Toulouse, et à Montgeard (Haute-Garonne) ; Mme veuve de Montaut, née de Champreux d'Altenbourg, rue Croix-Baragnon, 10, à Toulouse. — *Documents.*

Chastenet d'Esterre (Gabriel de), architecte, rue des Coffres, 9, à Toulouse ; de Chastenet d'Esterre, lieutenant de vaisseau, ✲. — *Documents.*

Chastenet de Géry, percepteur, à Saint-Laurent (Haute-Garonne).

Chastenet de Puységur (Auguste de), au château de Bellevue, par l'Isle-d'Albi (Tarn); Bernard-Marie-Louis de Chastenet de Puységur, à Gaillac, à Rabastens (Tarn), et à Toulouse, place Saintes-Carbes, 11. — *Documents.*

Chateauvieux (Maurice-Numa de), docteur-médecin, rue des Soubirous-Bas, 29, à Montauban.

Chauliac (de), à Béziers et à Montpellier (Hérault). — *Documents.*

Chavardez (Louis de), greffier à la cour impériale de Toulouse, rue Boulbonne, 15. — *Documents.*

Cheverry (Roger de), boulevard Napoléon, 3; Henri de Cheverry et Alphonse son fils, rue d'Aubuisson, 13; Louis de Cheverry, au Jardin-Royal, 11; Paulin de Cheverry, rue Laviguerie, 9, à Toulouse; François-Joseph-Marie de Cheverry, à Prunet (Haute-Garonne). — *Documents.*

Chirat (de), Mme Mie, née de Chirat, rue des Lois, 27, à Toulouse. — *Documents.*

Chopin d'Arnouville, rue du Fourbastard, 7.

Clausade (Gustave de), ancien membre du conseil général du Tarn, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand et des SS. Maurice et Lazare, rue Mage, 13, à Toulouse, et à Rabastens (Tarn). — *Documents.*

Clausade de Mazieux (de) père et fils, rue Nazareth, 34, à Toulouse; de Clausade-Mazieux, receveur à Vic-Dessos (Ariége). — *Documents.*

Clausade de Scalibert (Léopold de), rue Perchepinte, 4, à Toulouse, et à Teyssode (Tarn). — *Documents.*

Clausade (Julien de), ancien conseiller de préfecture, ✲, ex-membre de la commission municipale imposée à la ville de Toulouse, rue du Vieux-Raisin, 20 ; Alfred de Clausade, attaché au cabinet du préfet de la Haute-Garonne, rue Mage, 4.

Clauzelles (Voyez : Fornier de Clauzelles).

Clédié (Philippe de), à Tréjouls, par Lauzerte ; Henri de Clédié, à Moissac (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Clermont (voyez d'Auriac de Clermont).

Coinchy (de), au château d'Issus, par Montgiscard (Haute-Garonne).

Colomb (de), à Albi (Tarn). — *Documents.*

Colas de Belcour (Olivier-Théodore), et Ernest, son fils, rue Villenouvelle, 11, à Montauban.

Combarieu (Charles de), médecin principal, O. ✲, à Lauzerte ; Félix de Combarieu, lieutenant de vaisseau, en retraite, O. ✲, dans l'Hérault ; Louis de Combarieu du Grès, au château du Grès, par Lauzerte, et à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Combes (de), avocat, à Toulouse. — *Documents.*

Combes de Montmédan (Emile), propriétaire, à Verfeil ; Combes de Montmédan, pharmacien, rue Matabiau, 7, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Combettes de Caumont (Henri vicomte de), rue des Arts, 12 ; Mme veuve Ramel, née de Combettes-Caumont, rue des Arts, 18, à Toulouse. — *Documents.*

Combettes de Labourelie (Louis de) et Charles son fils, au château de Labourelie, près de Gaillac ; Adolphe de Combettes, à Brens, par Gaillac (Tarn). — *Documents.*

Combettes du Luc (Louis de), propriétaire, à Rabastens (Tarn). — *Documents.*

Comignan (de), avocat à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Comminges (Elie de), place des Carmes, 42, à Toulouse et à Lapeyrouse-Fossat; Fernand de Comminges, au château de Saint-Lary, par Boulogne (Haute-Garonne). — *Documents.*

Conquéré de Montbrison (Philippe), au château de Saint-Michel, au Pin, par Auvillar (Tarn-et-Garonne); Georges, au château de Saint-Roch, par Auvillar; Roger, tous trois frères.

Constans de Bonneval (Hippolyte), propriétaire, rue des Arts, 18, à Toulouse. — *Documents.*

Constans de Saint-Sauveur (Gustave), propriétaire, à Gaillac; Amédée, Gaston, à Gaillac (Tarn), et Edouard, lieutenant au 41e de ligne, ses fils. — *Documents.*

Coquet de Saint-Lary (de), en son château, par Fleurance (Gers); Mme veuve de Coquet, rue des Prêtres, 13, à Toulouse. — *Documents.*

Corail (Mme veuve de), rue Pharaon, 21, à Toulouse; Ernest de Corail, maire de Lahage (Haute-Garonne), et à Toulouse, Porte Saint-Etienne, 4.

Corneilhan (le comte de), rue Héliot, 19; Mme la comtesse de Corneilhan, rue Saint-Etienne, 23, à Toulouse. — *Documents.*

Cortade (de), propriétaires, à Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne). — *Documents.*

Cos (Henri du), comte de La Hitte, au château d'Esclignac (Gers); Philibert du Cos de La Hitte, à Montech (Tarn-et-Garonne); René-Edouard du

Cos, comte de La Hitte, à Béziers (Hérault) ; Odet du Cos, vicomte de La Hitte, receveur particulier, à Béziers (Hérault) ; Edouard et Charles du Cos de La Hitte ; Alfred-Victor-Henri du Cos de La Hitte, percepteur, à Pézénas (Hérault), et son fils Odet ; le général du Cos, vicomte de La Hitte, sénateur, G. ✲, etc., ancien ministre des affaires-étrangères, aide-de-camp du Dauphin, sous la Restauration, à Paris, et au château de Castel-Rives, par Bessières (Haute-Garonne) ; Ernest du Cos de La Hitte, O. ✲, lieutenant-colonel d'artillerie, et ses deux fils Ernest et Raymond ; Auguste du Cos de La Hitte, O. ✲, chef de bataillon en retraite, à Toulouse ; don Edouardo du Cos de La Hitte, avocat, ancien ministre plénipotentiaire de la république Argentine, membre du tribunal supérieur de la Justice fiscale d'Etat, à Buenos-Ayres, et ses deux fils Edouardo-Angel et Alfredo, avocats ; Mme Gabriel, vicomtesse de Sarret, née du Cos de La Hitte, à Toulouse ; Mme Boissonet, femme du colonel d'artillerie, née du Cos de La Hitte, à Alger. — *Documents*

Costecaude (Jean de), conservateur des hypothèques, en retraite, allées Louis-Napoléon, 39, à Toulouse ; Léon de Costecaude, propriétaire, à Rabastens (Tarn) ; l'abbé de Costecaude de Saint-Victor, à Saint-Victor (Tarn) ; Léopold de Costecaude, capitaine de cavalerie en retraite, ✲, chevalier de Pie IX, à Rabastens ; Ferdinand de Costecaude de Saint-Victor, propriétaire, à Rabastens (Tarn). — *Documents.*

Coste (Léon et Isidore de), propriétaires, à La Bastide-Saint-Georges, par Lavaur (Tarn).

Costes (de), propriétaire, à Castelsarrasin ; Théodore de Costes, propriétaire, à Montjoie (Tarn-et-

Garonne) ; Alexandre de Costes, rue des Couteliers, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Costerauste de Couchies, rentier, quai de Tournis, 100, à Toulouse.

Cottin (Joseph de), à Auterive (Haute-Garonne). — *Documents.*

Couderc de Fontlongue, à Montauban.

Couderc de la Tour de Lissy, propriétaire, à Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne).

Couffin du Valés (de), ancien officier, ✲, rue Saint-Anne, 16, à Toulouse et à Saint-Félix (Haute-Garonne). — *Documents.*

Courdurier (de), propriétaire, rue de la Dalbade, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Courrèges (de), Félix et Joseph ses fils, au château de Bernère, par Cazères (Haute-Garonne). — *Documents.*

Cours (de), au château de la Valade, par Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) ; Alexandre de Cours de Labarthe, ✲, inspecteur d'Académie, à Montauban, rue des Carmes, 38. — *Documents.*

Courtois de Viçose (Franc), banquier, ex-membre de la commission municipale imposée à la ville de Toulouse, rue des Couteliers, 6. — *Sans preuves nobiliaires.*

Cousin de Mauvaisin (Albert), rue Ninau, 8 ; Henri, place Saintes-Carbes, 2 ; Edouard, place Montoulieu, 6, à Toulouse. — *Documents.*

Cousin de Lavallière (Gaston), au château de Saint-Eugène, par Lavaur (Tarn) et à Toulouse, au Jardin-Royal, 3 ; Paul Cousin de Lavallière, rue Dorée, à Avignon (Vaucluse) ; Gabriel, rue de Done-

Coraille, 5, à Toulouse, et à Saint-Sulpice de la Pointe (Tarn). — *Documents.*

Coustou de Coysevox (Gabriel), rue Riquet, 12, à Toulouse et à Pompignan (Tarn-et-Garonne). — *Sans documents nobiliaires.*

Coutensou (Jules de), à Auvillar (Tarn-et-Garonne).

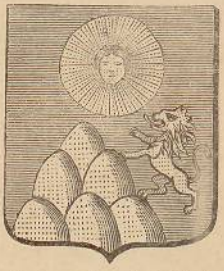
Croizier de Lacvivier (Sylvain), rue Lagane, 2 ; Croizier de Lacvivier, rue Bayard, 5, à Toulouse. — *Documents.*

Crozant-Bridier (Alexandre de), directeur d'assurances, rue Bayard, 50, à Toulouse.

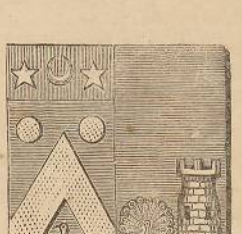
Crozet de Raissac (Achille) et Charles son fils, rue Nazareth, 37, et à Avignonnet (Haute-Garonne). — *Documents.*

Cruzel (Léopold de), propriétaire, à Verfeil (Haute-Garonne).

Cruzi (Victor de), rue Cour de Toulouse ; Henri de Cruzi, rue Malcousinat, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*



De Costecaude de Saint-Victor.



Dalgairès Dufaur de Barbazan.

Dablanc de Laboüisse, au château de Blauzac, par Molières et à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Dadvisard, marquis de Talairan (Gustave), rue Nazareth, 24; Amable Dadvisard de Talairan, même adresse, à Toulouse. — *Documents.*

Dadvisard de Saubens (Henri), rue Mage, 24, à Toulouse. — *Documents.*

Dalbis de Belbèze (Mme la douairière), rue Tolosane, 8; Mme veuve Dalbis, rue Fermat, 17, à Toulouse. — *Documents.*

Dalbis de Gissac, au château de Gissac, par Camarés (Aveyron), et à Toulouse. — *Documents.*

Dalbis de Razengues (Henri), rue du Vieux-Rai-

sin, 30 ; Dalbis de Razengues, allées Saint-Michel, 29, à Toulouse ; Valère Dalbis de Razengues, à la Cochinchine. — *Documents.*

Dalgairès Dufaur de Barbazan (dame Onésime Puntous, née), rue de la Dalbade, 16, à Toulouse : Mlle Anaïs Dalgairès Dufaur de Barbazan, à l'Isle-Jourdain (Gers). — *Documents.*

Dalmas (Mme veuve de), propriétaire, à Nailloux (Haute-Garonne) ; de Dalmas, lieutenant au 2e dragons ; Gabriel de Dalmas, employé dans les chemins de fer du Midi. — *Documents.*

Dandrieu de la Robine (Antoine-Marie), ex-juge de paix, et son fils, rue Baronie, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Daram ou d'Aram (Henri), ancien adjoint au maire de Toulouse, ✲, rue Boulbonne, 19 ; Daram, commandant en retraite, O. ✲, place du Capitole, 13, à Toulouse ; Jules Daram, lieutenant au 92e de ligne ; Guillaume Daram, sous-chef de gare, à Béziers (Hérault). — *Documents.*

Darbou de Castillon, au château de Castillon, près de Toulouse, et rue du Vieux-Raisin, 32. — *Documents.*

Darbou (Mme veuve), née d'Yversen, rue des Renforts, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Dassier ou d'Assier de Tanus, au château de Vèze, par Naucelle (Aveyron) (voyez aussi d'Assier). — *Documents.*

Daubas de Gratiollet (Charles), banquier, à Montauban, rue de l'Hôtel-de-Ville, 15.

David de Beauregard (Elie de), propriétaire, au château de Lasserre, par Revel (Haute-Garonne) ;

Mlle Sophie de David de Beauregard, même adresse; Ferdinand de David de Beauregard, propriétaire, à Hyères (Var); de David de Beauregard, rue Montoulieu-Vélane, 13, à Toulouse. — *Documents.*

David des Estangs (Charles), place Saint-Sernin, 6, à Toulouse, et à Guran (Haute-Garonne).

David de Préserville (Auguste), rue Done-Coraille, 20; Mme de Préserville, rue des Renforts, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Decazes (vicomte), propriétaire, à Albi (Tarn). — *Documents.*

Decos ou de Cos, propriétaire, à Montlaur (Haute-Garonne). — *Documents.*

Delachasse de Vérigny (Arthur), commandant au 5e de ligne, conseiller d'arrondissement, à Aspet (Haute-Garonne).

Delguis d'Auzits, capitaine d'artillerie en retraite, ✲, à Toulouse; Delguis d'Auzits, père, juge de paix, à Lanta (Haute-Garonne). — *Documents.*

Delherm de Notival (Léon) et son fils, place du Marché-au-Bois, 6; Mlles Hélène et Mathilde Delherm de Notival, porte Saint-Etienne, 5, à Toulouse. — *Documents.*

Déjean de Montval, employé des postes aux lettres, à Toulouse.

Delmas (voyez Buffet del Mas).

Delor de Masbou, à Toulouse. — *Documents*

Delort de Montesquiou (Mme veuve), rue Tolosane, 4, à Toulouse. — *Documents.*

Delpéré de Cardaillac de Saint-Paul (Hippolyte), au château de Sainte-Livrade, par Moissac (Tarn-et-Garonne); Amédée, à Moissac: Albert,

sous-inspecteur des forêts, à Carcassonne (Aude) : Arthur, sous-inspecteur des forêts, à Prades (Pyrénées-Orientales) ; Delpéré de Saint-Paul, ancien officier de marine, rue Romiguières, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Delpech de Saint-Guilhem (Mme veuve), née de Marion-Brésilhac, rue Joutx-Aigues, 3, à Toulouse et à Nailloux ; Xavier Delpech de Saint-Guilhem, capitaine d'état-major du génie, à Toulouse.

Delpech de Frayssinet, à Verdun-sur-Garonne.

Descaillar (de), place Saint-Etienne, 14, à Toulouse.

Desazars (le baron), procureur impérial, à Villefranche-de-Lauragais ; Eugène Desazars, à Bagnères-de-Bigorre ; Desazars fils, à Cognac (Gers). — *Documents.*

Descudier (Félix de), rue d'Aussargues, 8, à Toulouse ; Descudier de Villestang, à Toulouse.

Des Egaulx (Achille) et Joseph son fils, propriétaires, à Verdun-sur-Garonne. — *Documents.*

Des Egaulx de Nolet, (Alexandre et Henri) frères, rue Saint-Rémy, 5, à Bordeaux (Gironde). — *Documents.*

Des Guilhots de Labatut, rue du Vieux-Raisin, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Des Plas (Aimé), rue du Canard, 2 ; Jules Des Plas, architecte, à Toulouse ; Des Plas, à Lavaur (Tarn). — *Documents.*

Despouy (voyez Espouy).

Desserres (voyez Desserres de Justiniac et de Pontaut).

Dispan de Floran, président du tribunal civil

de Saint-Gaudens ; Dispan de Floran, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne). — *Documents.*

Domezon (voyez d'Omezon).

Donnadieu de Pélissier du Grèz, propriétaire, à Burlats, par Roquecourbe (Tarn). — *Documents.*

Dor de Lastours (Mme veuve) : François Dor de Lastours et ses deux frères, au château de Lastours, près de Castres (Tarn). — *Documents.*

Double frères, propriétaires, à Verdun (Tarn-et-Garonne).

Dougnac de Saint-Martin (Alphonse), rue des Paradoux, 1, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Doujat, baron d'Empeaux, ancien magistrat, rue Boulbonne, 20, à Toulouse. — *Documents.*

Doujat (Henri, Prosper et Ernest, fils de feu noble Léopold), rue Boulbonne, 20, à Toulouse. — *Documents.*

Dounous (voyez d'Ounous).

Dreux-Nancré (de), ✲, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, rue Mage, 9, à Toulouse.

Dubarry de Lesqueron, sous-inspecteur des forêts, à Toulouse, rue de la Pomme, 34.

Dubernard de Saget, au château de Saint-Martin, par Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Dubois de Boutary, curé de Beaupuy, par Verdun-sur-Garonne.

Dubor ou de Dubor (Marcel), rue Mage, 20 ; Bernard de Dubor et Georges son fils, place Louis-Napoléon, 18, à Toulouse. — *Documents.*

Dubourg (voyez du Bourg).

Duchol de Signac (Mme veuve Charles), rue Merlane, 4 ; Mme Duchol de Signac, rue Croix-Baragnon, 10, à Toulouse.

Duc-Lachapelle (Calixte), faubourg du Moustier, 31 ; Félix, faubourg du Moustier, 56 ; Benjamin, rue Faubourg-Lacapelle, 81, à Montauban.— *Anoblissement de* 1814.

Duclos de Bouilhas père, propriétaire, à Gragnague (Haute-Garonne) ; Eugène Duclos de Bouilhas, rue Tolosane, 10, à Toulouse. — *Documents.*

Drulhes des Isles (J.-B.-Auguste-Paul), juge au tribunal civil de Moissac (Tarn-et-Garonne).

Ducos de Saint-Barthélemy de Gélas (Amanieu), rue Fermat, 18, à Toulouse ; Mme veuve Ducos de Saint-Barthélemy de Gélas, née de Ferbaux, même adresse à Toulouse. — *Documents.*

Du Cos de La Hitte (voyez Cos de La Hitte).

Dufau de Felzin, rue de la Dalbade, 22, à Toulouse.

Du Faur, à Larrazet, par Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Dufaur (voyez du Faur de Pibrac, etc).

Dugabé (voyez Gabé [du).

Dugarric d'Uzech, propriétaire à Rieux (Haute-Garonne) ; Dugarric d'Uzech, maire de Mailholas (Haute-Garonne) ; Clodomir et Alfred Dugarric d'Uzech, rue des Coffres, 15, à Toulouse. — *Documents.*

Duhamel de Venzel (Raoul), allées Louis-Napoléon, 39, à Toulouse et à Saint-Lizier (Ariége).

Duilhé de Saint-Projet (François), chanoine honoraire, mainteneur de l'Académie des Jeux-Floraux, rue de la Dalbade, 16 ; Louis Duilhé de Saint-Projet, prêtre, même adresse, à Toulouse. — *Documents.*

Dulac ou du Lac (marquis) et son fils, avenue Louis-Napoléon, 4, à Toulouse. — *Documents.*

Duperrier (Louis, Jules et Charles), frères, rue Sainte-Anne, 4, à Toulouse. — *Documents de* 1829.

Dumas de Rauly frères, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Dumas de Marveille (Eugène), à Lasbordes (Ariége); au château de Calviac, par Lasalle (Gard) ; Jules Dumas de Marveille des Hours, à Calviac (Gard). — *Documents.*

Duprat (baron), maire de la Bastide-du-Temple (Tarn-et-Garonne).

Dupin de Saint-André, percepteur, à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Dupuy-Montbrun de Saint-Amans (Prosper-Raymond et Alfred), à Auriac (Haute-Garonne). — *Documents.*

Dupuy-Montbrun (Raymond-Auguste-Eugène), rue Ninau, 19, à Toulouse, et à Francarville (Haute-Garonne). — *Documents.*

Dupuy de Goyne, receveur des domaines à Négrepelisse (Tarn-et-Garonne).

Durand de Lauvergnet, à son château, par Saint-Gaudens (Haute-Garonne).

Durand de Monestrol (Mme veuve de), rue Boulbonne, 30 ; Fortuné de Durand de Monestrol et son fils, à Martres-Tolosane (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue Saint-Denis. — *Documents.*

Durand de Sénégas et de Bonne (Mme veuve), à Toulouse. — *Documents.*

Durand du Puget, au château du Puget, à Damiatte, par Saint-Paul (Tarn). — *Documents.*

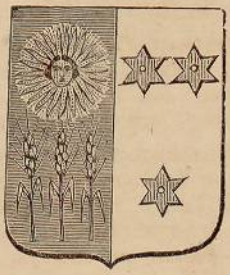
Durégne ou Du Règne, rue de la Porte-Saint-Etienne, 4, à Toulouse. — *Documents.*

Durieu (voyez Du Rieu de Madron).

Dusolier de Fezembat (Camille), rue de la Pomme, 70, à Toulouse ; Hippolyte du Solier de Fezembat, receveur des postes aux lettres, à Castelnau-Montmirail, par Gaillac (Tarn). — *Documents.*

Duston de Villereglan (Benjamin) et ses fils, rue Vélane, 10, à Toulouse, et au château de Laval, par Lavaur (Tarn) ; Frédéric et Edouard son fils, au château de Laval ; Ernest, à Limoux (Aude) ; Victor, à Saint-Martin, par Limoux (Aude).

Double.



Espic de Ginestet.

Elbreil (Philippe d'), à Montauban. — *Sans preuves nobiliaires.*

Encausse (Elie d'), au château de Labatut, à Saint-André, par Saint-Gaudens (Haute-Garonne); Louis-Marie-Joseph d'Encausse de Labatut, ✲, à Paris. — *Documents.*

Escayrac, marquis de Lauture (Léon d'), officier d'ordonnance de l'empereur, ✲, au château de Lauture (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Escouloubre (voyez Monstron d'Escouloubre).

Escudier de Villestang (d'), propriétaire, rue d'Aussargues, 6, à Toulouse.

Esparbès de Lussan (Félix d'), ✻, au château de Lamothe, par Auvillar (Tarn-et-Garonne); Emmanuel, sous-lieutenant d'artillerie, même adresse; d'Esparbès de Lussan, au château de Bardigues, par Castelsarrasin. — *Documents.*

Espérandieu d'Aiguefonde (Mme veuve d'), à Castres (Tarn). — *Documents.*

Espic de Ginestet (Gustave) et ses deux fils, à Béziers (Hérault): Ferdinand, à Béziers; Raoul, place Montoulieu, 6, à Toulouse. — *Documents.*

Espouy ou Despouy (Blas d'), commandeur de l'ordre de François Ier, au château de Cierp, par Saint-Béat (Haute-Garonne): Joseph d'Espouy, ancien caméniste secret de cape et d'épée du Saint-Père, chevalier de plusieurs ordres pontificaux, à Paris; Léon d'Espouy, à Cazères. — *Documents.*

Espouy d'Ardiége (d'), maire d'Ardiége, près de Montréjeau (Haute-Garonne); d'Espouy, receveur des postes, à Léguevin. — *Documents.*

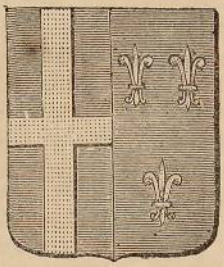
Esquerre ou Desquerre (Amédée d'), rue du Taur, 65; Charles, secrétaire-général des hospices de Toulouse, rue du Taur, 65; Henri Desquerre, rue Peyrolières, 43, à Toulouse. — *Documents.*

Essarts (des) (voyez Guillebert des Essarts).

Estangs (voyez David des Estangs).

Estienne (Mme d'), rue Fermat, 11, à Toulouse; Claude d'Estienne, à Conques (Aude). — *Documents.*

Exéa (Mme veuve d'), rue Perchepinte, 4: Alphonse d'Exéa, même adresse: Léon d'Exéa, rue Perchepinte, 12, à Toulouse; Charles d'Exéa, étudiant, à Toulouse. — *Documents.*



De Faudoas.

Fabre de Cahuzac (François-Léon-Gustave), à Toulouse, et à Montauban, faubourg du Moustier, 1.

Fajolle (voyez de Faramont de Fajolle).

Falentin de Seintenac, ex-capitaine commandant des dragons pontificaux, et son fils, à Pamiers (Ariége). — *Documents.*

Falguière (de), agent de change, rue du Coq-d'Inde, 2, à Toulouse; de Falguière de Villeverde, juge de paix, à Cuq-Toulza (Tarn). — *Documents.*

Falguières (Albert-Alban-Marie-Armand de), rue Pharaon, 17, à Toulouse, et à Rabastens (Tarn). — *Documents.*

Falguerolles (Edouard de), propriétaire, à Puylaurens (Tarn) ; de Falguerolles, au château de La Vernède, par Lavaur (Tarn). — *Documents.*

Faramond (Mlles de), propriétaires, rue du Taur, 64, à Toulouse, et à Lanta (Haute-Garonne). — *Documents.*

Faramond (de), propriétaire, à Caussade ; Louis de Faramond, à Saint-Cirq (Tarn-et-Garonne), — *Documents.*

Faramond de la Fajolle (Gaston de), ancien officier des guides de la garde impériale, rue de la Dalbade, 18, à Toulouse. — *Documents.*

Fargas de Laboissière (de), à Montauban.

Farguettes (Mme veuve de), rue Mage, 7, à Toulouse.

Faudoas (l'abbé de) et ses neveux, à Rieucazé (Haute-Garonne) ; Mme la marquise de Villeneuve, née de Faudoas, rue Deville, 9, à Toulouse : de Faudoas, à Moulins (Allier). — *Documents.*

Faur (du), propriétaire, à Larrazet, par Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Faur de Pibrac (du), à Orléans (Loiret). — *Documents.*

Fauré (Benoît de), percepteur, à Laburgade (Tarn-et-Garonne) ; Isidore de Fauré, capitaine au 5e de cuirassiers ; Clément-Raymond de Fauré de Saint-Sernin, ex-lieutenant au 49e de ligne et de la légion romaine, ✲, à Lavaur (Tarn).

Fauré d'Ere (Edmond), propriétaire à Ere ; Edgard Fauré d'Ere, ancien officier de cavalerie, à Ere, commune de Bouillac (Tarn-et-Garonne).

Fauré de Massabrac (Anatole de), notaire, à Pamiers (Ariége) — *Documents.*

Fauré de Saint-Maurice (Théophile de), ancien officier de cavalerie, ✲, rue Cantegril, 2, à Toulouse. — *Documents.*

Faysan (Louis-Joseph de), docteur en médecine, rue des Demoiselles, 15, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Félice (Guillaume de), doyen honoraire de la Faculté de théologie protestante, ✲, et Paul, son fils, rue Villebourbon, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Felzins (voyez Dufaut de Felzins).

Ferbaux (Mme de), veuve de Cassan, rue Mage, 32, à Toulouse. — *Documents.*

Ferluc (de), receveur à cheval, à La Française (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Ferrabouc (de), général de brigade, ✲, rue de la Dalbade, 25, à Toulouse. — *Documents.*

Ferrand (de), propriétaire, rue Saint-Rémésy, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Ferré (Edouard de), propriétaire, allées Louis-Napoléon, 4, à Toulouse ; de Ferré son fils, à Mazères (Ariége).

Ferriol (Albert de), propriétaire, à Cintegbelle (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue Saint-Antoine-du-T, 5. — *Documents.*

Feydel (Mme veuve de), rue Pharaon, 17, à Toulouse. — *Documents.*

Feydit de Tersac, sous-préfet, ✲, à Saint-Girons (Ariége). — *Documents.*

Figuiery (Gustave de), rue Traversière-Saint-Georges, 9 ; Mme veuve de Figuiery, rue du Four-

bastard, 18, à Toulouse. — *Sans Documents nobiliaires.*

Filhouse (Léonce de), propriétaire, à Lévignac (Haute-Garonne) ; de Filhouse, avocat, rue de la Fonderie, 34, à Toulouse. — *Documents.*

Finance (Henry de), maire de Drémil-Lafage, au château du Castelet (Haute-Garonne) ; Mme veuve de Finance, propriétaire, place Saint-Etienne, 14. — *Documents.*

Finiels (Alcide de), propriétaire, à Verdun (Tarn-et-Garonne, et à Toulouse, place Saint-Etienne, 6. — *Documents.*

Fitte (de), rue Nazareth, 5, à Toulouse.

Fleurian-Severin (de) à Gensac (Haute-Garonne), et rue des Fleurs, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Fleury (Mme de), rue Mage, 28, à Toulouse.

Fleyres (Prosper de), chanoine titulaire, à Toulouse, rue d'Astorg, 9 ; Victor de Fleyres, rue du Vieux-Raisin, 32. — *Documents.*

Flotte (Hector de), rue Montoulieu-Vélane, 15.

Flottes (Louis de), inspecteur général des haras, ✲, rue Ninau, 13 ; Désiré de Flottes, rue Saint-Pantaléon, 5 ; Mme de Flottes, rue des Trois-Banquets, 9, à Toulouse.

Flottes de Pouzols (Denis), boulevard Saint-Aubin, 35, à Toulouse.

Flottes (de), propriétaire, et ses enfants, rue Nazareth, 16, à Toulouse.

Foix-Fabas (Léopold, comte de), au château de Simorre, par Cazères (Haute-Garonne) ; Anatole-Henri de Foix-Fabas, membre du conseil général

de l'Ariége, ✲, viguier d'Andorre, et Charles son fils, à Cazères. — *Documents.*

Fontclare (de), avocat, à Castres (Tarn). — *Documents.*

Fontclare-Campredon (de), avenue de Bayonne, à Toulouse.

Fontclare-Chevalier (de), avenue de l'Ardenne, à Toulouse.

Fontclare-Riols (Mme veuve Courtois, née de), rue Mage, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Forcade de Tausie, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Fornier (Victor de), commandant en retraite, ✲, rue d'Aubuisson, 7, à Toulouse.

Fornier de Bourges, vicomte de Clauzelles (Gaspard), rue Nazareth, 4, à Toulouse. — *Documents.*

Fornier de Saint-Lary, colonel de gendarmerie en retraite, ✲, au château de Belbèze, par Saint-Martory (Haute-Garonne); Arthur son fils, conseiller de préfecture à Grenoble (Isère).

Fossé (de), au château de Brucelles, par Villemur (Haute-Garonne).

Foucaud d'Aure (Eugène de) père, place Saint-Etienne, 14, à Toulouse, et au château de Braconnac, par Lautrec (Tarn) : Octave de Foucaud d'Aure, ancien officier de cavalerie, au château de Labrède (Gironde), et à Gibrondes (Tarn) : Bertrand de Foucaud d'Aure, rue Bouquières, 8 : Pierre et Louis de Foucaud d'Aure, place Saint-Etienne, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Foulquier (Mme de), à Rabastens (Tarn). — *Documents,*

Fourcade-Marès (de), à Larbarède, par Vielmur (Tarn).

Fourchent de Montrond, chef d'escadron en retraite, O. ✲, commandant de la garde mobile de la Haute-Garonne, à Toulouse, rue Saint-Pantaléon, 10.

Fournas (de), et ses fils, rue de Done-Coraille, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Fraisse (Mlle Sylvie de), rue Mage, 10, à Toulouse. — *Documents.*

Franc (Mlle Athénaïs de), rentière, rue Ninau, 22, à Toulouse.

Francal de Luzénac, conseiller d'arrondissement, aux Cabannes (Ariége).

France-Mandouls (Auguste de), ✲, propriétaire, et M. Henry de France son fils, place d'Armes, à Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Henri de France-Mandouls, ✲, à Castres (Tarn) ; de France, à Carbes, par Vielmur (Tarn). — *Documents.*

Freycinet (de), ingénieur des mines, ✲, membre du conseil général de Tarn-et-Garonne, à Négrepelisse ; Mme veuve de Freycinet, rue Saint-Louis, 34, à Montauban.

Frégose (voyez de Bourguignon de Saint-Martin).

Froger de l'Éguille ( Edouard de ), allées Saint-Michel, 1, à Toulouse.

Froment (Isidore de), avocat, place Saint-Michel, 9, — *Documents.*

Fumel (Joseph de), rue Mage, 16, à Toulouse. — *Documents.*

Furgole (Achile de) et son fils, à Montgeard (Haute-Garonne) ; Léon, inspecteur des contributions directes, à Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Hyacinthe son fils, sous-chef de gare, à Carcassonne (Aude). — *Documents.*

De Ganiac.

Gabé ou Dugabé (Casimir du), avocat, ancien député, mainteneur des Jeux-Floraux : Georges du Gabé, avocat, rue Ninau, 19, à Toulouse ; M. Armand du Gabé et Eugène son fils, propriétaires, au Mas-d'Azil (Ariége). — *Documents.*

Gaillard de Lafaige (Pierre), capitaine en retraite, O. ✲, rue des Jardins, 2, à Toulouse.

Gaillart de Lonjumeau-Norreys (Ferdinand de), à Paris et à Nice. — *Documents de Malte*, etc.

Galabert d'Haumont (Charles de), rue Vélane, 12 ; Mme Galabert de Cahuzac, rue Caminade, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Galard (de), rue des Coffres, 13, à Toulouse.

Ganiac ou Gaignac (Ferdinand de) et Emile, son fils, propriétaires, à Cintegabelle (Haute-Garonne). — *Documents.*

Garcin (Sophie de), rue Pharaon, 28, à Toulouse.

Gardarens de Boisse (de), avocat, à Moissac (Tarn-et-Garonne).

Garrisson d'Estillac (Adrien de), faubourg du Moustier, 77 ; Albert, rue Villebourbon, 26, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Garrisson (Anacréon de), rue Maubec ; Gustave, rue des Augustins, 19 ; Henri, rue Gasseras ; Ernest, rue des Soubirous-Bas, 15 ; Victor, vice-consul d'Espagne, rue Villebourbon, 38 ; Emile, rue Villebourbon, 34 ; Adrien, au Cours ; Maurice, faubourg du Moustier, 66. — *Documents.*

Gary (Gaspard, baron de), Georges et Fernand, ses fils : Alexandre, baron de Gary, Armand et Odon ses fils : Adrien de Gary et Raymond, son fils, rue Ninau, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Gaston (Gabriel de), propriétaire, rue Montgaillard, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Gauran du Mont (Adrien), membre du conseil général de l'Ariége, ✲, à Lézat. — *Sans preuves nobiliaires.*

Gaujac (voyez de Marcelier, baron de Gaujac).

Gauléjac (Edmond de), Joseph, Félix, Albert et Paul, ses fils, au château de Salerm, par Lisle-en-Dodon (Haute-Garonne) : Joseph de Gauléjac, prêtre, rue de la Dalbade, 13 ; Emile de Gauléjac, rue Pharaon, 47, et à Thil, par Lévignac ; Charles de Gauléjac, ✲, ex-lieutenant de vaisseau, chartreux ; Mme veuve de Gauléjac, née de Faudoas de Barbazan, au château de Salerm (Haute-Garonne) ; de

Gauléjac, docteur-médecin, à Agen ; de Gauléjac, négociant, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Documents.*

Gauléjac (Alexandre de), faubourg de Lacapelle, 60, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Gaulne (de), rue d'Aubuisson, 23, à Toulouse.

Gauran (de), propriétaire, rue Mage, 8, à Toulouse. — *Documents.*

Gautard du Fraysse père et fils, à Mazamet (Tarn).

Gavarret (Edouard de) père, propriétaire, à Saint-Léon ; Théodore de Gavarret, rue Raymond IV, 9, à Toulouse ; Henri de Gavarret, lieutenant au 20e de ligne ; Ludovic de Gavarret, à Saint-Léon (Haute-Garonne). — *Documents.*

Gélas (voyez Ducos de Saint-Barthélemy de Gélas).

Gélis (Melchior de), conseiller général du Tarn, à Lisle-d'Albi, et au Jardin-Royal, 4, à Toulouse ; Adrien de Gélis, propriétaire, à Lisle-d'Albi (Tarn) et à Paris ; Mme veuve Urbain de Gélis, et Joseph, Louis, Laurent ses fils, rue de la Dalbade, 21, et à Portet, près de Toulouse ; de Gélis, curé au Fossat (Ariége). — *Documents.*

Gély (Mme de), rue des Tourneurs, 38, à Toulouse.

Gémit de Luscan (de), capitaine au 6e dragons, ✲, — *Documents.*

Gennes (Frédéric de) père, propriétaire et maire de Fonsorbes, rue Tolosane, 14, à Toulouse ; de Gennes fils, même adresse. — *Documents.*

Gentil de Baichis (Benjamin de), maire de Gré-

piac, et son fils, avocat, rue Saint-Pantaleon, 3, à Toulouse.

Genton de Villefranche (de), rue Mage, 11, à Toulouse et à Bagnères-de-Bigorre. — *Documents.*

Germond (Ernest de) et ses fils, rue Vélane, 10, à Toulouse.

Géraudon (de), général de division, C. ✲, commandant la 12e division militaire, à Toulouse.

Gérus (de), à Engomer, par Saint-Girons (Ariége): de Gérus, sous-lieutenant au 3e cuirassiers. — *Documents.*

Gérus de Laborie (Mme veuve Charles de) et son fils, à Blaye (Gironde). — *Documents.*

Gestas (de), rue d'Aussargues, 1, à Toulouse; Auguste de Gestas, propriétaire à Léguevin; Alexandre de Gestas, maire de Montmaurin, par Boulogne (Haute-Garonne). — *Documents.*

Gilède (Aristide de), rue de Done-Coraille, 5; Louis de Gilède, colonel de cavalerie en retraite, O. ✲, rue Boulbonne, 22; Gustave de Gilède, rue Mage, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Gilède de Pressac (Théophile de) et Frédéric son fils, boulevard Napoléon, 39, à Toulouse, et au château de Pressac, par Castelmaurou (Haute-Garonne); Frédéric de Gilède de Pressac, propriétaire, à Auterive. — *Documents.*

Gineste (G. de), propriétaire, rue du Canard, 2; de Gineste, rue Pargaminières, 71, à Toulouse; Alexandre de Gineste, propriétaire, à Puylaurens (Tarn); Elzéar-Pharamond de Gineste, ex-sous-commissaire de la marine, ✲, à Alger (Algérie). — *Documents.*

Gineste de Lisatel (Mme Montels, née de), rue du Pont-Montaudran, 6, à Toulouse.

Gineste de Saurs (Paul-Elzéar-Isidore de), propriétaire, à Saurs, par Lisle-d'Albi (Tarn).

Gineste-Baron (de), curé de Saint-Vincent-de-Cahusac (Tarn).

Ginestous (de), à Montpellier (Hérault). — *Documents.*

Ginisty (Louis de), propriétaire, rue Nazareth, 19 ; Mme veuve Jules de Ginisty, rue Saint-Etienne, 19, et au château de Rivel, à Venerque (Haute-Garonne). — *Documents.*

Girard (Adolphe de), maire de la Bastide-Saint-Georges, par Lavaur ; Emery de Girard, à Lavaur (Tarn).

Gironis-Dufloquet, rue Deville, 5, à Toulouse. — *Sans preuves nobiliaires.*

Gironde (Octavien, comte de), rue Bessières, à Montauban ; Octave son fils, à Tarbes ; Mme veuve Emmanuel de Gironde, Léopold son fils, rue Cour-de-Toulouse, 18, à Montauban ; Mme Henri de Gironde et son fils, à Montauban. — *Documents.*

Godebout (Arthur de), rue Boulbonne, 35, à Toulouse, et à Bérat (Haute-Garonne) ; Mme veuve de Godebout-d'Espie, rue Fermat, 4.

Gorsse (Raymond, baron de), ex-député au Corps législatif, à Albi (Tarn) ; M. de Gorsse, président, à Gaillac ; Louis de Gorsse, propriétaire, allées Saint-Michel, 1 ; Prosper de Gorsse, à Albi ; Melchior de Gorsse, à Albi (Tarn) ; Charles de Gorsse, à Crespinet (Tarn).

Gothy (Victor de), propriétaire, à Mazères (Ariége).

Goublaye de Ménorval (E. de La), rue Cafarelli, 9, à Toulouse.

Goudin (Gaston de), rue de la Dalbade, 16, à Toulouse, et à Launac (Haute-Garonne). — *Documents.*

Goudon (de), propriétaire, à Senaux et Pomardelle, par Lacaune (Tarn). — *Documents.*

Gouget de Castéras (de), à Varilhes (Ariége).

Goulard (Emile de), au château de Luscan, par Saint-Bertrand-de-Comminges. — *Documents.*

Goulard (Paul de), rue Ninau, 22, à Toulouse.

Goulhard (de), à Foix (Ariége).

Gounon de Loubens (Jules), rue d'Aussargues, 2; Victor, propriétaire, à Loubens; Jules Gounon de Loubens fils, même adresse, à Toulouse : Alphonse Gounon de Loubens, à Gaillac-Toulza (Haute-Garonne) et rue du Vieux-Raisin, 30; Mme Gounon de Loubens, place Saint-Etienne, 6, à Toulouse; de Gounon, curé de Labége, par Castanet. — *Documents.*

Goust (de), propriétaire, à Albi (Tarn). — *Documents*, 1511.

Gouttes (Adrien de) père; Louis-Marie-Raymond de Gouttes fils, au château de La Grave, par Gaillac (Tarn); Adolphe de Gouttes, propriétaire, à Paleville-las-Touzelles, par Sorèze (Tarn). — *Documents.*

Gouze de Saint-Martin (Firmin), propriétaire, à Verdun (Tarn-et-Garonne).

Goyon (Pierre de), agent de change, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, rue Saint-Pantaléon, 10, à Toulouse.

Gramont (de), rue du Sénéchal, 9, à Toulouse, et à Auch (Gers).

Granal (Louis de), maire de Saint-Loup, rue Vélane, 11, et à Saint-Loup, près de Toulouse. — *Document de* 1818.

Grand de Boulogne (Mme veuve) : Eugène son fils, rue des Arts, 9, à Toulouse, et à Penadières, par Négrepelisse (Tarn-et-Garonne).

Grandis-Laroque (de), propriétaire, à Saint-Julien (Haute-Garonne). — *Documents.*

Grandidier (de), juge de paix, à Saint-Bertrand-de-Comminges ; A. de Grandidier, maire, au château de Valcabrère (Haute-Garonne).

Grandpré (voyez Perrin de Grandpré).

Grandvoinet (Hyacinthe de), propriétaire, rue Raymond IV, 16 ; Etienne de Grandvoinet, à Toulouse.

Graves (de), ancien sous-préfet de Pamiers, propriétaire, à Pamiers (Ariége).

Grenier (de), propriétaire, à Sabarrat (Ariége) ; de Grenier, à Gabre (Ariége).

Grenier de Laplane (François-Timothée), propriétaire, à Arbas (Haute-Garonne).

Grenier (O. de), pasteur, à Montauban.

Grenier (Zénon de), sous-chef de bureau au ministère de l'intérieur, à Montauban. — *Documents.*

Grimal (Alphonse de), avocat : Henri, Paul et Charles ses fils, rue des Fleurs, 13, à Toulouse. — *Documents.*

Gualy (de), directeur des contributions directes, à Albi (Tarn) ; Mme de Gualy et son fils, rue Saint-Antoine-du-T, 6, à Toulouse.

Guercy-Prévost (de), place des Carmes, 14, à Toulouse.

Guérin (de), au château de Cayla, à Andillac, par Castelnau-de-Montmiral (Tarn). — *Documents.*

Gueydon (Mlle de), propriétaire, à Avignonet (Haute-Garonne) et à Toulouse, rue Bouquières, 6 ; de Gueydon, à Périgueux (Dordogne). — *Documents.*

Guibert (V. de), propriétaire, à Sorèze (Tarn) ; de Guibert, propriétaire, à Veilhes, par Lavaur (Tarn) ; Eudore de Guibert, à Auterive. — *Documents*, 1607.

Guigné (Jacques de), propriétaire, place Saint-Sernin, 6, à Toulouse ; Albert de Guigné son fils, même adresse.

Guilhaud de Lavergne (Léonce), homme de lettres, mainteneur des Jeux-Floraux, ✲, à Paris.

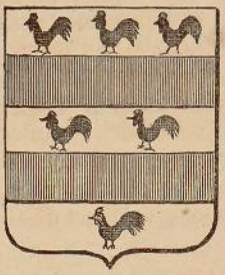
Guilhot de Lagarde, maire de Boussan (Haute-Garonne, rue d'Aussargues, 8, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Guillempey (de), curé, à Bonrepos, par Verfeil (Haute-Garonne).

Guillebert des Essarts (Ernest), et Charles son fils, rue Fermat, 5, à Toulouse. — *Documents.*

Guiringaud (Ernest de), à Castelsarrasin ; Félix de Guiringaud, avoué, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Guyot de Preignan père, place de la Daurade, 4 ; l'abbé Guyot de Preignan, aumônier de l'école Normale de Toulouse. — *Documents.*



d'Hautpoul.

Hachin de Courbeville (Mme veuve), rue de la Trésorerie, à Montauban.

Haumont (voyez Galabert d'Haumont).

Hautpoul (Eugène, marquis d'), membre du conseil général de la Haute-Garonne, rue Saint-Antoine-du-T, 26, et à Seyre. — *Documents.*

Hautfoul de la Terrasse (Alfred d'), au château de la Terrasse, près de Carbonne et à Toulouse, rue des Polinaires, 28 ; Stanislas d'Hautpoul, rue Saint-Antoine-du-T, 14, et à Longages ; Théobald d'Hautpoul, allées Louis-Napoléon, 13 ; Théophile d'Hautpoul, rue Bayard, 7, à Toulouse ; d'Hautpoul-Salettes, maire de Cahusac, par Gaillac (Tarn) ; d'Hautpoul, curé de Caignac. — *Documents.*

Hébrard de Laplagnolle (Joseph), membre du conseil général de la Haute-Garonne, maire de Lanta, ✲ ; Albert, Henri et Jean ses fils, au château de Saint-Sernin, par Lanta, et à Toulouse, rue des Coffres, 11 ; Mme veuve Henri Hébrard de Laplagnolle; Félix, Maurice et Léon ses fils, rue des Fleurs, 13, à Toulouse, et au château de Roques, par Bourg-Saint-Bernard. — *Documents.*

Hébray de Lagrange, contrôleur des contributions directes, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Hébray (Louis d'), inspecteur des chemins de fer, allées Louis-Napoléon, 70, à Toulouse.

Hébray de Pouzols (d'), conseiller général de Tarn-et-Garonne, maire de Verdun. — *Sans documents.*

Heilles (d'), à Lavaur et à Vielmur (Tarn).

Hélie (Gabriel d'), rue Ninau, 10 ; Joseph d'Hélie, même adresse, à Toulouse, et au château de Rustique, par Carcassonne. — *Documents.*

Hennin (de), professeur au lycée, ✲, rue Pargaminières, 66, à Toulouse.

Hiver (d'), propriétaire, à Cuq-Toulza (Tarn).

Holier (Jules d'), rue Boulbonne, 18, à Toulouse, et au château d'Arques, par Villefranche-de-Lauragais. — *Documents.*

Hoste (Albert d') rue des Lois, 32, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Hugues (Gustave d'), professeur de littérature étrangère à la Faculté des belles-lettres, ex-rédacteur en chef du *Messager de Toulouse*, ✲, mainteneur des Jeux-Floraux, rue des Lois, 27.

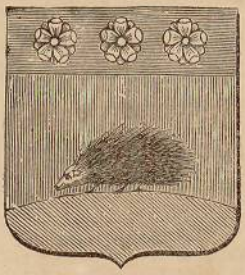
Hug de Laroze, propriétaire, à Gasques, par Valence (Tarn-et-Garonne).

Humières (d'), avocat, à Toulouse.

Huteau (Armand d'), propriétaire, à Gaillac ; Anatole d'Huteau, à Brens, par Gaillac (Tarn) ; Mme veuve d'Huteau, propriétaire, à Gaillac (Tarn). — *Documents.*

Hys (de), au château de Castelbon, par Saint-Lizier (Ariége) ; de Hys, juge de paix, à Massat (Ariége).

d'Holier.



Irisson d'Hérisson.

Imbert de Corneilhan (d'), et Victor son fils, à Réalmont (Tarn). — *Documents.*

Imbert de Saint-Amans, au château du Colombier, par Narbonne (Aude).

Irisson d'Hérisson (Maurice d'), comte romain, rue Boissy-d'Anglas, 11 *bis*, à Paris ; Georges d'Irisson d'Hérisson, secrétaire d'ambassade, rue Tronchet, 5, à Paris. — *Documents.*

Izalguier (d'), propriétaire, à Revel (Haute-Garonne) — *Documents.*

Izard (Adolphe d'), rue d'Aubuisson, 13.

Izarn de Capdeville (Jean-Bernard-Ernest d'), rue Villebourbon, 36, à Montauban. — *Documents.*

Izarn de Frayssinet, comte de Valady (Casimir d'), rue du Vieux-Raisin, 27, à Toulouse et à Gratentour (Haute-Garonne). — *Documents.*

Izarni de Gargas (Adrien d') ; Raymond et Raoul ses fils, rue du Vieux-Raisin, 26. — *Documents.*

De Juillac de Vignoles

Jacobé de Naurois (Auguste), propriétaire, à Saint-Martin-du-Touch, et à Toulouse, rue Nazareth, 37 ; Albert, rue Nazareth, 37 ; Hippolyte et Gérard son fils, place Saint-Etienne, 9, à Toulouse; Paulin, à Lacaune (Tarn) ; Edouard et Gabriel, à Paris. — *Documents.*

Jacquesson de la Chevreuse (Mmes), place Saint-Georges, 28, à Toulouse.

Jauffreau de Lagérie (Pons-Joseph), avocat, ancien magistrat, à Moissac (Tarn-et-Garonne) ; Louis-Jules-Adrien Jauffreau de Lagérie, substitut du procureur général à la cour de Pau ; Gaston et Raoul ses fils, à Pau (Hautes-Pyrénées).

Jessé (Joseph-Antoine-César-Emilien de), baron de Jessé-Levas, au château de Ladurie, près de Lyon (Rhône) : Claude-Antoine-Alfred de Jessé, au château de Preygne, près de Béziers (Hérault) ; Alphonse-Antoine-Victor-Louis de Jessé-Charleval, rue Grignan, 90, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Documents.*

Joly (Mme veuve Eugène de), née de Lartigue, rue du Vieux-Raisin, 35, à Toulouse.

Joly de Bonneau (Antoine), rue Darquier, 5, à Toulouse.

Jonquière (de La) (voyez Taffanel de la Jonquière).

Jougla de Poulan, propriétaire, à Poulan-Poujols, par Réalmont (Tarn).

Jouglar de Bouillac (A.), propriétaire, à Bouillac, par Verdun-sur-Garonne.

Jouve (Léopold de), propriétaire, à Vigoulet-d'Auzil, canton de Castanet (Haute-Garonne). — *Documents*

Juge de Montespieu (de), à Castres (Tarn) : H. de Juge de Montespieu, président honoraire de la Société des courses de Montauban. — *Documents.*

Jugie (voyez Lajugie).

Juillac de Vignoles (Gustave, vicomte de), ancien capitaine de cavalerie, membre de plusieurs sociétés savantes, et Joseph-Georges son fils, sous-officier dans les lanciers, rue Mage, 11. — *Documents.*

Julien de Pégueirolles (de), propriétaire, à Auriac (Haute-Garonne) : Julien, marquis de Pégueirolles, à Montpellier (Hérault). — *Documents.*

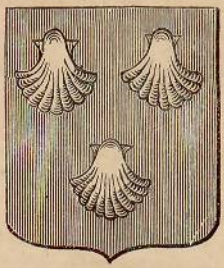
Juin de Cavenac (Mme veuve de), rue des Prêtres, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Junqua ou Junca (de) frères, rue Nazareth, 2, à Toulouse, et à Lévignac (Haute-Garonne).

De Jessé.

Kercado-Molac (Mme veuve Edouard Le Sénéchal, marquise de), née Amélie de Mauléon, rue Saint-Jacques, 1, à Toulouse. — *Documents.*

Kerkaosel (Michel de), percepteur, rue du Lycée, 15, à Toulouse.



De Laurens-Castelet.

Labarthe (Mme veuve de), place Saint-Pantaléon, 23 ; de Labarthe, colonel en retraite, O. ✲, rue des Filatiers, 20, à Toulouse. — *Documents.*

Labarthe-Malard (Mme de), rue de la Dalbade, 12 ; Florent de Labarthe-Malard, propriétaire, rue des Chapeliers, 16, à Toulouse, et au Castéras, par Cadours (Haute-Garonne). — *Documents de* 1823.

Labroquère (Mme veuve Léon de), rue du Vieux-Raisin, 35 ; Adolphe de Labroquère, receveur de l'enregistrement en retraite, rue Pharaon, 22, à Toulouse. — *Documents.*

La Bruyère (Mme Flavie du Pac, marquise de Badens, née de), rue de la Madelaine, 5, à Toulouse, et à Montélimart (Drôme). — *Documents.*

Laburgade de Belmont (de), ancien capitaine, rue de La Serre, 5, à Montauban ; Eugène et Henri son fils, avocat, rue Saint-Louis, 23, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Laburthe (Paul de), rue Pargaminières, 50, à Toulouse, et à Muret. — *Documents.*

La Busquière (voyez Passama-La-Busquière).

Lacam du Carget (Mme de), rue Boulbonne, 18, à Toulouse.

Lacger (Benjamin de), médecin-principal en retraite, O. ✲, rue Peyras, 13, à Toulouse. — *Documents.*

Lacger de Brassac (Charles de), curé de Notre-Dame-la-Platé, à Castres; Hippolyte et ses fils, à Castres (Tarn). — *Documents.*

Lacger (Jules de), artiste peintre, rue des Arts, 12, à Toulouse: Auguste de Lacger et Gabriel son fils, à Navès, par Castres (Tarn). — *Documents.*

Lachapelle (voyez Duc-Lachapelle).

La Combe (de), colonel en retraite, O. ✲, rue du Moustier, 43, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Lacombe (de), architecte, membre du conseil général du Tarn, ✲, à Gaillac.

Lacondamine (voyez Marie de Lacondamine).

Lacoste (de), rue Darquier, 5, à Toulouse ; de Lacoste, au château de Pointe, par Malauze (Tarn-et-Garonne) ; de Lacoste, au château d'Argombert, par Beaumont-de-Lomagne. — *Documents.*

Lacoste de l'Isle, maire de Malauze (Tarn-et-Garonne).

Lacoste de Belcastel (Paul de) et Joseph son

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

fils, rue des Chapeliers, 10, et à Belcastel, par Lavaur (Tarn) et à Soupets (Aude) : Gabriel de Lacoste de Belcastel, mainteneur des Jeux-Floraux, et Auguste son fils, rue Fermat, 3, à Toulouse, et au château de Montgey (Tarn) ; Mme veuve Casimir de Lacoste de Belcastel, rue du Vieux-Raisin, 18, à Toulouse. — *Documents.*

Lacroix (voyez Martin de Lacroix).

Lacroix (de), rue du Poids-de-l'Huile, 9, à Toulouse. — *Documents.*

Lacvivier (Croizier de), rue Bayard, 5, à Toulouse. — *Documents.*

Lafage, baron de Pailhès (Gaëtan de), place Saint-Georges, 20 ; Julien de Lafage et Gaëtan son fils, même adresse, à Toulouse ; Mme veuve Auguste de Lafage et ses fils, à Pailhès (Ariége). — *Documents.*

Lafarge (Amédée de), rue de la Comédie, 20, à Montauban.

Lafaurie (Isidore de), curé, à Lalande ; Félix de Lafaurie, curé à Blagnac, près de Toulouse ; Vital de Lafaurie, boulevard Saint-Aubin, 10, à Toulouse ; Calixte de Lafaurie, juge de paix, à Montech (Tarn-et-Garonne).

Laffon de Ladebat, lieutenant-colonel, O. ✠, chef d'état-major d'artillerie, à Toulouse.

Lafitte (Ferdinand de), propriétaire, rue du Sénéchal, 5, à Toulouse.

Lafitte-Pelleport (de), propriétaire, rue Perchepinte, 25, à Toulouse, et à Rabastens (Tarn). — *Documents.*

Lafont de Parterieu (Louis de), propriétaire, place Saint-Etienne, 6, à Toulouse.

Lafont-Rouis (de), sous-lieutenant en retraite, à Toulouse. — *Documents.*

Lafont de Seintenac (Pierre), étudiant, au collége Sainte-Marie, à Toulouse.

Lafont de Villiers (Victor-Alphonse-Norbert), général de division, G. O. ✲, chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, rue Matabiau, 58, à Toulouse.

Lafontan (de), rue Pharaon, 21, à Toulouse.

Laforgade (Charles de), capitaine en retraite, ✲, rue Héliot, 11, à Toulouse.

Lafue de Marignac (Xavier de), propriétaire, rue des Coffres, 11, à Toulouse, et à Marignac-Laspeyres (Haute-Garonne) : Mme veuve Hippolyte de Lafue de Marignac, rue Darquier, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Lagarrigue (Léopold de), adjoint au maire de Lanta ; Hippolyte de Lagarrigue, à Caraman ; Auguste de Lagarrigue, rue Saint-Antoine-du-T, 20 ; et à Seilh ; Alphonse de Lagarrigue, rue Boulbonne, 50, à Toulouse, et à Prunet (Haute-Garonne). — *Documents.*

Lagarrigue (Antoine de), propriétaire, au château de Balma, près de Toulouse ; Jules de Lagarrigue, rue Pharaon, 33, à Toulouse, et à Escalquens (Haute-Garonne) ; Ange de Lagarrigue, président du tribunal civil de Marie-Galande (Guadeloupe). — *Documents.*

Lagérie (Voyez Jauffreau de Lagérie).

Laglazière (voir Leroy et Selme de Laglazière).

Lagausie (de), rue Montoulieu-Vélane, 13, à Toulouse. — *Documents.*

Lagrange (Henri de), capitaine en retraite, ✲, allées Louis-Napoléon, 20, à Toulouse.

Lagrèverie ou Delagrèverie (Louis de), allées Louis-Napoléon, 70 : Eugène, agent d'assurances, place des Carmes, 21, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Lagroye de Croutte de Saint-Martin, colonel, directeur de l'école d'artillerie, O. ✲, à Toulouse.

Lahage (de), allées Saint-Michel, 11, à Toulouse.

Lajoux (de), propriétaire, à Artigat (Ariége).

La Jugie (Dubernard de), mainteneur des Jeux-Floraux, à Toulouse.

Lalande (Charles de), rue de la Dalbade, 31, à Toulouse.

Lalane (voyez d'Yrenne de Lalane).

Lalène-Laprade (de), rue Vélane, 7, à Toulouse ; de Lalène-Laprade, maire de Léguevin (Haute-Garonne). — *Documents.*

Lamartinière (voyez Tirel de Lamartinière).

Lamothe (de), place Dupuy, 24, à Toulouse, et à Rieumes (Haute-Garonne).

Lamothe-Mouchet (de), propriétaire, à La Villedieu (Tarn-et-Garonne).

Lamy (Léon de), maire de Saint-Julia ; de Lamy, notaire, à Saint-Julia (Haute-Garonne) ; Julien de Lamy, ancien officier en retraite : Sylvain de Lamy, à Saint-Julia ; Pierre de Lamy, et Jules son fils, place des Carmes, 30, à Toulouse. — *Documents.*

Langlade (voyez Rivals de Langlade).

Landes d'Aussac de Saint-Palais (Edouard de)

et son fils, rue Perchepinte, 25, à Toulouse, et à Mazamet (Tarn). — *Documents.*

Lapalme (voyez Arbus de Lapalme).

Lapanouse (de), notaire, membre du conseil général du Tarn, adjoint au maire d'Albi, etc., et ses fils, à Albi (Tarn). — *Documents.*

Lapanouse (Auguste, Frédéric, Léontine, Eugénie, Sylvain et Hercule de), frères et sœurs, à Albi et dans le département du Tarn. — *Documents.*

Lapanouse de Saint-Rome (de), à Paris et à Saint-Rome (Haute-Garonne). — *Documents.*

Laparre de Saint-Sernin (Frédéric), chevalier des ordres de Pie IX et de Saint-Grégoire-le-Grand, médaillé de Mentana, Théophile et Fernand ses fils, à Verdun-sur-Garonne; Ernest Laparre de Saint-Sernin, propriétaire, à Dieupentale (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Lapasse (Henri de), lieutenant de vaisseau, ✲, et Roger son fils, rue de la Dalbade, 11, à Toulouse; de Lapasse, propriétaire, à Rieux et à Montbrun, par Montesquieu-Volvestre, et au Carla-le-Comte (Ariége); de Lapasse, employé des postes aux lettres, à Toulouse. — *Documents.*

Lapersonne (Emmanuel de), rue Peyrolières, 39; Gustave de Lapersonne et Paul son fils, rue Esquirol, 13; Louis de Lapersonne, Albert, sous-lieutenant au 10ᵉ de ligne, et Félix ses fils, rue de la Trinité, 15, à Toulouse; Joseph de Lapersonne, lieutenant de vaisseau, ✲, directeur de l'Observatoire, à Rochefort; Prosper de Lapersonne, propriétaire, à Lisle-d'Adam (Seine-et-Oise); Aglaé de Lapersonne, dame de M. François Deler, rue des

Prêtres, 5, à Toulouse; Félicie de Lapersonne, épouse de M. Pichon, colonel au 46e de ligne, O. ✲; Marie de Lapersonne, épouse de M. Aunac, à Sainte-Raffine (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Lapersonne (Denis de), pharmacien, à Auterive; Justin de Lapersonne, propriétaire, à Auterive (Haute-Garonne). — *Documents.*

Lapeyrie (Edmond de), avocat, rue du Vieux-Raisin, 20, à Toulouse. — *Documents.*

Lapeyrière (de), propriétaire, rue Saint-Etienne, 12, à Toulouse.

Lapeyrouse (voyez Picot de Lapeyrouse).

Lapierre (Edmond de), rue de l'Ancien-Collége, 6, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Laplagnolle (voyez Hébrard de Laplagnolle).

Laporte (de), rue Lapeyrouse, 11, à Toulouse; J.-B. de Laporte, chef d'escadron en retraite, ✲, rue de la Fantaisie, 5, à Montauban.

Laprade (voyez Pontier de Laprade).

Laqueille de Boussas (de), médecin major en retraite, O. ✲, rue des Arts, 37, à Toulouse. — *Documents.*

Larboust (voyez Péguilhan de Larboust).

Larcan de Belcastel, rue Vélane, 10, à Toulouse.

Larée de Saint-Guiraud, propriétaire, rue des Chapeliers, 3, à Toulouse.

Larlenque (voyez de Mayssonnade de Larlenque).

La Rivière (de), propriétaire, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Laroche d'Auzielle (de), au château d'Auzielle (Haute-Garonne). — *Documents.*

Laroche-Lambert (Adolphe de), propriétaire, et son fils, rue Peyras, 18. — *Documents.*

Laroche (Ferdinand de), percepteur, à Montaigut, par Moissac (Tarn-et-Garonne).

Laroche de Lamothe (Paul), propriétaire, à Saverdun (Ariége).

Larocque (Tobie de), rue des Régans, 17, et à Seysses (Haute-Garonne). — *Documents.*

Laroellerie (voyez Rebut-Laroellerie).

Lartigue (Julien de), membre du conseil général de la Haute-Garonne, maire de Montesquieu-Volvestre ; Arthur de Lartigue, auditeur au conseil d'Etat, à Paris, et à Goueytes, par Montesquieu-Volvestre; de Lartigue, général de division, C. ✲, rue de Bourgogne, 42, à Paris; Mme veuve Charles de Lartigue, rue du Vieux-Raisin, 35; de Lartigue, curé-doyen de la basilique de Saint-Sernin, à Toulouse. — *Documents.*

Lartigue (Albert de), rue Nazareth, 19; Léon, employé au télégraphe, à Toulouse; Henri de Lartigue, propriétaire, à Saint-Sauveur, par Fronton (Haute-Garonne). — *Sans documents nobiliaires.*

Lary-Latour (de), au château de Mansempey, par Mauvaisin (Gers), et à Toulouse, rue des Arts, 7. — *Documents.*

Las (baron de), rue du Rempart-Saint-Etienne, 9, à Toulouse.

La Salle (Georges de), rue Perchepinte, 3, à Toulouse.

Lasbordes (voyez de Raymond de Lasbordes).

Lasplanes (voyez Mescur de Lasplanes).

Lassalle (Louis de), rue du Sénéchal, 5, à Toulouse; Jules de Lassalle, propriétaire, à Deyme (Haute-Garonne); Théodule de Lassalle, rue Riguepels, 16, à Toulouse. — *Documents.*

Lassalle (Xavier de), directeur d'assurances, boulevard Napoléon, 4, à Toulouse; de Lassalle, avocat, à Toulouse; de Lassalle, prêtre, à Montauban.

Lassus (Marc, baron de), membre du conseil général de la Haute-Garonne, propriétaire, à Montréjeau; de Lassus, receveur ambulant des contributions indirectes, à Caraman (Haute-Garonne).

Lassus-Bizous (de), membre de la Société d'agriculture de la Haute-Garonne, pour l'arrondissement de Saint-Gaudens. — Peut être le même.

Lassus de Saint-Geniez (Mme veuve Charles), rue Escoussières-Montgaillard, 3; Césaire Lassus de Saint-Géniez, O. ✲, préfet de Savoie, à Chambéry. — *Documents.*

Lastic de Saint-Jal (Mlle Ernestine de), allées des Soupirs, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Lastours (voyez Dor de Lastours et Rigail de Lastours).

La Terrade (de), colonel en retraite, O. ✲, rue Louis-Napoléon, 5, à Toulouse.

Lathenay (Ernest de), place du Palais, 10, à Toulouse; Edouard de Lathenay, place de l'Ecole-d'Artillerie, 40, à Toulouse. — *Documents.*

Latour (de), médecin, à Montastruc (Haute-Garonne); de Latour, curé d'Alan (Haute-Garonne);

de Latour, receveur-entreposeur, à Gaillac (Tarn) ; de Latour, aumônier à l'hôpital d'Albi (Tarn) ; de Latour, à Fauch, par Réalmont (Tarn) ; de Latour, propriétaire, à Calmont (Haute-Garonne) ; Mme de Latour, rue des Arts, 9. — *Documents.*

Latour-Landorthe (Hugues de), maire de Saint-Ignan et son fils, rue du Vieux-Raisin, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Laubespin (de), propriétaire, à Villeneuve, par Lavelanet (Ariége). — *Documents.*

Laur de la Lauzade (comte de), rue Tolosane, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Laurens de Castelet (Henri de), rue Bouquières, 8, à Toulouse ; Olivier, son fils, sous-lieutenant aux dragons de l'Impératrice, à Paris ; Frédéric de Laurens de Castelet, rue Nazareth, 24, à Toulouse ; Alexandre de Laurens de Castelet, à Saissac (Aude). — *Documents, maintenue de* 1670.

Laurens du Salès de Bousquet (Amélie de), veuve Batut, place Dupuy, 8, à Toulouse. — *Documents.*

Lauro (de), rue du Canard, 7, à Toulouse. — *Documents*, 1759.

Lautar (Louis de), ancien magistrat, rue Mage, 18 ; Etienne de Lautar, avocat, et Louis son fils, docteur-médecin, place Saint-Michel, 6, à Toulouse.

Lausun (voyez Vidal de Lausun).

Lavallette (de), avocat, à Castres ; de Lavallette, à Soual (Tarn).

Lavallière (voyez Cousin de Lavallière).

Lavech des Fouries (Samuel de), commis aux

contributions indirectes, à Toulouse, boulevard Saint-Aubin, 5.

Lavergne (voyez Guilhaud de Lavergne).

Leblanc de Gaujac (Mme veuve Auguste) et M. Léo, rue du Vieux-Raisin, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Le Blanc de l'Espérez (Mme), boulevard Napoléon, 35, à Toulouse.

Leblanc du Vernet, rue Duranti, 9, à Toulouse. — *Sans preuves nobiliaires.*

Lebrun de Rabot (Oscar), ✲, chef d'état-major de la garde mobile, à Auxerre (Yonne) : Ernest, ✲, capitaine au 49e de ligne. — *Documents.*

Le Fèvre (Albert), propriétaire, rue Mage, 34 ; Louis Le Fèvre, propriétaire, rue Nazareth, 40, à Toulouse.

Le Franc, marquis de Pompignan (Maxence), ancien officier de hussards, ✲, rue Peyras, 13, à Toulouse ; Eugène Le Franc de Pompignan, à Nérac (Tarn-et-Garonne), et à Toulouse, au Jardin-Royal, 10 ; Gérard Le Franc de Pompignan, rue Peyras, 13, à Toulouse. — *Documents.*

Lefranc de Lacarry (Georges-Léon), capitaine en retraite, ✲, rue des Carmes, à Montauban ; Lefranc de Lacarry, chef de bataillon au 7e de ligne, ✲. — *Documents.*

Lentillac (de), à Toulouse. — *Documents.*

Lemercier du Chalonge, propriétaire, à Pamiers (Ariége).

Leroy de la Glazière (Mlles), rue du Sénéchal, 11, à Toulouse.

Lescure (Joseph de), place Saint-Pantaléon, 1, à Toulouse ; de Lescure, à Montpellier. — *Documents.*

Lespinasse de Saune (Adrien), avocat, Louis et François ses fils, rue de la Dalbade, 6, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Lestang (voyez Prat de Lestang).

Lestang (de), avocat, à Foix (Ariége). — *Documents.*

Lestrade (Guillaume) et ses fils, rue Saint-Etienne, 23 ; Auguste et ses fils, allées Louis-Napoléon, 31 ; Junior et Alfred son fils, place Saint-Pantaléon, 1 ; Alfred, rue Esquirol, 6, à Toulouse. — *Documents, maintenue de* 1669.

Levezou de Vesins (Paul de), et Elie son fils, au château de Chambord, à Montauban ; de Levezou de Vesins, préfet de la Charente-Inférieure, ✲, à La Rochelle ; de Levezou, comte de Vesins, à Vesins (Aveyron) ; Ludovic, à Caylus (Tarn-et-Garonne) ; Antoine, lieutenant d'artillerie. — *Documents.*

Lévis (de), duc de Mirepoix, en son château, à Mirepoix (Ariége. — *Documents.*

Lévis de Barral, au château de Lafitte, par Saint-Jory (Haute-Garonne).

Leyrolles (Victor-Edmond de), faubourg du Moustier, 69, à Montauban.

Lézat de Marquefave (de), place de Saint-Sernin, 5, à Toulouse, et à Marquefave (Haute-Garonne) ; Mme veuve de Lézat, née de Lez, même adresse. — *Documents.*

Lez (le baron de), à Lez, vallée d'Aran ; Mme veuve de Lez, née de Madron, rue Boulbonne, 1, à Toulouse. — *Documents.*

Ligonnier (de), à Castres (Tarn) ; de Ligonnier, propriétaire, à Venès, par Lautrec (Tarn). — *Documents.*

Limairac (Adolphe de), membre du conseil général de l'Ariége, rue Ninau, 19, à Toulouse ; Jules de Limairac, rue du Moustier, 3, à Montauban. — *Documents.*

Lincourt (Mme de), rue Montoulieu-Vélane, 32, à Toulouse.

Lingua de Saint-Blancat, maire de Saint-Lizier (Ariége) ; Lingua de Saint-Blancat, à Capens (Haute-Garonne). — *Documents.*

Lombard de Sagnes (Césaire), juge de paix, ✲, à Rabastens (Tarn) ; Oscar, allées Saint-Etienne, 41, à Toulouse.

Long de Delong (de), à Tarbes (Hautes-Pyrénées) ; Mme Flavien d'Aldéguier, née de Long, à Toulouse. — *Documents.*

Lordat de Bram (Charles, marquis de), membre du conseil général de l'Aude, mainteneur des Jeux-Floraux, et Henri son fils, rue Ninau, 19, à Toulouse, et à Bram (Aude). — *Documents.*

Lorde (de), adjoint au maire de Portet, près de Toulouse. — *Documents.*

Lostanges-Béduer (Raoul, marquis de), et Robert son fils, rue Ninau, 22, à Toulouse. — *Documents.*

Lourde (de), Odon et Gabriel ses fils, à Saint-Martory (Haute-Garonne). — *Documents.*

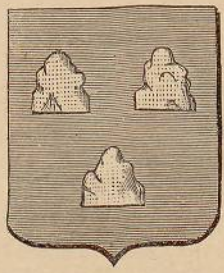
Loubens (voyez Gounon de Loubens).

Lugan de Lassalle, rue Nazareth, 16, à Toulouse.

Luppé (Elisa de), propriétaire, rue Nazareth, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Lucy (Gustave de), rue du Vieux-Raisin, 30, à Toulouse.

De Lagarrigue, de Baziége.



De Mont de Benque.

Mac-Carthy-Rheagh (le vicomte de), rue Mage, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Madron (Mme veuve Marguerite Durieu de), née Durand de Monestrol, rue du Musée, 3, à Toulouse; Henri Durieu de Madron, au château de Cuq-Albigeois (Tarn), et à Toulouse, place Saintes-Carbes, 11. — *Documents.*

Madron (de), à Pamiers (Ariége); de Madron, propriétaire, à Miremont (Haute-Garonne). — *Documents.*

Mahé du Bourgblanc (Mlle Jeanne), rue des Coffres, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Malabiou de Boisredon, propriétaire, à Lavaur (Tarn), et rue Darquier, 5, à Toulouse.

MALARET (voyez MARTIN D'AYGUESVIVES-MALARET).

MALAFOSSE (de), rue Nazareth, 13, à Toulouse.

MALEFETTE (Armand de), rue Tolosane, 7 ; Louis, rue du Vieux-Raisin, 26 ; Adrien, rue Darquier, 5 ; Henri, rue Darquier, 5 ; Albert, rue Tolosane, 7, à Toulouse.

MALEVILLE (Léon de), ancien député, ancien ministre, O ✲, rue Cour-de-Toulouse, à Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Mme veuve J. de Maleville, née Combes-Brassard, allées de Mortarieu, 1, à Montauban. — *Documents.*

MALVIN DE MONTAZET (de) père, au château de Mauriac, par Gaillac (Tarn) ; Charles de Malvin de Montazet, ancien officier des zouaves pontificaux, chevalier des ordres de Pie IX et de Saint-Sylvestre, rue Furgole, 1, à Toulouse ; Paul-Léon de Malvin de Montazet, propriétaire, à Senouillac (Tarn). — *Documents.*

MANAS (Dominique-Etienne de), maire de Beaumont-de-Lomagne ; Antonin et Armand, à Beaumont-de-Lomagne ; Alexandre, percepteur à Monfrin (Gard) ; Armand de Manas, directeur d'assurances, à Montauban ; Jules de Manas, à Dieupentale ; Victor de Manas, chirurgien, ✲, à Philippeville (Algérie). — *Documents.*

MANEN (Henri de), contrôleur des contributions directes, rue Joutx-Aigues, 4, à Toulouse. — *Documents.*

MANOEL (de), notaire, à Négrepelisse (Tarn-et-Garonne).

MARCASSUS, baron de Puymaurin (Joseph de), propriétaire, place Saint-Barthélemy, 9, et à Saussens. — *Documents.*

Marcassus (de), à Montfort et à l'Isle-en-Jourdain (Gers). — *Documents.*

Marcelier, baron de Gaujac (Alphonse de), rue Ninau, 15 ; Henri de Marcelier de Gaujac ; Albert de Marcelier de Gaujac, même adresse, à Toulouse, et à Pinsaguel (Haute-Garonne) ; Mme veuve de Marcelier, baronne douairière de Gaujac, rue du Vieux-Raisin, 37, à Toulouse. — *Documents.*

Marcorelle (le baron de), rue Bouquières, 8, et à Fronton (Haute-Garonne). — *Documents.*

Maribail (de), receveur ambulant des contributions indirectes, à Montréjau (Haute-Garonne).

Marie de La Condamine, allées Saint-Etienne, 46, à Toulouse ; Paul Marie de La Condamine, à Billières, par Lanta (Haute-Garonne). — *Documents.*

Marignac (voyez de Lafue de Marignac).

Marin (de), au château de la Pescadoure, par Saint-Lys (Haute-Garonne). — *Documents.*

Marion-Brésilhac (Louis de), juge au tribunal de Toulouse, et ses fils, place Saint-Sernin, 6 ; Auguste de Marion-Brésilhac, à Labarthe (Haute-Garonne) ; Henri de Marion-Brésilhac, rue Perchepinte, 15, à Toulouse, et à Lasserre, par Nailloux ; de Marion-Brésilhac, propriétaire, à Grenade (Haute-Garonne) ; de Marion-Brésilhac, avoué, à Carcassonne (Aude). — *Documents.*

Marion de Gaja (de), à Gajac-la-Selve (Aude). — *Documents.*

Marliave (Joseph de), ancien capitaine d'artillerie, ✲, et ses fils, place Saintes-Carbes, à Toulouse, et à Villefranche-de-Lauragais. — *Documents.*

Marmiesse (Mme de), rue de la Dalbade, 6, à Toulouse. — *Documents.*

Marqué (Gustave de), propriétaire, à Vigneron, par Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), et à Toulouse, boulevard Napoléon, 25 ; Léon de Marqué, lieutenant-colonel au 27e régiment des gardes mobiles. — *Documents.*

Marrast (de) frères, allées Louis-Napoléon, 10, à Toulouse. — *Documents.*

Marrier de Bois d'Hyver (René), garde général des forêts, à Aspet (Haute-Garonne).

Marsac (voyez de Reversat de Célès de Marsac).

Martimore (de), propriétaire, à Mazères (Ariége).

Martin d'Ayguesvives-Malaret (Paul), ministre plénipotentiaire de France à Florence, C. ✲, membre du conseil général de la Haute-Garonne.

Martin d'Ayguesvives (Albert), mainteneur des Jeux-Floraux, rue des Fleurs, 13, à Toulouse ; Auguste, député, O. ✲, ex-chambellan de l'empereur, rue d'Astorg, 11, à Toulouse. — La terre d'Ayguesvives n'a jamais été érigée en fief titré.

Martin de Bellerive (Louis), rue Cour-de-Toulouse, 2, à Montauban ; Eugène Martin de Bellerive, aumônier des Ursulines, à Montauban ; Ernest Martin de Bellerive, prêtre, rue Villenouvelle, 33, à Montauban (Tarn-et-Garonne) ; Alexandre Martin de Bellerive, à Montauban ; Martin de Bellerive, percepteur, à La Française (Tarn-et-Garonne).

Martin de Lacroix (Léo), rue Sainte-Anne, 6 ; Fréderic Martin de Lacroix frère, même adresse, à Toulouse, et à Lacroix-Falcarde. — *Documents.*

Martin de Viviers, rue Chambre-de-l'Edit, à Castres, et au château de Tauriac, par Salvagnac (Tarn) ; Thimoléon Martin de Viviers, à Viviers-les-Montagnes (Tarn), et à Castres. — *Documents.*

Martin de Randal (E.), propriétaire, à Randal, par Auterive. — *Sans preuves nobiliaires.*

Martrin de Donos (Henri-Ernest de) et ses fils, au château des Bruyères, par Moularès (Tarn) : Hippolyte, au château de Mary, par Puylaurens (Tarn). — *Documents.*

Martres (Joseph de), propriétaire, à Lussan-Adeilhac, par le Fousseret (Haute-Garonne). — *Documents.*

Marveille (voyez Dumas de Marveille).

Marye de Marignie, capitaine de vaisseau, ✲, à Saint-Loup (Haute-Garonne).

Mascarville (voyez Sanchely de Mascarville).

Mauléon de Chalabre (de), rue Mage, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Mauléon de Larivière (Mme de), rue Saint-Jacques, 1 ; Mme de Mauléon, rue Perchepinte, 4, à Toulouse. — *Documents.*

Mauvaisin (voyez Cousin de Mauvaisin).

Mauvoisin (Ernest de), à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Mayssonnade de Larlenque (Henri de), propriétaire, à Saverdun (Ariége).

Mazade (Louis de), ancien maire de Beaumont-sur-Oise ; Alexandre de Mazade, avocat, boulevard Sébastopol, 71, à Paris ; Edouard de Mazade, rue du Sentier, 39, à Paris ; Charles de Mazade, homme de lettres, et Charles son fils, rue Saint-Jacques, 33, à Paris ; Valentin de Mazade, ingénieur civil, même adresse. — *Documents.*

Meynard (Hippolyte, Victor et Jules de) frères, à Lisle-d'Albi (Tarn).

Médrano (Henri de), rue Saint-Etienne, 19, à Toulouse; Léopold de Médrano, à Huos, par Saint-Béat (Haute-Garonne). — *Documents.*

Ménard (Charles de) et Georges de Ménard de La Rozais, son fils, rue des Arts, 9, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Menard (de), propriétaire, à Castelnaudary (Aude).

Ménorval (voyez Goubaye de Ménorval).

Menou (Armand de), propriétaire, rue du Vieux-Raisin, 32, à Toulouse.

Mercy-Argenteau (de) père et fils, allées Louis-Napoléon, 46, à Toulouse.

Méric de Bellefont, avocat, rue la Dalbade, 18, à Toulouse; Mme veuve Méric de Bellefont, rue Joutx-Aigues, 1, à Toulouse.

Méritens (de), propriétaire, à Montesquieu-Avantès (Ariége); de Méritens, à Loure (Ariége); de Méritens, de Pradal (Ariége); de Méritens, à Audinac; de Méritens, à Saint-Bertrand (Haute-Garonne); A. de Méritens, ingénieur civil, rue de Bagneux, 9, à Paris. — *Documents.*

Metge (de), propriétaire, à Castelnaudary (Aude); de Metge, sous-préfet, à Pontoise: de Metge, ✲, maire de Pexiora (Aude); Alphonse Metge, propriétaire, à Montesquieu-Volvestre. — *Documents.*

Mescur de Lasplanes, religieux dominicain, a Toulouse. — *Documents.*

Mézamat de Lisle (Charles et Paulin de), propriétaires, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Miau de Crozillac (Mme veuve), propriétaire, rue Furgole, 1, à Toulouse.

Micas (de) père, et Jérôme son fils, rue Maletache, 3, à Toulouse. — *Sans document nobiliaire.*

Miégeville (Louis de), rue Darquier, 8, à Toulouse. — *Documents.*

Mieulet de la Rivière (Etienne), rue Saint-Jacques, 1, à Toulouse, et à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Mila de Cabarieu (Auguste), à Montauban (Tarn-et-Garonne) : Henri Mila de Cabarieu, préfet des Hautes-Pyrénées, ✲, à Tarbes ; Frédéric, à Paris. — *Documents.*

Milhau (de), rue de la Dalbade, 25, à Toulouse ; de Milhau, membre du conseil général du Tarn, à Saint-Amans-Soult ; de Milhau, propriétaire, à Cambiac (Haute-Garonne). — *Documents de* 1807.

Miquel de Sainte-Gemme (Anatole), membre du conseil général ds la Haute-Garonne, maire de Sauveterre, à Toulouse, place Rouaix, 10 ; Miquel de Sainte-Gemme, maire ds Payssous, par Saint-Gaudens ; Miquel de Sainte-Gemme, à Martres-de-Rivière (Haute-Garonne). — *Documents.*

Miral (Alban de), à Nivelle (Tarn-et-Garonne).

Miramont (de), en son château, par Lanta (Haute-Garonne). — *Documents.*

Mirandol (de), notaire, à Roquecor, par Montaigu (Tarn-et-Garonne).

Mirman (de), à Montpellier (Hérault) ; Henri de Mirman, au collége Sainte-Marie, à Toulouse. — *Documents.*

Mis de Bertier, maire de Pinsaguel (Haute-Garonne). — *Sans documents nobiliaires.*

Moisset (de), à Toulouse. — *Documents.*

Molette de Morangies (de), conservateur des hypothèques en retraite, rue du Moustier, 65, à Montauban ; Victor de Molette de Morangies, inspecteur des domaines ; Julie de Molette de Morangies, rue des Soubirous-Bas, 31, à Montauban ; de Molette de Morangies, prêtre, à Montauban. — *Documents.*

Moleville (voyez Bertrand de Moleville).

Molières (Sylvestre de), capitaine en retraite, ✲, rue du Vieux-Palais, 31, à Montauban. — *Documents.*

Moly (Denis de), rue Mage, 22, à Toulouse ; Edouard de Moly, au Jardin-Royal, 4, à Toulouse ; de Moly fils, procureur impérial, à Saint-Girons (Ariége). — *Documents.*

Momet des Farges, propriétaire, à Vielmur (Tarn).

Monet (Adolphe comte), général de division, G. ✲, au cadre de réserve, allées Saint-Michel, 29, à Toulouse.

Mondenabd de Monié (Ernest), rue des Soubirous-Bas, à Montauban. — *Documents.*

Mondini (L. de), et Joseph son fils, rue Bellegarde, 27, à Toulouse ; de Mondini, au château de Mézerville, par Salles-sur-l'Hers (Aude) ; Roger de Mondini, rue du Vieux-Raisin, 30, à Toulouse. — *Documents.*

Monès du Pujol (Achille), propriétaire, à Eaune, par Muret ; Eliacin Monès du Pujol, médecin, à Boulogne (Haute-Garonne).

Monestrol (voyez Durand de Monestrol).

Monféré (de), propriétaire, à Pamiers (Ariége).

Monrefet (Etienne de), propriétaire, rue Dalayrac, 7, à Toulouse.

Mons (de), place Saint-Sernin, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Monstron d'Escouloubre (de), rue Ninau, 13, à Toulouse, et à Vieillevigne (Haute-Garonne). — *Documents.*

Mont d'Eoux (Léopold de), propriétaire, à Saint-Gaudens; Gustave, capitaine au 18e d'artillerie, à Toulouse. — *Documents.*

Mont de Benque (Cyrille de), sécrétaire du conseil général de la Banque de France, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, à Paris; Henri, capitaine commandant au 1er cuirassiers. — *Documents.*

Montané (de), rue des Trente-six-Ponts, 60, à Toulouse.

Montané de Laroque, fils, à Foix (Ariége).

Montaut (Mme de), rue Croix-Baragnon, 10, à Toulouse. — *Documents.*

Montazet (voyez de Malvin de Montazet).

Montbel (voyez Baron de Montbel).

Montbrison (voyez Conqueré de Montbrison).

Montcabrier (voyez de Peytes de Montcabrier).

Montcal (voyez d'Avessens de Montcal).

Montcaup (de), propriétaire, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne).

Montcru (voyez de Morteaux de Montcru).

Montesquiou (voyez Delort de Montesquiou).

Montfaucon (voyez de Balby de Montfaucon).

Montgaillard (de), au château de Gourgue, par Aspet (Haute-Garonne). — *Documents.*

Montieu de Sauveterre (Jules), rue du faubourg Matabiau, 25, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Montlaur d'Escoubès (Julien de), rue Nazareth, 20, à Toulouse : Joseph de Montlaur d'Escoubès et Fernand son fils, à la Flourette, près de Mirande (Gers) : Adrien, à Lucviel, près de Gimont (Gers) ; Mme veuve de Montlaur d'Escoubès, née de Dèzes, rue Nazareth, 20, à Toulouse. — *Documents.*

Montlezun (de), propriétaire, au château de Merville, par Grenade-sur-Garonne ; de Montlezun père, rue Lapeyrouse, 15. — *Documents.*

Montpezat (de), maire, au château de Ninigan, par Boulogne (Haute-Garonne). — *Documents.*

Montratier de Parazols (de), rue Saint-Antoine-du-T, 9, à Toulouse, et à La Française (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Montredon (Adolphe de), rue Perchepinte, 24, à Toulouse ; Henri de Montredon, rue Nazareth, 20, à Toulouse, et au château d'Escanecrabe, par Boulogne (Haute-Garonne). — *Documents.*

Montval (voyez Déjean de Montval).

Monvoisin (de), rue Perchepinte, 14, à Toulouse.

Morangies (voyez Molette de Morangies).

Morlhon (Lévi de), place Louis-Napoléon, 10, à Toulouse, et Augustin son fils, sous-officier. — *Documents.*

Mortarieu (voyez Vialettes de Mortarieu).

Morteaux (Edouard de), maire de Labastide-de-Sérou (Ariége). — *Documents.*

Morteaux de Montcru (Ferdinand de), proprié-

taire à Montcru, par Labastide-de-Sérou (Ariége); Mlle de Morteaux de Montcru, au Mas-d'Azil (Ariége). — *Documents.*

Moulor (François de), curé de Sana, par Cazères; Jean-Pierre de Moulor, à Bagnères-de-Luchon; Guillaume de Moulor, à Castillon-de-Larboust (Haute-Garonne). — *Documents.*

Moulinet de Granès-Lavaur (Camille-Hyacinthe de), propriétaire à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Moyencourt (Anatole de), inspecteur du chemin de fer, allées Louis-Napoléon, 66.

Mouton de Laclotte, rue des Récollets, 78, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Mun de Sarlabouse (le marquis de), rue Croix-Baragnon, 10, et au château de Gensac, par Boulogne (Haute-Garonne). — *Documents.*

De Morteaux de Montcru.

De Nicol.

Nairac de Ferrières (L. de), au château de Sendrone, par Castres ; Ernest de Nairac de Ferrières, à Frégeville (Tarn) ; de Nairac de Sendrone, propriétaire, à Ferrières, par Castres. — *Documents de 1775.*

Narbonne-Lara (Mme de), rue Croix-Baragnon, 10, à Toulouse ; de Narbonne-Lara, au château de Nescus (Ariége) ; Antoinette de Narbonne-Lara, veuve de Panat, rue Tolosane, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Nattes (Frédéric de), au château de Fontcouverte (Hérault) ; Henri de Nattes, rue des Mathurins, 86, à Paris ; Béranger de Nattes ; de Nattes, allées Louis-Napoléon, 18, à Toulouse ; Louis de Nattes, au château de Boussan, près de Béziers (Hérault) ; de Nattes, à Montpellier. — *Documents.*

Naurois (voyez Jacobé de Naurois).

Neuville (Louis de), propriétaire, rue Saint-Jacques, 1, à Toulouse.

Nicol (Henri de), capitaine de cavalerie en retraite, ✲, rue des Régans, 17 ; Paul de Nicol, à Plagne, par Belpech (Aude), Alexandre de Nicol, sous-directeur de l'arsenal, ✲, commandant de la place militaire de Toulouse, et Henri de Nicol, officier de marine, son fils. — *Documents.*

Noailhan (Amédée de), rue Ninau, 10 : Amanieu de Noailhan, membre du conseil général de l'Ariége, rue Ninau, 10, à Toulouse, et au château de Prat, par Saint-Lizier (Ariége). — *Documents.*

Noé (de), en son château à l'Isle-de-Noé (Gers). — *Documents.*

Noel (M^lle^ de), propriétaire, à Auterive (Haute-Garonne). — *Documents.*

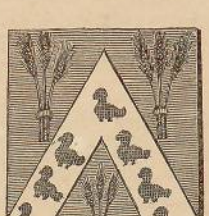
Nogarède (voyez de Raymond de La Nogarède).

Novital (voyez Delherm de Novital).

Noyez (M^lle^ Fanny de), rue Mage, 4, à Toulouse.

Nywenheim (Charles, Auguste et Alphonse de), rue Pharaon, 42, à Toulouse.

De Nairac.



D'Ouvrier de Bruniquel.

O'Gorman (Alfred) père, rue des Régans, 15, à Toulouse; Adrien, capitaine au 83e de ligne; Charles, directeur de télégraphe, à Bougie (Algérie); Gaston, sous-lieutenant au 2e tirailleurs. — *Documents.*

O'Kelly (Denis), au château de Merles, par Auvillar (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Olive (Louis d'), rue de la Dalbade, 27; Isidore d'Olive, frère du précédent, même adresse, à Toulouse. — *Documents.*

Olive (voyez Quinquiry d'Olive).

Olivier (Gabriel d'), conseiller de préfecture, à Tarbes; d'Olivier, frères, propriétaires, à Muret (Haute-Garonne). — *Documents.*

Olivier (Mme d'), rue du Sénéchal, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Ollivault du Plessis (Charles), inspecteur des lignes télégraphiques, ✲, rue Saint-Antoine-du-T, 26, à Toulouse.

Omingon-Saint-Luc (d'), rentier, rue du Vieux-Raisin, 35, à Toulouse.

Omézon ou Domézon (Amédée d'), rue de l'Inquisition, 19; Henri d'Omézon, rue Vinaigre, 3, à Toulouse.

Orcival de Peyrelongue (Henri d'), employé aux lignes télégraphiques, à Moulins (Allier); Joseph, place Saint-Barthélemy, 2, à Toulouse.

Orgeix (voyez Thonel d'Orgeix).

Oro de Pontonx (Charles d'), capitaine de cavalerie en retraite, rue Riguepels, 10, à Toulouse, et à Pontonx (Landes).

Ounous (Louis d'), et ses enfants, à Sabarrat (Ariége); Léo et Léonce d'Ounous, propriétaires, à Saverdun (Ariége).

Ouvrier de Villegly, vicomte de Bruniquel (Gustave d'), général de division, C. ✲, à Toulouse. — *Documents.*

D'Olive.

Du Pac de Marsoliés.

Pac de Bellegarde (M^lle^ Clotilde du), rue des Chapeliers, 10, à Toulouse. — *Documents.*

Pac de Fronsac (du), propriétaire, à Fronsac, par Saint-Béat (Haute-Garonne) ; Théodore du Pac de Fronsac son fils, rue des Lois, 30, à Toulouse. — *Documents.*

Pac de Labastide (du), et Elie son fils, au château de Rieucazé, par Saint-Gaudens (Haute-Garonne). — *Documents.*

Pac de Marsoliés, marquis de Badens (Henri du), Guy et Joseph ses fils, rue de la Madelaine, 4, à Toulouse ; Anatole du Pac de Marsoliés, frère du précédent, employé aux lignes télégraphiques, rue de la Fonderie, 36, à Toulouse ; du Pac de Marsoliés,

à Daumazan (Ariége) ; du Pac et Joseph son fils, à Castex, par Daumazan (Ariége) ; du Pac, curé de Sainte-Foy, par Saint-Lys (Haute-Garonne). — *Documents.*

Pagesse de Beaufort (de), propriétaire, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Pagesse, marquis de Saint-Lieux (Charles-Marie-Gabriel de), avocat, ex-adjoint au maire, allées Louis-Napoléon, 3 ; Eugène-Marie-Paul de Pagesse de Saint-Lieux, à Paris ; Mme veuve marquise de Saint-Lieux, née de Grille, allées Saint-Michel, 1. — *Documents.*

Pailhas de Saint-Martin, président au tribunal de Saint-Girons (Ariége). — *Sans documents nobiliaires.*

Palaminy (voyez Aymar de Palaminy).

Palarin (Mme veuve de), rue du Vieux-Raisin, 30, à Toulouse. — *Documents.*

Paleville (voyez Terson de Paleville).

Palaprat (de), à Cordes (Tarn) et à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Panat (voyez Brunet de Castelpers de Panat).

Panebeuf de Maynard (Alexandre de), Charles et Alexandre ses fils, rue Boulbonne, 32, à Toulouse, et à Bélesta, par Revel. — *Documents.*

Papus (Léopold, baron de), Pierre et Raoul ses fils, au château de Soulané, par Martres (Haute-Garonne), et place Saint-Georges, 20, à Toulouse ; Charles de Papus, rue des Fleurs, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Parade (de) et Timothée son fils, propriétaires, à Rieumes (Haute-Garonne) ; Ferdinand de Parade, rue des Gestes, 2, à Toulouse. — *Documents.*

Parazols (voyez de Montratier de Parazols).

Pardaillan (voyez de Treil-Pardaillan).

Passama de Labusquière (le baron), propriétaire, à Labusquière, par Lombez (Gers), et à Toulouse, rue de l'Inquisition, 19 ; Maxime Passama de Labusquière, même adresse. — *Documents,* 1811.

Passemar (de), vicomte de Saint-André, prop., à Saint-André, par Alban (Tarn). — *Documents.*

Patras de Campaigno (Jean-Marie-Anne de), ex-maire de Toulouse, député au Corps législatif, O. ✲, rue Croix-Baragnon, 10, à Toulouse : Alexandre de Patras de Campaigno, son fils. — *Documents.* — Campaigno, situé près d'Auch, n'a jamais été érigé en fief titré. Trois familles portent encore le nom de ce simple fief : celles de Montlezun, de Soubiran, de Patras.

Pebernad de Langautier (Albert), sous-lieutenant au 1er hussards ; Marcellin Pebernad de Langautier, allées Saint-Michel, 1, à Toulouse. — *Documents.*

Péchels de Saint-Sardos (voyez Saint-Sardos).

Pégot (Jean, baron), Mme Solard, née baronne Pégot, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne).

Péguillan de Larbcust (de), propriétaire, à Belloc, par Mirepoix (Ariége), et à Toulouse, rue des Tourneurs, 45. — *Documents.*

Pégueirolles (voyez Julien de Pégueirolles).

Pélissier du Rauzas, avocat, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Sans documents nobiliaires.*

Pélissier (le comte de), et Henri son fils, au château de Jonquières, par Lavaur (Tarn), et rue Nazareth, 24, à Toulouse. — *Documents.*

Pélissier du Grès, avoué, à Castres (Tarn), et son fils, ingénieur civil, à Carcassonne (Aude). — *Documents.*

Pérès (de), propriétaire, rue Sesquières, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Périé de Cambiaire, propriétaire, rue Nazareth, 34, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Pérignon (Mme de), à Montech (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Perpessac (de), ancien maire de Toulouse, ancien député, ✲, Fernand et Raoul ses fils, rue de la Dalbade, 25, à Toulouse. — *Sans preuve nobiliaire.*

Perrier de Saint-Germain, propriétaire, place Saintes-Carbes, 11, à Toulouse.

Perrier (le baron du), rue Saint-Pantaléon, 5, à Toulouse; Mme veuve Pierre du Perrier, même adresse. — *Documents.*

Perrier (du) (voyez Duperrier).

Perrin de Grandpré (Maxime), au château de La Bastiolle, à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Persegol (Lucien de), ancien officier, ✲, membre du conseil général de la Haute-Garonne, propriétaire, à Caraman. — *Sans documents nobiliaires.*

Pessemesse (Ernest), homme de lettres, et son fils Edouard, rue Pargaminières, 47, à Toulouse. — *Documents.*

Peyraudel (de), commandant en retraite, ✲, boulevard Napoléon, 4, à Toulouse.

PEYTAVIN DE SAINT-ANDRÉ (Auguste de), rue des Prêtres, 3, à Toulouse ; de Peytavin de Saint-André, à Mirepoix (Ariége).

PEYTES DE MONTCABRIER (Paul de), et ses deux fils, à Paris; Henri de Peytes de Montcabrier, rue Pharaon, 42, à Toulouse ; Alphonse de Peytes de Montcabrier ; Paul, capitaine au 8e dragons ; Fortuné, employé aux lignes télégraphiques, à Toulouse ; Fernand, substitut, à Saint-Girons, et Henri, ses fils, rue de la Fonderie, 36, à Toulouse, et à Puylaurens (Tarn) ; Gustave de Peytes de Montcabrier ; Albert-Pierre-Alexandre et Pons-Gaston, officier dans les zouaves pontificaux, à Réalmont (Tarn). — *Documents.*

PHARAMOND (voyez FARAMOND).

PICAREL D'ASSÉZAT (Auguste), maire de Gaure, allées Saint-Michel, 3, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

PICOT, baron DE LAPEYROUSE (Eugène), et son fils, place Saint-Etienne, 14, à Toulouse ; Albert Picot de Lapeyrouse, boulevard Napoléon, 68, à Toulouse, et à Bazus ; Mme veuve Zéphirin Picot, baronne de Lapeyrouse, rue Tolosane, 3, à Toulouse. — *Documents.*

PIGACHE DE SAINTE-MARIE (Alphonse), et Joseph son fils, place Saintes-Carbes, 2, à Toulouse, et à Villaudric (Haute-Garonne). — *Documents.*

PINEL DE TRUILHAS, avocat, à Toulouse. — *Sans document nobiliaire.*

PINS, baron DE CAUCALIÈRES (Antonin de) et Raymond de Pins son fils, rue des Fleurs, 16, à Toulouse. — *Documents.*

Pins, marquis de Montbrun (Gaston de), conseiller général, rue de l'Inquisition, 19, à Toulouse, et à Montbrun (Gers) ; Charles de Pins, à Paris et à Toulouse ; Mme veuve de Pins, marquise douairière de Montbrun, née de Bassompierre, rue des Renforts, 8, à Toulouse, et à Brax. — *Documents.*

Pins (Henri de), propriétaire, rue Ninau, 19, à Toulouse, et au château d'Alzau, par Alzonne (Aude). — *Documents.*

Plagnolle (voyez Hébrard de La Plagnolle).

Planet (Casimir de), au château de Mervilla, par Castanet (Haute-Garonne) ; Xavier de Planet, place du Palais, 10, à Toulouse ; Edmond de Planet, ancien adjoint au maire, ✲, au faubourg des Amidonniers, 45, à Toulouse ; Louis de Planet, juge au tribunal de commerce, et ses fils ; Henri de Planet, son frère, négociant, rue Temponières, 14, à Toulouse ; Louis de Planet, rue des Beaux-Arts, 5, à Paris. — *Documents.*

Pomairac (de) (voyez de Poumayrac).

Pomairol (Félix de), rue Tolosane, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Pompignan (voyez le Franc de Pompignan).

Pons d'Arnave (Mme veuve de), propriétaire, rue Bouquières, 8, à Toulouse ; Léopold Pons d'Arnave, propriétaire, à Pamiers (Ariége). — *Documents.*

Pons (Louis et Emile de), rue Vélane, 16 ; Ernest de Pons, même adresse, à Toulouse. — *Anoblissement de* 1826.

Pons de Vier (Paul), rue Vélane, 9, à Toulouse.

Pontaut (voyez de Serres de Pontaut).

Pontier de Laprade, au château de Coufinal, par Revel (Haute-Garonne). — *Documents de 1711.*

Porquier (de), avocat, à Toulouse ; de Porquier, chanoine honoraire, à Carcassonne (Aude) ; Gabriel de Porquier, juge de paix, à l'Isle-Jourdain (Gers) ; Henri et Elie ses fils.

Portes (marquis de), à Portes, par Mirepoix (Ariége). — *Documents.*

Poumayrac, maire de Minerve, par Saint-Pons, (Hérault) ; Mme veuve de Poumayrac, née de Martrin-Donos, rue Darquier, 8. — *Documents.*

Poumayrac de Masredon (Charles de), propriétaire, au château de Caylus, par Saint-Amans-Soult (Tarn) ; Prosper-Paul-Évremont de Poumayrac de Masredon et ses fils, rue Boulbonne, 15, à Toulouse. — *Documents.*

Pous (Armand de), vicaire-général du diocèse de Toulouse, place Saint-Etienne, 6 ; Flavien de Pous, propriétaire, allées Saint-Etienne, 6; Mlle Clara de Pous, rue des Fleurs, 7. — *Documents.*

Pouy (Joseph de), rue de la Dalbade, 18 ; Alfred de Pouy, même adresse, à Toulouse. — *Documents.*

Pouzargues (Henri de), capitaine au 15e de ligne, rue Peyras, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Pouzols (Auguste de), dit de Saint-Phar, et Léo son fils, avenue du grand cimetière, à Toulouse. — *Documents.*

Pouzols de Clairac, au Pont des Demoiselles, à Toulouse.

Prades (Ernest de), maire de Lavilledieu, par Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Prat (de), propriétaire, à Négrepelisse ; Th. de Prat, directeur du séminaire protestant, à Montauban. — *Documents.*

Prat de Lestang, juge de paix, à Saverdun (Ariége) ; Prat de Lestang, à Laboutié, par Réalmont (Tarn). — *Documents.*

Pratviel d'Amades (Amans de), ✲, officier en retraite, rue Romiguières, 1 ; Antonin de Pratviel d'Amades, rue de la Dalbade, 19 ; Alphonse de Pratviel, rue des Couteliers, 33 ; Mme veuve de Pratviel d'Amades, rue des Fleurs, 16, à Toulouse. — *Documents.*

Preissac (Paul de), ancien préfet de Puy-de-Dôme, ✲, au château de Maurens, par Verdun (Tarn-et-Garonne).

Pressac (voyez de Gilède de Pressac).

Préserville (voyez David de Préserville et Lassalle de Préserville).

Prévost de Saint-Cyr (Léopold), propriétaire, à Mirabel (Tarn-et-Garonne).

Puisbusque ou Puybusque (Flavien de), lieutenant au 47e de ligne ; Henri, lieutenant des chasseurs de la garde ; Hyacinthe, rue Sesquières, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Puibusque ou Puybusque (Achille de), rue Vélane, 13, à Toulouse et à Cambiac, par Caraman (Haute-Garonne). — *Documents.*

Prudhomme de Saint-Maur (Jules), rue Perchepinte, 4, à Toulouse, et à Castres (Tarn).

Puel-Parlan (voyez de Waroquier).

Puntous Dalgairès-Dufaur de Barbazan, rue de la Dalbade, 16, à Toulouse. — *Décret du 3 juillet 1869.*

Purpan (de), curé de Fonsorbes (Haute-Garonne).

Puy-Laroque (voyez de Vignes de Puy-Laroque).

Puymaurin (voyez de Marcassus de Puymaurin).

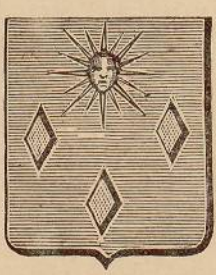
Puymirol (Albert de), au château de Laréole, par Cadours (Haute-Garonne), et à Toulouse, allées Saint-Michel, 1; Marcel de Puymirol, rue Nazareth, 37; Mme Louis, veuve de Puymirol, rue des Fleurs, 13; Mme Aimée de Puymirol, en religion sœur Marie, de la Présentation, supérieure du couvent du Refuge, à Toulouse. — *Documents.*

Puy-Montbrun (voyez Dupuy de Saint-Amans).

Puységur (voyez de Chastenet de Puységur).

Py de Marc (Antoine de), commis aux contributions indirectes, boulevard Napoléon, 26, à Toulouse; Raoul de Py de Marc, employé des postes aux lettres, à Paris. — *Documents.*

De Pélissier.

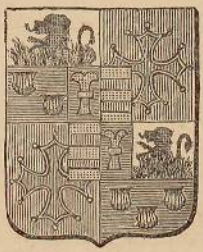


De Queyrats.

Quérilhac, doyen des conseillers de la cour d'appel, ✲, rue de la Dalbade, 22, à Toulouse. — *Documents.*

Queyrats (Marc-Henri de), à Boulogne-sur-Mer : Mme veuve de Queyrats, née d'Esquerre, rue Peyrolières, 43, à Toulouse. — *Documents.*

Quinquiry-d'Olive (Saint-Cyr de), rue Ninau, 11 ; Léopold de Quinquiry-d'Olive, frère du précédent, même adresse, à Toulouse. — *Documents.*



De Roquette-Buisson.

Rabaudy (Mme veuve Henri de), Gaston, Marie et Joseph ses enfants, au château de Montoussin, par Fousseret (Haute-Garonne), rue de la Dalbade, 16, à Toulouse. — *Documents.*

Raguet de Brancion (Eugène de), petit-fils de M. Maxime de Roquette-Buisson, à Paris, et à Toulouse, rue Saint-Remésy, 12. — *Documents.*

Ramondenc (de), au château de Madron, par Montastruc (Haute-Garonne).

Ranchin (Aline de), rue du Vieux-Raisin, 33, à Toulouse, et au château de Mazagas, par Lavaur (Tarn). — *Documents.*

Rancogne (Mme de), née de Dubor, rue Mage, 20, à Toulouse.

Randal (voyez Martin de Randal).

Rascas de Chateauverdun (Roger de), au château de Saint-Macaire, par Servian (Hérault), et à Toulouse, rue Nazareth, 24.

Raymond de Cahusac (Adolphe de) père, rue du Vieux-Raisin, 18, à Toulouse; Charles, secrétaire-général de la préfecture d'Ille-et-Vilaine, à Rennes; Alfred, de la Compagnie de Jésus, au petit séminaire de Sarlat; Edouard, lieutenant au 1er tirailleurs algériens; Emmanuel, Georges et Joseph, frères, rue du Vieux-Raisin, 18, à Toulouse. — *Documents.*

Raymond de la Nogarède (de), au château du Carla, par La Bastide-d'Anjou (Aude). — *Documents.*

Raymond de Las Bordes et de Saint-Amans (le comte de); Joseph son fils, au château de Bel-Aspect, par Salles (Aude), et rue des Arts, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Raymond de Falmoue (Edmond de), rue Saint-Honoré, 350, à Paris; Mlle Marie, chanoinesse du chapitre de Sainte-Anne de Munich, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Documents.*

Raymond (Ernest de), boulevard Napoléon, 12, à Toulouse; Louis de Raymond, docteur en médecine, à Paris; Léon, capitaine de gendarmerie, ✲; de Raymond, curé de Colomiers-Lasplanes.

Raynal (Urbain de), ingénieur en retraite, O. ✲, rue Pargaminières, 66; Édouard de Raynal, receveur des hospices de Toulouse, rue de la Dalbade, 29; Bruno de Raynal, avocat, rue Vinaigre, 3, à Toulouse. — *Documents.*

RAYNAUD (Auguste de), mainteneur des Jeux-Floraux, ✲, à Toulouse, rue Nazareth, 28. — *Documents.*

RAYSSAC (voyez CROUZET DE RAYSSAC).

RÉAULX DE MARIN (de), à Gensac, par Saint-Nicolas (Tarn-et-Garonne).

REBUT-LAROELLERIE (Eugène), ex-sous-préfet de Muret, ex-conseiller de préfecture, ✲, à la Gravette de Patte-d'Oie, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

REDIER DE LA VILLATE, curé de Launaguet, près de Toulouse.

REDON DE LA PEUJADE, ✲, propriétaire, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

REILLE (René, baron), député au Corps législatif, membre du Conseil général du Tarn, à Soult-Berg, par Castres (Tarn). — *Documents.*

RÉMUSAT (Charles de), ancien député, ancien ministre, membre de l'Académie française, O. ✲, etc., à Laffite, près le Fousseret ; Paul de Rémusat, homme de lettres, ex-conseiller municipal de Toulouse, etc., à Laffite, et rue du Taur, 21, à Toulouse. — *Documents.*

RENOUVELLAT DE CUSSAC (de), juge de paix, à Toulouse, rue Deville, 5. — *Documents.*

RESSÉGUIER (Adrien, marquis de), ancien maire de Toulouse ; Edmond de Rességuier ; Fernand de Rességuier, ancien secrétaire d'ambassade, chevalier de Malte et des SS. Maurice et Lazare, mainteneur des Jeux-Floraux ; Raymond de Rességuier, ex-zouave pontifical, rue Fermat, 5, à Toulouse. — *Documents.*

Reversat de Célès de Marsac (Victor de), Louis et Emmanuel ses fils, au château de Marsac, par Lavit (Tarn-et-Garonne), et rue des Renforts, 8, à Toulouse; Victor de Reversat de Célès de Marsac, au château de La Bastide-de-Beauvoir, et à Toulouse, place Saint-Etienne, 11. — *Documents.*

Rey de Saint-Géry (Mlle Angelle), au château de Saint-Géry, par Rabastens (Tarn). — *Documents.*

Reyniès (voyez de Seguin de Reyniès).

Ricard (de), à Toulouse, à Castelnaudary (Aude), à Montpellier et à Florensac (Hérault). — *Documents.*

Ricard de Villeneuve, percepteur, à Saint-Lizier (Ariége). — *Documents.*

Rieu de Madron (Henri du), au château de Cuq-Albigeois (Tarn); Mme veuve du Rieu, rue du Musée, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Rigail de Lastours (Mme veuve) et ses enfants, rue La Serre, 15, à Montauban, et au château de Las Tours, à Réalville (Tarn-et-Garonne).

Rigaud (Jules de), propriétaire, Joseph, Léopold et Alexandre ses fils, rue Sainte-Anne, 26, à Toulouse, et au château de Barrat, par Lanta (Haute-Garonne). — *Documents.*

Rigaud (Léo de) père; Ludovic, sergent-major dans les zouaves pontificaux, Paul, Albert, avocat, Henry, Auguste, Xavier, Adolphe de Rigaud ses fils, rue Nazareth, 32, à Toulouse, et au château du Bousquet, par Lanta. — *Documents.*

Rigaud de La Roujane (Guillaume de), propriétaire, à Castelnaudary (Aude); Louis et Henry, avocats, ses fils; Benjamin, président au tribunal civil de Castelnaudary; Esprit, à Villemagne. (Aude). — *Documents.*

Riols (Mme veuve Courtois, née de), rue Mage, 3, à Toulouse. — *Documents.*

Riols de Fonclare (Emile-Gustave), Pont-des-Demoiselles, à Toulouse. — *Documents.*

Riquet (de), à Paris et en Belgique.

Ritay (le baron), propriétaire, à Portet (Haute-Garonne). — *Documents,* 1808.

Rivals de Boussac (de), à Lavaur; de Rivals, à Serviés, par Vielmur (Tarn). — *Documents.*

Rivals de Mazères (Théophile de), propriétaire, place Saint-Etienne, 11; Alphonse de Rivals de Mazères et ses enfants, au château de Fiac, par Lavaur (Tarn), et à Toulouse, place Saint-Etienne, 11, — *Documents.*

Rivals de Langlade (Maximilien de), rue Mage, 32; Albert de Rivals de Langlade, et Ernest son fils, même adresse, et au château de Greuzes, par Lavaur. — *Documents.*

Rivière (Brocas de), propriétaire, à Montréjeau.

Robert de La Frégeyre, maire de Marcenac (Ariége).

Roca d'Huytera (de), ancien officier de marine, O. ✲, rue Maletache, 3, à Toulouse.

Rocamir de la Torre et son fils, artiste peintre, rue Héliot, 23, à Toulouse.

Roche d'Auzielle, au château d'Auzielle (Haute-Garonne). — *Documents.*

Rocous de Cahusac (de) père; Henri et Ernest de Rocous-Cahusac, place Mage, 13, à Toulouse; Léo, carme, en religion P. Marie-Ange, à Bagnères-de-Bigorre; Louis, place Mage, 13, à Toulouse. — *Documents.*

Rocous de Saint-Amans (François de), rue Darquier, 4, à Toulouse ; de Rocous de Saint-Amans, curé de l'Ardenne (Toulouse). — *Documents.*

Rodier du Puech (Victor), rue des Chapeliers, 16, à Toulouse ; Rodier du Puech fils, propriétaire, à Fiac, par Lavaur (Tarn). — *Documents.*

Roguet (le comte), G. O. ✲, général de division, sénateur, ancien membre du conseil général de la Haute-Garonne, à Paris, rue de Milan, 16, et à Toulouse, place Roguet, avenue de la Patte-d'Oie, 7. — *Documents*, 1813.

Rolland (Alfred de), propriétaire, à Carcassonne (Aude). — *Documents.*

Rolland du Roquan (Ch. de), propriétaire, à Carcassonne, et au château de Saint-Félix, par Alzonne (Aude). — *Documents.*

Rome (de), rue Nazareth, 42, à Toulouse.

Roquefeuil (François et Edouard de), frères, à Toulouse ; Mme de Roquefeuil, née d'Astrié, rue Ninau, 8, à Toulouse. — *Documents.*

Roquelaure (de), à Mijanès, par Quérigut (Ariége). — *Documents.*

Roquemaurel (Henri de), près Villeneuve-d'Agen ; Ernest de Roquemaurel, rentier, au Jardin-Royal, à Toulouse ; Ernest de Roquemaurel de Saint-Cercin, lieutenant-colonel au 69e de ligne, O. ✲, propriétaire, à Oust (Ariége) ; Auguste, à Oust (Ariége) ; Gaston-Louis de Roquemaurel, capitaine de vaisseau en retraite, C. ✲, rue des Paradoux, 32, à Toulouse ; Mme veuve Henri de Roquemaurel, au Jardin-Royal, 10 ; Mme veuve Gaston de Roquemaurel, allées Saint-Michel, 1, à Toulouse. — *Documents.*

ROQUEMAUREL (de) père et Gabriel son fils, au château de Castagnac, par Montesquieu-Volvestre, et rue du Vieux-Raisin, 26, à Toulouse.

ROQUEMAUREL (Gustave de), commandant en retraite, ✲, et Roger de Roquemaurel, à Toulouse.

ROQUE-D'ORBCASTEL (Raymond), propriétaire, à Lafourguette, près de Toulouse; Félix, docteur médecin, et Erambert son fils, rue des Fleurs, 13, à Toulouse.

ROQUES DE CONQUE, à Buzet (Haute-Garonne).

ROQUETTE-BUISSON (Maxime, comte de), ancien député et membre de l'Assemblée Nationale et du conseil général de la Haute-Garonne, administrateur des hospices de Toulouse, etc., exécuteur de l'obit de Malte, à Toulouse, rue Saint-Remésy, 12; Georges de Roquette-Buisson, ex-conseiller de préfecture, même adresse, à Toulouse; Henri de Roquette-Buisson, au Jardin-Royal, 8, à Toulouse. — *Documents.*

ROSAN (de), colonnel de gendarmerie en retraite, C. ✲, boulevard Napoléon, 8, à Toulouse.

ROUCH (Mme de), rue de la Dalbade, 16, à Toulouse.

ROUCOUS (voyez ROCOUS DE CAHUSAC ET DE SAINT-AMANS).

ROUILHAN (de), à Toulouse. — *Documents.*

ROUME (Mme veuve de), rue Boulbonne, 34, à Toulouse. — *Documents.*

ROUSSILLOU (de), propriétaire, à Tarascon (Ariége). — *Anoblissement de* 1827.

ROUVELLAT DE CUSSAC, juge de paix, à Toulouse, rue Deville, 3. — *Documents.*

Rouville (voyez Blanquet de Rouville).

Roux de Puyvert (de), à Toulouse. — *Documents.*

Royanez de Tersac, rue des Prêtres, 2, à Toulouse.

Ruble (Alphonse de), au château de Gimat, par Beaumont (Tarn-et-Garonne) ; Armand de Ruble son frère, à Toulouse. — *Anoblissement de* 1677.

Rudelle (Lucien de), à Bordeaux (Gironde). — *Documents.*

De Rivals.

De Serres de Justiniac.

Sabatié de la Cépière (Edouard), et son fils, propriétaire, à la Cépière, près de Toulouse.

Saget (voyez Dubernard de Saget).

Sahuqué (Henri de), rue Croix-Baragnon, 10; Paul de Sahuqué, rue Vélane, 5 : Louis de Sahuqué, ✲, ancien officier, rue du Taur, 38, à Toulouse; Charles de Sahuqué, chef d'escadron au 9e des cuirassiers, ✲. — *Documents.*

Sailhas (voyez Adoue de Sailhas).

Saint-Amans (voyez Boudou et Rocous).

Saint-André (voyez Peytavin de Saint-André).

Saint-Blancard de Saint-Victor (voyez Saint-Victor).

Sainte-Gemme (voyez Miquel de Sainte-Gèmme).

Sainte-Marie (Eparche de), maire de Longages ; Alphonse de Sainte-Marie, rue Pharaon, 7 ; Mme Achille de Sainte-Marie, à Longages ; Henri de Sainte-Marie, rue Tolosane, 7, à Toulouse, et à Lézat (Ariége). — *Documents.*

Sainte-Marie (voyez Pigache de Sainte-Marie).

Sainte-Vallière (voyez Villagre de Sainte-Vallière).

Saint-Félix d'Ayguesvives (Paul-Charles de), propriétaire à Ayguesvives (Haute-Garonne) ; Dlle de Saint-Félix, veuve de Champreux d'Altenbourg, rue Sainte-Anne, 14, à Toulouse. — *Documents.*

Saint-Félix de Mauremont (Charles de), au château de Mauremont (Haute-Garonne) ; Gabriel de Saint-Félix, au château de Cajarc, près Cordes (Tarn) ; Louis de Saint-Félix, lieutenant de dragons ; de Saint-Félix, curé de Brax, par Léguevin. — *Documents.*

Saint-Félix de Varennes (Mme veuve Tancrède de), aux Varennes, par Baziége (Haute-Garonne). — *Documents.*

Saint-Félix (voyez Cassagnau de Saint-Félix).

Saint-Germain de la Valade (de), rue du Taur, 38, à Toulouse ; de Saint-Germain, rue Fermat, 7 ; Mlle de Saint-Germain, rue Boulbonne, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Saint-Giniés (Pierre-Antoine de), maire d'Issus, canton de Montgiscard ; Sylvain-Gilbert de Saint-Giniés, maire de Mauzac, canton de Carbonne (Haute-Garonne) ; Paul-Henri de Saint-Giniés, à Sainte-Foy-de-Peyrolières. — *Documents.*

Saint-Gresse (Charles de), procureur général près la Cour d'appel de Toulouse, rue Mage, 24. — *Documents.*

Saint-Guilhem (voyez Delpech de Saint-Guilhem).

Saint-Hilaire (Gaston de), rue Tolosane, 8, à Toulouse; Mme veuve de Saint-Hilaire, propriétaire, rue Matabiau, 31, à Toulouse. — *Documents.*

Saint-Jean (de), au château de La Valade, par Montastruc (Haute-Garonne). — *Documents.*

Saint-Jean de Lasgrèzes (Joseph de), allées Saint-Michel, 35, à Toulouse. — *Documents.*

Saint-Jean de Pointis (Paul-Albert de), ✲, chef d'escadron au 8e de hussards; de Saint-Jean de Pointis, Henri de Saint-Jean et Mlle Marie-Thérèse de Saint-Jean, rue Perchepinte, 24, à Toulouse, et à Pointis-Inard (Haute-Garonne). — *Documents.*

Saint-Julien (Pascal de), commis principal des contributions indirectes, à Rieumes (Haute-Garonne). — *Documents.*

Saint-Lary (voyez de Bernard de Saint-Lary, de Comminges de Saint-Lary, Coquet de Saint-Lary).

Saint-Lieux (voyez de Pagesse de Saint-Lieux).

Saint-Loup (Fauré de), propriétaire, rue Nazareth, 40, à Toulouse. — *Documents.*

Saint-Martin (A. Dougnac de), place Saintes-Carbes, 5, à Toulouse; de Saint-Martin, propriétaire à Saint-Laurent, canton de l'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne); de Saint-Martin, contrôleur des contributions directes, rue des Lois, 31. — *Documents.*

Saint-Martin (voyez Bourguignon, Castre, Dougnac, Gouzes, Lagroy, Subra).

Saint-Maur (voyez Prudhomme de Saint-Maur).

Saint-Maurice (voyez Fauré de Saint-Maurice).

Saint-Palais (voyez Landes de Saint-Palais).

Saint-Pastou (de), rue de la Dalbade, 6, à Toulouse ; Mme Maxime de Roquette-Buisson, née de Saint-Pastou, rue St-Remésy, 12. — *Documents.*

Saint-Paul (voyez Verbigier de Saint-Paul et Delpéré de Saint-Paul).

Saint-Pol (Alban de), Georges et Henri ses fils, rue Mage, 22, à Toulouse, et à Lézat (Ariége).—*Documents.*

Saint-Projet (voyez Duilhé de Saint-Projet).

Saint-Salvy (voyez Bourdoncle de Saint-Salvy).

Saint-Sardos (Mme de), rentière, place Saintes-Carbes, 11, à Toulouse ; Mme veuve Orens de Saint-Sardos, boulevard Napoléon, 45, à Toulouse ; de Saint-Sardos, docteur-médecin, à Avignonet ; de Saint-Sardos, au Pont-des-Demoiselles, à Toulouse. — *Documents.*

Saint-Sernin (voyez Laparre de Saint-Sernin).

Saint-Simon (voyez Candie de Saint-Simon).

Saint-Victor de Saint-Blancard (de), à Aurignac (Haute-Garonne) ; de Saint-Victor de Saint-Blancard, curé de Cassagnabère-Tournas. — *Documents.*

Saint-Vincent (Louis, baron), et Félix son fils, place de Saint-Sernin, 8, à Toulouse. — *Documents*, 1818.

Sallèles (voyez Bonet, marquis de Sallèles).

Salon d'Aret, propriétaire, en son château, par Castillon (Ariége).

Sambucy (Gustave de), rue Peyrolières, 28, à Toulouse ; Jules de Sambucy, propriétaire, à Pibrac. — *Documents.*

Sambucy de Luzençon (de), mainteneur des Jeux-Floraux, rue du Vieux-Raisin, 31, à Toulouse. — *Documents.*

Sambucy de Sorgues (Auguste, baron de), rue Fermat, 3 ; Ed. de Sambucy de Sorgues fils, même adresse : Félix de Sambucy de Sorgues, rue Mage, 32 ; Adrien de Sambucy de Sorgues, rue du Vieux-Raisin, 30, à Toulouse ; Gaston, à Toulouse. — *Documents.*

Sanchely (de), curé à Mascarville ; Philibert de Sanchely, propriétaire, à Mascarville, par Caraman (Haute-Garonne). — *Documents.*

Santi (de), médecin principal de l'hospice militaire, O. ✲, boulevard Napoléon, 8, à Toulouse.

Sapène (nobles), à Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), et à Paris. — *Documents.*

Sareméjane (de), officier de cavalerie en retraite, ✲, lieutenant-colonel du 24e régiment de garde mobile ; Mlle de Sareméjane, place Saint-Barthélemy, 2, à Toulouse. — *Documents.*

Sarret (Gabriel, vicomte de), Porte-Saint-Etienne, 4, à Toulouse. — *Documents.*

Sarrieu (de), à son château, par Boulogne (Haute-Garonne) ; Alphonse de Sarrieu, avocat, rue Bellegarde, 2 ; Ed. de Sarrieu, avocat, rue Périgord, 3, à Toulouse ; de Sarrieu, propriétaire, à Verfeil, et rue du Vieux-Raisin, 26, à Toulouse. — *Documents.*

Sartre de Salis (de), propriétaire, rue Clémence-Isaure, 2, à Toulouse.

Satur (de), rue des Demoiselles, 12, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Saunhac (de), O. ✲, propriétaire, rue Darquier, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Saulx de Navailhes (de), rue Boulbonne, 11, à Toulouse.

Sauterau (Mme veuve de), rue Reine, à Montauban — *Documents.*

Sauzet (Louis-Henry de) ; Mlle Noémie de Sauzet, à Toulouse, rue Boulbonne, 17, — *Documents.*

Savignac (Mme de), rentière, rue du Puits-Clos, 18, à Toulouse ; de Savignac, propriétaire, à Ax (Ariége). — *Documents.*

Savy de Gardeil de Maniban (Charles de), et Raoul son fils, rue Perchepinte, 20, à Toulouse.— *Documents.*

Savy de Gardeil (Félix de), rentier, à Toulouse. — *Documents.*

Scalibert (voyez Clausade de Scalibert).

Secondat de Roquefort (Mme veuve de), née David des Etangs, rue Mage, 18, à Toulouse.

Scorbiac (Paul de), rue Cour-de-Toulouse, 32, à Montauban ; Jean de Scorbiac, rue Saint-Louis, 71, à Montauban. — *Documents.*

Séganville (baron), intendant militaire, O. ✲, à Lavaur (Tarn). — *Documents de l'Empire.*

Seguin de Reyniès (Xavier de), au château de Reyniès, par Villebrumier (Tarn-et-Garonne).

Seignan (Casimir de), rue Vinaigre, 3, à Toulouse ; de Seignan de Sère, membre du conseil général de la Haute-Garonne, à Aurignac. — *Documents de* 1707.

SEINTENAC (voyez FALENTIN DE SEINTENAC).

SÉNÉCHAL DE KERCADO (Mme veuve Le), née de Mauléon, rue Saint-Jacques, 1, à Toulouse.

SÉNÉGAS (voyez DURAND DE SÉNÉGAS ET DE BONNE).

SÈRE (voyez SEIGNAN DE SÈRE).

SÉRÉ (Victor de), inspecteur des lignes télégraphiques, à Foix ; de Séré, juge, à Foix ; Evremont de Séré, maire aux Issarts (Ariége) ; Georges de Séré, percepteur à Sentenac (Ariége) ; Eugène de Séré, de Foix, médecin-major au 58e de ligne ; Joseph de Séré, capitaine au 78e de ligne ; de Séré, capitaine en retraite, à Saverdun (Ariége).

SÉRÉ DE LANAUZE (de), rue Darquier, 3, à Toulouse. — *Documents.*

SÉRÉ DE RIVIÈRES, (Adolphe), général de brigade, O ✲ ; Séré de Rivières, au château de Rivières, par Gaillac (Tarn) ; Séré de Rivières, curé de Cordes (Tarn) ; Séré de Rivières, capitaine de vaisseau en retraite, ✲, à Albi (Tarn). — *Documents.*

SERRES OU DESSERRES DE JUSTINIAC (Henri de), et Maurice son fils : Aristide, Théodose, Norbert de Serres, au château de Justiniac, par Saverdun (Ariége) ; Alphonse et Gérard de Serres de Justiniac, à Justiniac (Ariége) ; Alexandre de Serres de Justiniac, à Gaillac-Toulza (Haute-Garonne) ; Léon, Charles, Eugène et Ferdinand ses fils ; Eugène de Serres de Justiniac, rue Saint-Antoine-du-T, 9, à Toulouse. — *Documents.*

SERRES DE MESPLÉS (Joseph de), au Jardin-Royal, 3, à Toulouse.

SERRES OU DESSERRES DE PECHAURIOL (de), en Belgique. — *Documents.*

Serres ou Desserres de Pontaut, à Pamiers (Ariége). — *Documents.*

Sers (Paul de), rue Ninau, 15, à Toulouse, et au château d'Aulix, par Montesquieu-Volvestre ; Henri de Sers, à Paris ; Mme veuve Charles de Sers, née de Cassan, rue Ninau, 15, à Toulouse. — *Documents.*

Sévérac (de), propriétaire, à Saint-Sulpice-de-Lézat (Haute-Garonne) ; de Sévérac, à Saint-Félix (Haute-Garonne) ; Mme de Sévérac, rue Pharaon, 42, à Toulouse. — *Documents.*

Sevin (A. de), père, rue Saint-Antoine-du-T, 12 ; Félix-Théodore de Sevin, rue Cantegril, 2 ; Anatole de Sevin, propriétaire, au Jardin-Royal, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Sicard de Saint-Simon, propriétaire, à Carbonne (Haute-Garonne).

Signac (voyez Duchol de Signac).

Simorre (A. de), propriétaire, à Arvignac (Ariége) ; Georges de Simorre, au château de Fontvive, commune de Verniolles, par Pamiers (Ariége) ; Mme de Simorre, rue Saint-Antoine-du-T, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Siregand d'Erce (de), propriétaire, au Jardin-Royal, 8, à Toulouse. — *Documents.*

Sirieys (de), rue Bonaparte, 49, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Solages (Achille, marquis de), propriétaire, au château de La Verrerie, par Carmaux (Tarn), et rue Ninau, 19, à Toulouse : Gabriel de Solages, Paul de Solages, Henri de Solages, père jésuite à Bordeaux, Jules de Solages, sous-officier dans les zouaves pontificaux, ses fils ; Mme de Solages-d'Al-

lens, rue Saint-Jacques, 1, à Toulouse. — *Documents.*

Solan (Henri de), rue Bayard, a Toulouse et au Lherm. — *Documents.*

Solier (voyez Dusolier de Fezembat).

Solignac (le baron de), propriétaire, à Teille, par Alban (Tarn).

Soos (Hippolyte de), propriétaire, rue des Régans, 17, à Toulouse.

Sorbé (Mme), née de Falguières de Villeverde, à Toulouse.

Sorbier de la Tourrasse (du), notaire, à Valence (Tarn-et-Garonne).

Sorbiers (Denis-Benjamin de), colonel en retraite, O. ✲, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Soubiran de Campaigno (de), colonel d'infanterie, O. ✲, — *Documents.* — Campaigno, près d'Auch, n'a jamais été érigé en fief titré.

Soulages de Lamée (Mme veuve Gustave de), et son fils, rue Nazareth, 34. — *Documents.*

Soulages (Louis de), directeur d'assurances, ex-membre de la commission municipale imposée à la ville de Toulouse, rue des Récollets, 22; Gustave de Soulages, à Cadarcès (Ariége).

Soult, duc de Dalmatie, à Saint-Amans-Soult (Tarn). — *Documents de* 1808.

Souza de Resende, marquise de Valença (Mme de), au château de Castelnau-d'Estrétefonts (Haute-Garonne); Mme Francisca de Cambolas, marquise de Palarin, née de Souza de Resende de Valença,

même adresse; Mlle de Souza de Resende de Valença, même adresse.

Stoflet (de), rue de la Fonderie, 26, à Toulouse.

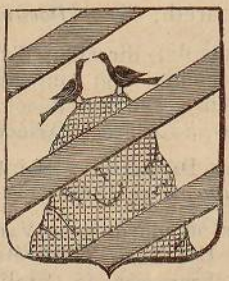
Suarès d'Almeyda (Henri de), propriétaire, allées Saint-Etienne, 41, à Toulouse, et au château de Saint-Elix; Charles de Suarès d'Almeyda, propriétaire, rue Fermat, 3. — *Documents.*

Suau de l'Escalette (Paul), rue Perchepinte, 17, à Toulouse; Mme veuve Suau, aux Eglantiers, à Montauban. — *Documents.*

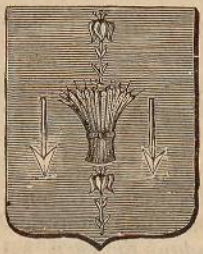
Subra de Chaumont, propriétaire, à Pamiers (Ariége).

Subra de Saint-Martin (Raymond-Gustave), officier supérieur de marine en retraite, ✲, à Pamiers (Ariége); Subra de Saint-Martin, avocat, à Pamiers (Ariége); Henri de Subra de Saint-Martin, rue du Fort, 6, à Montauban; Subra de Saint-Martin, rue de la Comédie, 20, à Montauban.

Suplicy (de), rue Mage, 28, à Toulouse. — *Documents.*



Noble Sapène.



De Toulza, moderne.

Taffanel de la Jonquière, ex-préfet de l'Aude, ✲, au château de Vielmur (Tarn). — *Documents.*

Taillasson (de). Il existe des descendants de Pierre de Taillasson, capitoul en 1613; ils habitent actuellement le nord de la France. — *Documents.*

Taillefer la Laportalière, curé de la Dalbade, à Toulouse; Taillefer de Laportalière, avocat, à Albi (Tarn); Taillefer de Laportalière, rue d'Aubuisson, 14; — *Documents.*

Tapie (Henri-Géraud-Louis de), à Lagraulet (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue Sainte-Anne, 6. — *Documents de* 1766.

Tauriac (voyez Boyer de Tauriac).

Tautabel (Gaston de), rue Boulbonne, 16; Armand de Tautabel, même adresse, à Toulouse.

Tayrac (de), à Labourelie, par Gaillac (Tarn).

Termes (de), à Auvillar (Tarn-et-Garonne): Mme de Termes de Lissac, à Toulouse.

Terssac (voyez Feydit de Terssac).

Terssac (de), rue des Coffres, 9, à Toulouse; Amable de Terssac, propriétaire à Montjoie et à Saint-Lizier, par Saint-Girons (Ariége). — *Documents.*

Terson de Paleville (Philippe et Isidore de), propriétaires, à Revel (Haute-Garonne), et à Toulouse, rue des Lois, 2; A. de Terson de Paleville, rédacteur de l'*Indépendant du Tarn*, à Castres; Gabriel de Terson de Paleville, chef de bataillon de la garde nationale mobile, à Castres (Tarn). — *Documents.*

Texereau de Lesserie, inspecteur des enfants assistés, boulevard Saint-Aubin, 48, à Toulouse.

Teulé (le baron), président du tribunal civil de Moissac, ex-membre du conseil général de Tarn-et-Garonne.

Teynier (voyez Ville de Teynier).

Théon (voyez du Breuil de Théon).

Théron (de), rue du Vieux-Raisin, 26, à Toulouse. — *Documents.*

Théron de Montaugé (Louis), membre du conseil général de la Haute-Garonne, rue d'Astorg, 7, et à Périole, près de Toulouse.

Thézan-d'Hautpoul (de), rue Pharaon, 15: Henri de Thézan-d'Hautpoul, rue du Vieux-Raisin, 11, à Toulouse. — *Documents.*

Thézan (Denis de), homme de lettres, rue Clauzel, 27, à Paris : de Thézan, au château de Saint-Christaud, par Mirande (Gers), et à Toulouse, rue d'Aussargues, 2. — *Documents.*

Thèse (Prosper de), rue des Chapeliers, 15, à Toulouse : A. de Thèze, au château de Belleperche, par Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Tholosani (de), propriétaire, à Montpezat (Tarn-et-Garonne ; de Tholosani de la Sesquière, à Laroque, par Castelnau-Montmirail (Tarn). — *Documents.*

Thomas de Latour, à Lavaur (Tarn).

Thonel, marquis d'Orgeix, propriétaire, à Ax (Ariége). — *Documents de* 1817.

Tirel de Lamartinière, rue du Vieux-Raisin, 26 : l'abbé Tirel de Lamartinière, rue Sesquières, 7, à Toulouse.

Tonnac (de), au château de Mayzargues, par Castelnau (Tarn) ; Samuel de Tonnac-Villeneuve, à Gaillac ; André de Tonnac-Villeneuve, à Gaillac (Tarn). — *Documents.*

Torné (de), propriétaire, rue Darquier, 4, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Torrier (de) père, à Baziége ; Henri, à Montclar (Lot-et-Garonne) ; Ernest, à Dax (Landes) ; Charles, à Montauban ; Charles oncle, à Paris.

Toulouse (les comtes de). La maison souveraine des comtes de Toulouse est complétement éteinte. Nous n'en voulons pour preuves que l'acte du *Saisimentum comitatus Tolosæ* de 1272, les lettres patentes du roi François Ier en faveur de Denis du Buisson de Beauvoir, baron de la Bastide, lui con-

férant les armes des feux comtes de Toulouse, comme étant leur plus proche parent, données à Paris, au mois de février l'an 1518 ; et en dernier lieu, la création d'une pairie, par Louis XIV, avec la qualification de *Comte de Toulouse*, titre vacant.

Toulouse-Lautrec (de), ✲, rue Vélane, 4 ; Raymond de Toulouse-Lautrec, rue de la Colombette, 59 ; de Toulouse-Lautrec, membre de l'Académie des Jeux-Floraux, rue du Vieux-Raisin, 31, et au château de Saint-Sauveur, par Lavaur (Tarn).

Toulza (Philippe de), propriétaire à Rabastens (Tarn) ; Etienne de Toulza fils, même adresse et à Paris. — *Documents.*

Tour (voyez Latour).

Tournier de Vaillac (Mlle de), rue des Couteliers, 42, à Toulouse. — *Documents.*

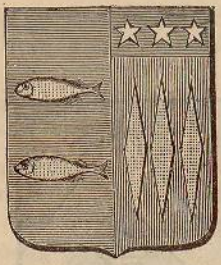
Traversier (Mme veuve de), rue Pharaon, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Trémolières (l'abbé de), curé de Donneville, par Montgiscard. — *Documents de* 1523.

Treil-Pardailhan (Armand de), C. ✲, colonel de gendarmerie en retraite, à Toulouse, rue Peyrolières, 54 ; Mme veuve de Treil-Pardailhan (François), née Bourguignon de Saint-Martin, et son fils, rue Montoulieu-Vélane, 7, à Toulouse. — *Sans documents nobiliaires.*

Trenqualye (de), notaire, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) ; de Trenqualye, commis principal des contributions, à Caraman (Haute-Garonne). — *Documents.*

Tulle (de), rue Bouquières, 29, à Toulouse.



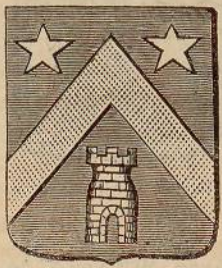
Duston de Villereglan.

URTUBIE DE GARRO (Mme veuve de), propriétaire, boulevard Saint-Aubin, 48, à Toulouse.

USTON (voyez DUSTON DE VILLEREGLAN).

UZECH (voyez DUGARRIC D'UZECH).

Gaillart de Lonjumeau.



De Vidaillan.

Vaisse ou Vaysse de Roquebrune, O. ✲, colonel au 35e de ligne.

Vaissète (Gustave et Aimé de) frères, propriétaires, à Brens, par Gaillac (Tarn) ; Charles, fils d'Aimé, même adresse. — *Documents.*

Valada (Hippolyte de), à Réalville, par Caussade (Tarn-et-Garonne) ; Caliste de Valada, au faubourg Lacapelle, 45, à Montauban. — *Documents.*

Valady (voyez d'Izarn de Valady).

Valiech (de), propriétaire, à Menville, par Grenade (Haute-Garonne).

Valmalette (de), juge à Sétif (Algérie) ; Gaston de Valmalette, propriétaire, à Saint-Etienne-les-

Cévènes ; Gabriel et Amédée de Valmalette, à Paris. — *Documents.*

Valet de Reganhac (Vincent et François de), frères, propriétaires, à Montech (Tarn-et-Garonne. — *Documents.*

Vals (de), rue Vélane ; de Vals, conducteur embrigadé du service hydraulique, à Toulouse.

Varès (Mme veuve de), allées Saint-Etienne, 41, à Toulouse, et au Lherm (Haute-Garonne). — *Documents.*

Varoquier (voyez Waroquier de Puel-Parlan).

Vassal (Henri de), aumônier du Refuge, rue des Cordeliers, 6, à Montauban ; de Vassal, à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonné). — *Documents.*

Verbigier de Saint-Paul (Gaston de), ex-sénateur, O. ✲, à Paris ; Gustave de Verbigier de Saint-Paul, receveur particulier, ✲, à Saint-Gaudens ; Mlle Célanir de Verbigier de Saint-Paul, à Fabas (Ariége) ; Gustave et Guy de Verbigier de Saint-Paul, fils de Gaston, à Paris. — *Documents.*

Verbizier ou Verbigier (de), propriétaire, à Gabre (Ariége). — *Documents.*

Verdier de Lacoste, rue Saint-Antoine-du-T, 4, à Toulouse. — *Documents.*

Verdun (Joseph de), propriétaire, à Gaillac (Tarn). — *Documents.*

Verlhac (de) frères, rue Saint-Aubin, 2, à Toulouse. — *Documents.*

Vérigny (voyez Delachasse de Vérigny).

Vernhet (Etienne et Raphaël de), à Roquefort, près de Saint-Affrique (Aveyron). — *Documents.*

Verniolle de Notis, avocat, à Foix (Ariége).

Vernon (voyez de Balby de Vernon).

Vésian (François de) père : Hyacinthe de Vésian, avocat, et ses fils François et Albert, à Castelnaudary (Aude) ; Gustave de Vésian et Georges son fils ; Jules de Vésian et Alexandre son fils ; Louis et Eugène de Vésian, à Castelnaudary (Aude). — *Documents.*

Vesian (de), avocat, à Albi (Tarn). — *Documents.*

Vezins (voyez de Levezou de Vezins).

Vialar (Alfred, baron de), Augustin, Maximin et Henry frères, à Alger (Afrique) ; Maximin de Vialar, Camille et Ludovic ses fils, au château de Bonrepos, par Montauban (Tarn-et-Garonne), et rue Matabiau, 58, à Toulouse. — *Documents.*

Vialettes d'Aignan (Henri), capitaine en retraite, O. ✲, place d'Armes, à Montauban ; Charles Vialettes d'Aignan, promenade des Acacias, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Documents de* 1716.

Vialettes de Mortarieu (Gustave, baron), ✲, ex-conseiller général de Tarn-et-Garonne, rue La Serre, 5, à Montauban : Vialettes de Mortarieu, rue Boulbonne, 18, à Toulouse ; Mme veuve de Mortarieu, née de Juge, place Saint-Etienne, 9 ; Henry de Mortarieu, rue Peyras, 13, à Toulouse. — *Documents de* 1813.

Vidailhan (Charles de), rue Bellegarde, 6, à Toulouse. — *Documents.*

Vidal de Lausun, membre du conseil général du Tarn, à Cuq-Toulza (Tarn) ; Mme veuve Prosper Vidal de Lausun, rue de la Dalbade, 11, et ses

enfants ; Joseph Vidal de Lausun, rue des Prêtres, 2 ; Mlle Marie, rue des Fleurs, 13, à Toulouse.

Vidal de Théophile, propriétaire, à Castelsagrat (Tarn-et-Garonne).

Videt de Nartigue père et fils, employés à la préfecture, allées Saint-Etienne, 35, à Toulouse.

Vigier de Bouscas (A.), capitaine de cavalerie en retraite, ✲, à Rieux (Haute-Garonne).

Vignes de Puylaroque (Gaston de), marquis de Puylaroque, propriétaire, à Villebrumier (Tarn-et-Garonne) ; Victor de Vignes de Puylaroque, et Léopold son fils, à La Bastide de Saint-Pierre (Tarn-et-Garonne) ; Raymond de Vignes de Puylaroque, au château de Castelnau-d'Estrétefonts (Haute-Garonne) ; de Vignes, à Bruniquel (Tarn-et-Garonne). — *Documents.*

Vignes (Jules de), *de Colomiers*, garde-forestier, à Pibrac (Haute-Garonne). — *Documents.*

Viguerie (Adolphe de), maire de Noueilles, rue du Taur, 65, à Toulouse ; Mlles Constance et Emma de Viguerie, rue du Sénéchal, 10, à Toulouse. — — *Documents.*

Villagre de Viguier de Sainte-Vallière (Jules de), allées Saint-Michel, 1, à Toulouse ; Paul, religieux jésuite, et Achille ses fils, à Toulouse.

Villaret (de) et ses fils, rue du Lycée, 8, à Toulouse ; de Villaret, sous-lieutenant au 19e de ligne.

Villars (Joseph de), rue du Rempart-Saint-Etienne, 17 ; Charles de Villars, rue du Rempart-Saint-Etienne, 2, à Toulouse ; Paul de Villars, employé aux lignes télégraphiques ; Louis de Villars, lieutenant des lanciers.

Villary de Fajac (Joseph-Paul-François et Etienne-Claire-Paul-François) frères, à Paris ; Mme veuve Villary, rue Saint-Rome, 39, à Toulouse.

Ville de Teynier (Théodore), et Gustave son fils, rue Saint-Antoine-du-T, 12, à Toulouse. — *Documents.*

Villefranche (voyez Genton de Villefranche).

Villèle (Henry, comte de), propriétaire, rue Saint-Jacques, 1, à Toulouse, et au château de Mourvilles, par Caraman (Haute-Garonne) ; Joseph de Villèle, même adresse, et au château de Merville ; Louis de Villèle-Laprade, rue Sainte-Anne, 2 ; Mme veuve Louis de Villèle, place Saintes-Carbes, 11, à Toulouse ; E. de Villèle, rue Godot-de-Mauroy, 24, à Paris ; Pierre de Villèle, inspecteur de l'enregistrement et des domaines, à Rodez (Aveyron). — *Documents.*

Villeneuve (Ludovic, marquis de), au château d'Hauterive, près de Castres (Tarn) ; Roger de Villeneuve son fils, officier de cavalerie ; Edmond de Villeneuve, ancien secrétaire général de la préfecture d'Eure-et-Loir ; Raymond de Villeneuve, rue de Cugnaux, 26, à Toulouse, et Adalbert, officier de cavalerie, ses fils. — *Documents.*

Villeneuve-Arifat (Tristan de), marquis d'Arifat, ancien chef de bataillon, ex-capitaine de la garde royale du roi Charles X, mainteneur des Jeux-Floraux ; Marie-Thérèse de Villeneuve-Arifat, née de Villeneuve, maître ès-Jeux-Floraux, dame de l'ordre impérial de Haute-Noblesse de la Croix-Etoilée, rue du Vieux-Raisin, 37, à Toulouse et à Arifat (Tarn). — *Documents.*

VILLENEUVE (Mme veuve Pons, marquise de), née de Faudoas, rue Deville, 9, à Toulouse. — *Documents.*

VILLENEUVE-CROZILLAT (Mme de), place des Pénitents Blancs, 14, à Toulouse. — *Documents.*

VILLENEUVE-LANRAZOUS (Mme veuve Timoléon, de), au château de Saint-Martin, par Auriac (Haute-Garonne), et rue Nazareth, 28, à Toulouse. — *Documents.*

VIRVENT (de), propriétaire, à Magrin, par Saint-Paul (Tarn). — *Documents.*

VIZE (Henry-Victor de), membre du conseil général de la Haute-Garonne, ✲, à Couladère, par Cazères, et à Toulouse, rue des Polinaires, 40 : Fernand de Vize son fils, même adresse. — *Documents.*

VISSEQ DE LAPRADE (de), rue de la Coquille, 5, à Montpellier (Hérault). — *Documents.*

VIVIERS (voyez MARTIN DE VIVIERS).

VOISINS (de), professeur, rue du Fourbastard, 6, à Toulouse : Emile de Voisins, commissaire spécial de la police des chemins de fer, rue Deville, 12, à Toulouse ; Ulysse de Voisins, propriétaire, à Lavaur (Tarn). — *Documents.*

VOISINS (Arnaud de), capitaine en retraite, ✲, rue des Renforts, 8, à Toulouse et à Marsac (Gers).

VOISINS-LAVERNIÈRE (Etienne de), mainteneur des Jeux-Floraux, place Saint-Barthélemy, 9; Joseph de Voisins-Lavernière, rue Fermat, 6. — *Documents de* 1817.

VULLIOD (nobles), à Pézenas et à Florensac (Hérault). — *Documents.* — *Famille noble, originaire de Chambéry* (Savoie).

Waroquier de Puel-Parlan (Gédéon de), rue de la Dalbade, 7; Arthur de Waroquier de Puel-Parlan, place Saintes-Carbes, 4; Clément de Waroquier de Puel-Parlan, rue de la Dalbade, 7, à Toulouse. — *Documents.*

Noble Vulliod.

D'Yversen.

Yrenne de Lalanne (Paul d'), inspecteur des eaux et forêts en retraite, rue Tolosane, 3, à Toulouse ; Gustave d'Yrenne de Lalanne, juge à Foix (Ariége) ; Mme Gustave d'Yrenne de Lalanne, rue Nazareth, 13 ; Mme veuve Gustave d'Auriol-Maisons, née d'Yrenne de Lalanne, rue Nazareth, 20, à Toulouse. — *Documents.*

Yzarni (voyez Izarn et Izarni).

Yversen (Alphonse-Frédéric, baron d'), propriétaire, et Jean d'Yversen son fils, place Saintes-Carbes, 5, à Toulouse et à Gaillac (Tarn). — *Documents.*

Zélicourt (Julien de), rue Nazareth, 4, à Toulouse.

De Gueydon.

## ETAT CIVIL NOBILIAIRE DE 1869

MARIAGES CÉLÉBRÉS A TOULOUSE.

Exéa (Claude-Antonin-Alphonse d'), né à Narbonne (Aude), le 4 septembre 1838, marié avec M^lle^ Marie-Joséphine-Marguerite de Roquette-Buisson, le 8 janvier 1869.

Brie (Gédéon-Etienne de), marié avec M^lle^ Claire-Jeanne-Justine-Marie d'Exéa, le 2 février 1869.

Lassalle (Marie-Jules-Marc-Georges de), né à Lugan (Aveyron), le 14 août 1844, marié avec M^lle^ Marie-Gabrielle-Félicité de Calmés, le 15 février 1869.

Pac-Marsoliès (Marie-Gabriel-Henri-Gédéon-Anatole du), né à Cumiés (Aude), le 22 janvier 1839, marié avec Mlle Lucie-Françoise-Bernadine Pontic, le 1er mars.

Balby de Vernon (Sosthène-Jules-Guillaume-Antoine-Joseph de), employé aux lignes télégraphiques, marié avec Mlle Victoire-Hélène-Marie de Treil-Pardailhan, le 10 mars.

Lapasse-Houmagne (Alexandre-Louis-Henri de), né à Rieux (Haute-Garonne), le 13 janvier 1834, marié avec Mlle Laurence-Marie-Elie Maury-Larauqueille, le 18 mars.

Contencin (Gabriel-Adolphe de), capitaine, adjudant-major au 14e régiment d'artillerie, marié avec Mlle Marie-Josèphe Lapicque, le 29 mars.

La Boissière (Charles-Etienne-Raymond de), sous-inspecteur des forêts, marié avec Mlle Louise-Julie-Elisabeth Pifteau, le 17 mai.

Deguilhem de Lataillade (Jean-Luce-Aurèle-Ludovic), négociant, à Bordeaux, marié avec Mlle Marie-Gabrielle-Armande de Contencin, le 15 juin.

Solages (Paul de), marié avec Mlle Isabelle de Montaynard, à Paris, le 24 juin.

Raynal (Jean-Joseph-Edouard-Marie de), receveur des hospices de Toulouse, marié avec Mlle Prospérine-Marie-Louise Desazars, le 28 juin.

Truchsess de Rheinfelden (Edouard-Charles-Auguste), étudiant, marié avec Mlle Jeanne-Louise Saint-Illes-Dufrechou, le 10 juillet.

Pouzargues (Marie-Antoine-Victor-Henri de), capitaine au 15e régiment d'infanterie de ligne, marié avec Mlle Marie-Thérèse de Boussots de Bazillac de Campels, le 12 juillet.

Le Franc de Pompignan (Joseph-Marie-Eugène), marié avec Mlle Agathe-Joséphine-Marie-Dieudonnée de Banne d'Avejan, le 16 août.

Savy-Gardeil (Marie-Victor-Félix-Hippolyte de), marié avec dame Marie Fanateu, le 1er septembre.

Cottin (Jean-Baptiste-François-Marie-Joseph de), avocat, marié avec Mlle Marie-Dominiquette Feille, le 6 novembre.

Yversen (Jean d'), avec Mlle de Lurs, de Bordeaux.

Boissière (Edmond de), ancien officier, homme de lettres, né à La Bastide-du-Temple (Tarn-et-Garonne), le 11 janvier 1837, marié à Montauban, le 29 septembre 1869, avec Mlle Thérèse-Josèphe Boyer.

De Cottin.

De Valet de Reganhac.

## NÉCROLOGIE NOBILIAIRE DE 1869

Frayssines (Marie-Alexis-Augustine de), veuve Dissez, décédée à Toulouse, le 12 janvier 1869.

Croizier de Lacvivier (Virginie-Marguerite-Bertrande), décédée le 20 janvier.

Mun-Sarlabous (Marie-Alexandrine de), veuve de M. Gustave-Hector comte de Comminges, décédée le 23 janvier.

Aubuisson (Constance-Elisabeth d'), décédée le 24 janvier.

Capèle (Pierre-Marie-Raymond de), décédé le 13 février.

Saint-Félix (Marie-Joséphine de), veuve du baron Jean-Grégoire Rouger de Laplane, décédée le 13 février.

Commun (Jean-Marie du), décédé à Nemours, près d'Oran (Algérie), le 9 décembre 1868 ; enregistré à Toulouse, le 18 février 1869.

Lacger (Marie-Louise de), religieuse au couvent du Sacré-Cœur, née à Castres, décédée à Toulouse, le 18 février.

Argout (Godelième-Bertulphe-Philippine-Angélique d'), veuve de M. Joseph-François-Auguste de Lacoste, baron de Belcastel, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, décédée le 2 mars.

Cayla (Jeanne-Pascale), veuve de M. Pierre-Marie-Casimir de Furgole, conseiller à la Cour impériale, chevalier de la Légion d'honneur, décédée le 3 mars.

Falguière (Marie-Antoinette-Victorine de), décédée le 21 mars.

Lassus-Saint-Geniez (Charles-Bonaventure-François-Catherine-Rose de), décédé le 4 avril.

Cornu (Jeanne-Paule-Julie-Michelle), veuve de M. Jean-Gabriel-Auguste-Tristan de Marion-Brésillac, décédée le 5 avril.

Lagarde (Rose), épouse de M. Jean-Jacques d'Assier, avocat, décédée le 6 avril.

Patras de Campaigno (Marie-Madelaine-Elisabeth-Xavier), veuve de M. Emile Crispon, décédée le 8 avril.

Pelous (Anaïs), épouse de M. Alexandre-Henri de Cavanhac, docteur en médecine, décédée le 27 avril.

Bastoulh (Marc-Hugues de), propriétaire, décédé le 30 avril.

Sahuqué (Charles-Joseph-Laurent de), décédé le 1er mai.

Serron (Jeanne-Zélie), épouse de M. Eugène de Vissac, décédée le 10 mai.

Garrisson (Anne-Jean-François-Elisabeth), président de chambre honoraire, officier de la Légion d'honneur, décédé le 19 mai, à l'âge de 83 ans.

Brettes-Thurin (Charles-Pierre-Joseph, comte de), décédé le 19 mai.

Rigaud de Corneilhe (Marie-Jeanne-Césarine de), veuve de M. Louis-Raymond Pastre de Bousquet, décédée le 25 mai.

Corail (Victor), propriétaire, décédé le 26 mai.

Arboussier-Montplaisir (Charles d'), décédé le 12 juin.

Renault de Saint-Germain (Alphonse-Luc-Emmanuel), chef de bataillon en retraite, inspecteur des chemins de fer, officier de la Légion d'honneur, décédé le 12 juin.

Hélie (Marie-Antoinette-Coralie d'), épouse de M. Esparseil, décédée le 8 juillet.

Gabé (Aglaé-Césarine du), veuve de M. Acant Lasaygues, notaire, née au Mas-d'Azil; décédée à Toulouse, le 8 juillet, à l'âge de 65 ans.

Mahé du Bourg-Blanc (Claire-Marie-Elisabeth), décédée le 29 juillet.

Soulancé (Jeanne-Marie-Adélaïde de), veuve de M. Marie-François, baron de Papus, décédée le 10 août, à l'âge de 82 ans.

Darmengaud de Laplane (Marguerite-Lina), veuve de M. Sigismon Goux, ancien officier d'artillerie, décédée le 10 août, à l'âge de 81 ans.

Quéhélec (Denise-Jehanne de), veuve de M. Paul Binet, décédée le 17 août.

Colomb (Louise-Adrienne-Julie de), née à Gaillac ; décédée le 19 août.

Serres de Mesplès (Joseph-Marie-Lavit-Marcel-Olivier de), décédé le 26 août.

Laur de la Lauzade (Marie-Mathilde-Jeanne de), décédée le 28 août.

Sevin (Jean-Pierre de), fils de M. Anatole de Sevin, décédé le 29 septembre.

Galaup (Ursule-Eugénie de), veuve de M. Joseph Gasc, décédée le 19 octobre.

Cavailler (Eusébie-Angélique), épouse de M. Paul de Senaillac, retraité, décédée le 25 octobre.

Dèzes de Grèzes (Pierre-Emmanuel), artiste peintre, décédé le 6 novembre.

Rimbert (Hermine-Marie-Joséphine), veuve de M. Jacques-Mathieu d'Hugonin, ancien capitaine d'infanterie, décédée le 13 novembre.

Mauro (Marie-Louise-Angélique de), épouse de M. Louis-Henri-Melchior, marquis du Lac, décédée le 20 novembre.

Painpeny (Laurence-Zenaïde-Marguerite), veuve de M. Joseph-Aimé-Marie Le Traon de Kguidan, lieutenant de vaisseau, décédée le 30 novembre.

La Fage (Eugène-Joseph-Henri de), propriétaire, décédé le 8 décembre.

Voisins (Marie-Antoinette de), supérieure des religieuses du Saint-Sacrement (Bénédictines), décédée le 12 décembre.

Domezon (Joseph-Louis), prêtre du Sacré-Cœur, décédé le 18 décembre.

Alberti de Benedetti (Jérôme-Pierre-Philippe), peintre d'histoire, décédé le 26 décembre.

---

## DÉCÈS HORS DE TOULOUSE.

Vialar (Augustin baron de), décédé le 18 août 1868, à Alger (Afrique).

Durand de Monestrol de Nogaret (Jean-François-Julien de), docteur-médecin, décédé à Paris, le 11 septembre 1868.

Boyer (Amans-Saturnin-Prosper de), colonel d'infanterie en retraite, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Ferdinand d'Espagne, décédé à Foix (Ariége), le 21 octobre 1868, à l'âge de 78 ans.

Queyrats (Auguste de), ancien garde du corps, ancien maire de Saint-Lys (Haute-Garonne), décédé à l'Isle-Jourdain (Gers), le 28 décembre 1868.

Gélis (Urbain de), propriétaire, décédé à Portet, près de Toulouse, le janvier 1869.

Grenier (Paul-Scipion-Emile-William de), receveur particulier des contributions indirectes, décédé à Montauban, le 13 janvier 1869, à l'âge de 46 ans.

Desazars (Léon, baron), décédé à Avignonet (Haute-Garonne), le 16 février 1869, à l'âge de 68 ans. Il était maire d'Avignonet depuis 1834. Il fut décoré de la croix de la Légion d'honneur pour sa belle conduite durant l'épidémie cholérique de 1835. (Voyez le *Journal de Toulouse* du 19 février 1869.)

Raymond (Henry de), décédé à Paris, le 26 février.

Bellissen (Henri-Hyacinthe de), décédé à Paris, le 3 mars, à l'âge de 92 ans; inhumé à Montbeton (Tarn-et-Garonne).

Grenier (Fonclaire de), décédé à Montauban, le 10 décembre 1869, à l'âge de 73 ans.

Rabaudy (Pauline de), veuve de M. Frédéric de Laurens de Castelet de Cessalles, décédée au château de Cessalles (Aude) en mars 1869.

Robert de Lagarrigue, ancien notaire, ancien maire de Carbonne, où il est décédé en avril 1869.

Janin de Gabriac, ancien capitaine de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, décédé à Cadalen, près de Gaillac (Tarn).

Vialètes de Mortarieu (Marie-Célestine de), décédée à Montauban, le 7 mai 1869, à l'âge de 23 ans.

Jessé-Charleval (Désiré-Emilien-François-Césaire de), décédé à Marseille, le 26 avril 1869, à l'âge de 22 ans.

Le Franc, marquis de Pompignan (Jean-Marie-Claude-Alphonse), décédé à Nérac, le 29 avril, à l'âge de 81 ans. Dans son testament il a fait plusieurs dons en faveur de la ville de Toulouse.

Prévost de Saint-Cyr (le chevalier), officier de la Légion d'honneur, ancien membre du conseil

d'arrondissement pour le canton de Caussade, et ancien maire de Mirabel (Tarn-et-Garonne), est décédé dans cette commune, le 1er avril, à l'âge de 90 ans.

Durand, marquis de Sénégas (N..... de), décédé à Amélie-les-Bains, au commencement du mois d'avril, et inhumé à Beaupuy.

La Fage (Henri-Ferdinand-Auguste de), décédé au château de Pailhès (Ariége), le 15 avril, à l'âge de 37 ans.

Adhémar (François-Guillaume-Marie-Léon d'), ancien curé de Castanet (Haute-Garonne), chanoine titulaire de la métropole de Saint-Etienne de Toulouse, né à Toulouse, le 3 mai 1801 ; décédé à Lavalette, canton de Verfeil, le 8 juin 1869.

Sarret de Coussergue (Marie-Françoise-Nathalie de), née de Mac-Mahon, décédée à Béziers, le 12 juin, à l'âge de 64 ans.

Soulages de Lamée (Gustave de), décédé sur son domaine, à Savary (Aude), le 14 juillet.

Delpech de Saint-Guilhem (Prosper-Melchior), ingénieur en chef des ponts-et-chaussées en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences et de la commission municipale imposée à la ville de Toulouse, décédé à Nailloux (Haute-Garonne), le 6 septembre 1869, à l'âge de 68 ans.

Espouy (Blaise d'), propriétaire, décédé dans son château de Cierp (Haute-Garonne), en septembre, à l'âge de 89 ans. (Voyez sa biographie dans le *Journal de Toulouse* du 23 septembre.)

Escayrac, marquis de Lauture (Stanislas d'), ancien pair de France, commandeur de la Légion d'honneur, membre du conseil général de Tarn-et-Garonne, décédé à Paris, le

Lescure (Henri de), propriétaire, décédé à Montpellier, le 30 septembre 1869, à l'âge de 70 ans.

Fraissines (Jean de), retraité à Toulouse, décédé.

Barral (Mme veuve Ernest de), née Anne-Antoinette Galabert, décédée à Castelnaudary (Aude), le 3 novembre 1869, à l'âge de 70 ans.

Cantillon de Lacouture (Jean-Baptiste), né à Limoges (Haute-Vienne), le 9 novembre 1779; décédé à Verfeil (Haute-Garonne), le 13 novembre.

Subra de Saint-Martin (Gaétan), capitaine de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à Pamiers (Ariége), le 14 novembre 1869, à l'âge de 54 ans.

Roquelaure (de), propriétaire dans le canton de Quérigut (Ariége), décédé le 6 décembre 1869.

Montané de Laroque (Louis), né à Foix, vice-président du tribunal civil de Foix (Ariége), décédé le 19 décembre 1869.

Pac, marquis de Badens (Marie-Paul-Gabriel du), né à Badens (Aude), le 13 mai 1770, décédé à Nice (Alpes-Maritimes), le 26 décembre 1869, à l'âge de 100 ans. Il assista à l'assemblée générale de la noblesse tenue à Carcassonne en 1789.

Hachin de Courbeville (Pierre-Jacques), colonel en retraite, C. ✲, chevalier de Saint-Louis, ancien maire de Montauban, décédé dans cette ville le 21 août 1868, à l'âge de 77 ans.

Olivier (Louis-Hippolyte d'), ancien adjoint au maire de Muret, décédé à Muret, le 2 décembre 1869.

Olivier (N.....), frère du précédent, décédé la même année.

Baillet de Berdolle (Charles de), décédé à Goudourville (Tarn-et-Garonne), en 1869.

Cortade (Laurent de), propriétaire, décédé à Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne), en 1869.

Cortade (Mme de), née du Bouzet (Haute-Garon), décédée à Plaisance-du-Touch, en 1869.

De Bezin.

## DU MÊME AUTEUR :

1° *Le Guide Toulousain*, édition de 1849 ; 1 vol. in-12.

2° *L'Annuaire général de la Haute-Garonne* de 1852 à 1866 ; sans subventions ; 15 vol. in-12.

3° *Le Guide Toulousain*, édition de 1853 ; 1 vol. in-12.

4° *Armoiries de la ville de Toulouse*, description historique et héraldique ; 1855 ; in-f° imprimé sur papier et sur parchemin.

5° *Histoire de l'Exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie de Toulouse en* 1858 ; 1 vol. in-12, avec gravures.

6° *Histoire de l'antique église de Saint-Sernin du Taur*, actuellement Notre-Dame du Taur ; 1860 ; 1 vol. in-18.

7° *Notice historique et descriptive de la Bannière d'honneur donnée, au nom des habitants de la ville de Toulouse, à la Société Clémence-Isaure*, etc. ; in-4°.

8° *Histoire de toutes les saintes Reliques conservées dans l'insigne basilique de Saint-Saturnin ;* 1862 ; 1 vol.

9° *Nobiliaire Toulousain ;* 1863 ; 2 vol. in-8°, avec blasons.

10° *Annales du dix-neuvième siècle de la ville de Toulouse ;* 1863 ; 1 vol. in-12.

11° *Histoire de l'Election municipale de* 1865 ; 1867 ; une édition in-12 et une édition in-18.

12° Programmes historiques et descriptifs des Fêtes de Charité données les 22 et 23 avril 1860 ; — du Concours régional agricole tenu à Toulouse du 18 au 26 mai 1861 ; — des Fêtes de Charité de 1865 ; — des Fêtes de Toulouse à l'occasion de la Canonisation de sainte Germaine, en 1867. — *Histoire du Nobiliaire Toulousain*, contre MM. Bonnal et Gibrac, éditeurs.

13° *Le Guide Toulousain ;* 3e édition, 1868 ; 1 vol. in-18, avec cartes.

14° *Indicateur du Nobiliaire Toulousain*, 1868. 1 vol. in-18.

15° *Armorial Toulousain*, première partie, avec 200 blasons, 1869 ; 1 vol in-18.

16° *Histoire du Coup-d'État dans le département de la Haute-Garonne*, etc. ; 1870 ; 1 vol. in-18.

---

Toulouse. Imprimerie Hébrail, Durand et Comp.e

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

**Pour paraître le 1er janvier 1871 :**

L'ÉTAT ACTUEL

DE LA

# NOBLESSE TOULOUSAINE

Pour toute l'étendue du ressort de la Cour
et pour servir à la justification des titres, selon le vœu de la loi
de 1858.

1 vol., avec blasons gravés. Prix : 2 francs.

**Sous presse pour paraître incessamment :**

# L'ARMORIAL TOULOUSAIN

DEUXIÈME PARTIE

1 vol., avec plus de 200 blasons gravés sur bois.

**En préparation :**

# LES PROSCRITS

DE LA HAUTE-GARONNE, DE L'ARIÉGE, DU TARN
ET DE TARN-ET-GARONNE DE 1858

SUIVIS DE LA LISTE DES PERSONNES RECOMMANDÉES POUR LA NOUVELLE
PROSCRIPTION DE SEPTEMBRE 1870

Un vol. format Charpentier.

**En préparation**

POUR PARAITRE INCESSAMMENT :

*Le Nobiliaire Toulousain*, deuxième partie, dite des *Généalogies*.

*Histoire des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem ou de Malte, de la vénérable langue de Provence.*

*Les Fiefs nobles titrés* du ressort du Parlement de Toulouse. 1 vol. in-18.

*Les Jugements de condamnation pour usurpation de Noblesse.*

Toulouse. — Impr. A. Rebaïl, Durand et Comp.